

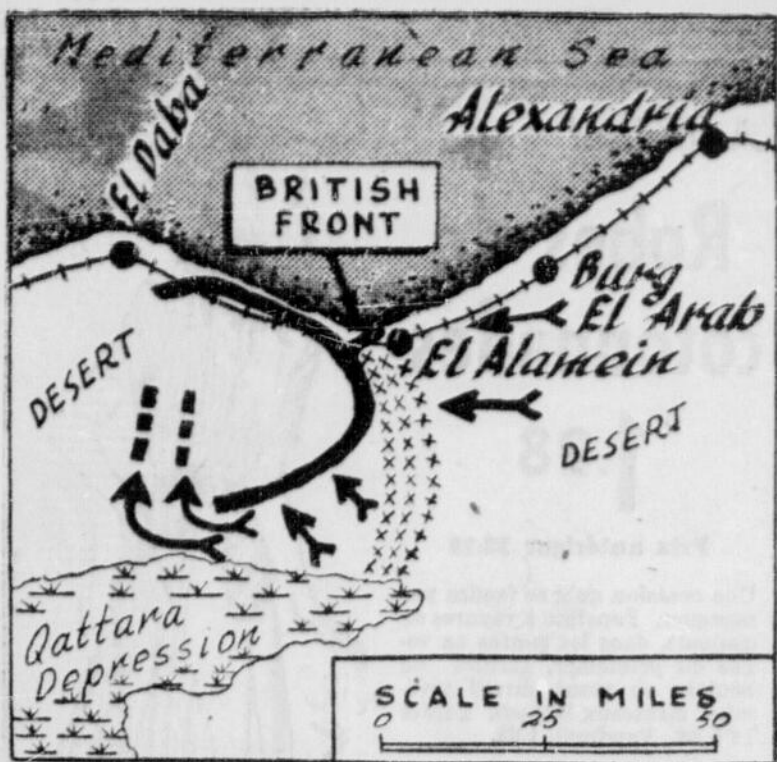
AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN

30e Année: No 158

Wilhelmshaven attaqué par les avions alliés

ON REPÊCHE LES SIX VICTIMES

Graves dégâts admis par Berlin même



EL ALAMEIN, à 70 milles environ d'Alexandrie, les forces britanniques harcelées constamment...

Hanson accuse le gouvernement de détourner pour d'autres fins les taxes perçues pour la guerre

M. Ilsley regrette de n'avoir pas procédé par arrêté ministériel dans le cas des assurances de guerre

Tandis que l'hon. R.B. Hanson, chef parlementaire conservateur, a accusé hier à la Chambre des Communes le gouvernement de détourner pour d'autres fins de guerre...

Avions ennemis descendus en neuf jours

LA VALETTE, Malte, le 9 — (P.C.) — Huit avions ennemis, trois bombardiers et cinq avions de combat, ont été détruits au cours d'un combat aérien au-dessus de l'île méditerranéenne...

Après avoir annoncé que la R.A.F. avait descendu 24 avions au cours de 24 heures, ceci indique bien que l'ennemi essaie d'envoyer des renforts, par la Méditerranée, aux troupes du feld-marschal Rommel en Afrique.

Les agents ont arrêté 84 autres membres du "bund"

On détient maintenant 113 hommes et femmes suspects d'avoir travaillé pour l'ennemi

NEW-YORK, le 9 — (P.A.) — Les agents fédéraux, continuant les efforts du gouvernement pour se débarrasser du bund germano-américain, viennent d'arrêter plus de 84 personnes, dont 15 femmes, au cours de raids fructueux hier soir.

Les arrestations en masse, les plus nombreuses depuis que le bureau fédéral d'enquête a arrêté 29 suspects mardi, élèvent le total du nombre des prisonniers détenus à 113.

M. P.E. Foxworth, chef de la branche de New-York du bureau fédéral d'enquête, a déclaré que tous ceux qui avaient été arrêtés étaient des ennemis de l'Allié. L'un des prisonniers était en possession d'un uniforme d'un soldat de l'armée américaine.

Entretemps, les 29 premiers prisonniers accusés d'espionnage, de pas s'être conformés à la loi du service sélectif et à la loi d'enregistrement des étrangers aux Etats-Unis, ont comparu en cour et ont été remis en liberté sur avis cautionnement qui montent jusqu'à \$50,000 chacun.

Tous ceux qui ont comparu hier soir, déclarés innocents, à l'exception de John August Grills qui recevra sa sentence après le procès que les huit autres doivent subir.

Un cargo canadien coulé dans la mer des Antilles: treize victimes

Presque tous les membres de l'équipage étaient des Canadiens français — Huit survivants débarqués dans un port américain du golfe — Le navire coulé en moins de 30 secondes après l'attaque par un sous-marin ennemi

D'un port américain, le 9 — (P.A.) — Treize matelots sur un équipage de 21, à bord d'un cargo canadien, ont été tués dans la mer des Antilles le 8 mai dernier, lorsqu'un sous-marin ennemi a torpillé le vaisseau, le couplant en deux, annonçant aujourd'hui les autorités navales.

Trois de huit survivants, débarqués dans un port du golfe, ont rapporté que le vaisseau avait coulé en moins de 30 secondes après l'explosion de la torpille à 10 h. 30. Les huit survivants, incluant le maître du vaisseau, ont été projetés par-dessus bord par la force de l'explosion et ont réussi à s'agripper sur un radeau de sauvetage.

Walter Bowen, de Trinton, Ont., officier commandant; Warren Conroy, de Louisbourg, N.E., ingénieur en chef et Claude Marchand, de Montréal, officier en second, ont été débarqués dans un port du golfe.

Cinq autres ont aussi été rescapés: A. Kenauall, de Toronto, surveillant; R. Brunet, de Valleyfield, Québec, chauffeur; L. Dann, de Montréal, chauffeur; les matelots P. Roy, de Trois-Rivières, Québec et O. Noël, Champlain, Québec. L'équipage était presque complètement canadien-français. Les autres rapportés manquants et probablement morts sont: A. Laroche, St-Michel, Québec, premier officier; M. Cava, de Montréal, ingénieur en second; C. Arcand, Champlain, homme de roue; A. Page, de Montréal, homme de roue; R. Dionne, de Montréal, matelot; J. J. Charest, de Montréal, surveillant; W. Bagnell, de Toronto, graisseur; W. Tierney, de Toronto, graisseur; J. McIntyre, de Louisbourg, N.E.; P. Arcand, de

NORRISTOWN, Pennsylvanie, le 9 — (P.A.) — Huit personnes sont mortes et plus de vingt personnes furent blessées hier quand deux trainways entrèrent en collision sur les rails à trois milles et demi d'ici, vers 5 h. 30.

Les recherches ont duré à peine 4 heures

M. l'échevin Quéry a repêché trois cadavres — Scaphandrier sur les lieux — Comment se produisit la tragédie



Le R.P. ADRIEN HAMEL, O.M., l'une des six victimes de la tragédie de mardi dernier au Grand Lac.

Moins de trente heures après la tragédie du Grand Lac, on avait retrouvé les défunts des six pères et frères oblatés noyés au cours de la tempête de mardi soir. Tous furent retrouvés en l'espace de quatre heures; à 9 h. 15, hier soir, le R.P. Lucien Dozois ramenait au bord le dernier cadavre, celui du R.F. Pierre Landreville, de St-Paul (Alberta).

Le premier corps retrouvé fut celui du R.F. Origène Chénier, M. Eric Quéry, échevin d'Ottawa, le sortit de l'eau vers 5 h. 30. M. Quéry en recouvra deux autres. Mais ce n'est qu'à 7 h. 20, soit près de deux heures après avoir repêché le premier, qu'il retira de l'eau le corps du R.P. Adrien Hamel, de Québec.

Vers les 6 heures, un scaphandrier, M. Wilfrid Rouleau, d'Ottawa, arrivait sur les lieux, mais l'installation de ses appareils ne lui permit pas de descendre avant 7 h. 15. On escomptait beaucoup de son travail, car les chercheurs qui avaient passé une partie de la journée au travail, avec des grappins voulaient tenter tous les efforts pour retrouver tous les corps avant la nuit.

Même pendant les opérations du scaphandrier, les dargueurs poursuivirent leurs opérations. M. John J. Wallingford, accompagné de M. Henri Lecompte, tous deux de Per-

Le maréchal F. d'Espéry est mort à 86 ans

VICHY, le 9 — (P.A.) — On annonce aujourd'hui la mort du maréchal Louis Franchet d'Espéry, avant-dernier maréchal de France, soldat de valeur et héros de la dernière grande guerre. Sa mort laisse le chef de l'état français, le maréchal Pétain, seul maréchal de France.

Louis-Félix-Marie-François Franchet naquit à Mostaganem, dans le département d'Oran, en Algérie, le 25 mai, 1856. Il s'enrôla dans l'armée à l'âge de 18 ans, et gravit un à un les échelons qui l'élevèrent de caporal jusqu'au rang de maréchal, le plus grand honneur que décerne l'armée française à ses héros. En 1896, il était envoyé en mission militaire spéciale au Tonkin avec le rang de capitaine. Il venait de terminer ses cours d'officier à l'école militaire d'Alger; et s'était qualifié en 1882 au cours de combats contre les Maures par sa bravoure indomptable et son habileté.

Il servit aussi en Chine comme lieutenant-colonel, et retourna en France plus tard avec le grade de colonel. Brigadier-général en 1906, il devint général de division en

Revue succincte de la situation internationale

MOSCOU... La bataille du haut-Don semble au point mort; les Russes ont repoussé l'invasion sur la rive ouest. Un sous-marin soviétique a torpillé le cuirassé Amiral-von-Tirpitz.

LE CAIRE... L'offensive aérienne contre les troupes ennemies se continue, en Egypte, tandis que les armées de terre ne se livrent qu'à des engagements de peu d'importance.

LONDRES... Les escadrilles de la R.A.F. et de la R.C.A.F. ont causé de nouveaux et nombreux dégâts à la grande base navale de Wilhelmshaven la nuit dernière.

TCHOUNG-KING... Les Japonais occupent maintenant tout le long du chemin de fer du Tché-Kiang-Si. Les troupes chinoises continuent de harceler l'ennemi sur tous les fronts.

Le "Tirpitz" bombardé à deux reprises

Le gros cuirassé se portait à l'attaque d'un convoi allié dans l'océan Glacial

MOSCOU, le 9 — (P.A.) — Un communiqué russe, émis de bonne heure aujourd'hui, dit que le puissant cuirassé allemand Amiral-von-Tirpitz, qui s'est de nouveau porté à l'attaque des convois anglo-américains à destination des ports nordiques de la Russie, après avoir réussi à quitter le refuge qu'il avait trouvé dans un fjord de Norvège, a été torpillé à deux reprises et sérieusement endommagé par un sous-marin russe.

L'attaque fut faite dans l'océan Glacial, au large du cap Ormway, de préciser le communiqué, qui ajoute qu'au cours de la même attaque un transport allemand fut coulé tandis qu'un deuxième a été endommagé.

Il s'agit du Tirpitz (35,000 tonnes), accompagné d'une escadre parmi laquelle se trouvaient trois croiseurs de bataille et huit destroyers, lewa l'ancre, il y a quelques jours, dans un fjord norvégien, pour tenter d'intercepter un gros convoi qui transportait des armes anglaises et américaines à destination de l'U.R.S.S. Mais l'intervention du sous-marin russe a eu pour effet de déjouer les plans de l'ennemi, permettant de la sorte au convoi précité d'atteindre à bon port.

Les bombardiers et les avions de combat britanniques, au cours d'as-

Un sous-marin américain torpille un destroyer nippon près de Kiska

Cinquième destroyer ennemi coulé par des sous-marins américains près de l'archipel des Aléoutiennes

WASHINGTON, le 9 — (P.A.) — Un sous-marin américain qui voguait seul a continué l'attaque faite le 4 juillet, dans les Aléoutiennes, contre des navires de guerre japonais. On rapporte aujourd'hui que ce sous-marin a torpillé et probablement coulé un destroyer nippon aux environs de l'île de Kiska, dans la journée de dimanche dernier.

L'annonce de ce nouveau succès, faite par le secrétaire de la Marine des Etats-Unis, comporte la mention que c'est la cinquième destroyer ennemi coulé par des sous-marins américains dans les environs de l'archipel des Aléoutiennes, au cours des journées des 4 et 5 juillet.

On rappelle que les équipages d'au moins deux sous-marins ont célébré la fête nationale américaine en coulant deux destroyers nippons, l'un au large de Kiska, l'autre non loin de l'île d'Agatou. Un troisième destroyer fut laissé "tout en flammes" le même jour, à Kirka, point qui est à 385 milles marins à l'ouest de la base américaine de Dutch Harbor.

Le bilan de ces deux journées au cours desquelles les sous-marins américains ont suppléé à l'action de l'aviation, paralysée qu'elle fut par le brouillard, s'é-

Main-mise des Nippons sur le reste de la voie ferrée du Tché-Kiang et du Kiang-Si

L'ennemi tenterait dorénavant d'établir une route ferroviaire entre Changhaï et Singapour

TCHOUNG-KING, le 9 — (P.A.) — Les Chinois ont réussi une vigoureuse contre-attaque dans la partie centrale de la province du Kiang-Si, où ils prirent au piège 30,000 soldats nippons en tuant ou en blessant 2,000; ils se sont aussi emparés de grandes quantités de matériel.

Dans l'est du Kiang-Si, les troupes chinoises ont recouvert les importantes villes de Nan-Tcheng et d'houang.

TCHOUNG-KING, le 9 — (P.A.) — Les Japonais ont réussi à assurer la main-mise des 25 milles de voie ferrée qui étaient demeurés aux mains des Chinois, le long du chemin de fer qui traverse les provinces du Tché-Kiang et du Kiang-Si. C'est un porte-parole du commandement de l'armée chinoise qui a fait part de cette victoire de l'ennemi, qui pourra maintenant continuer de poursuivre ses plans en vue de l'établissement d'un réseau ferroviaire interrompu entre Changhaï et Singapour.

Selon l'informateur précité, la jonction des deux colonnes nipponnes aurait été faite le 1er juillet.

Mais il ajoute qu'au sud, dans la partie centrale du Kiang-Si, deux tentatives des Nippons d'encercler de forts détachement de l'armée chinoise ont totalement échoué.

Les Alliés ne donnent pas de répit à Rommel

LE CAIRE, le 9 — (P.A.) — Les forces britanniques harcelent aujourd'hui l'armée du feld-marschal Rommel, essayant de la priver du repos et des renforts dont elle a besoin, mais ni l'une ni l'autre a tenté d'améliorer la situation inextricable.

En effet, depuis les dernières vingt-quatre heures, on n'a rapporté aucun changement sur le front de 50 milles au sud et à l'ouest d'El Alamein, à 70 milles d'Alexandrie.

Mais pendant que les Allemands se tiennent de pied ferme, le gén. sir Claude Auchinleck continue de porter des coups mortels aux flancs de l'armée ennemie, arrachant des morceaux, capturant des prisonniers et détruisant des tanks. Tout d'abord, il veut priver l'ennemi du repos dont il a besoin avant d'entreprendre toute tentative de se rendre à la vallée du Nil.

Les bombardiers et les avions de combat britanniques, au cours d'as-

Funérailles samedi matin au Sacré-Coeur

Les victimes sont exposées en chapelle ardente au Scolasticat — Condoléances aux Oblats de Marie Immaculée

Les funérailles des six Oblats noyés mardi au Grand Lac, à quatre milles du lac McGregor, où la communauté a une maison de vacances pour ses scolastiques depuis cinquante ans, auront lieu samedi matin, à neuf heures, en l'église du Sacré-Coeur, d'Ottawa.

La translation des restes des deux prêtres, les RR. PP. Hamel et Lesage, se fera demain soir à la chapelle du Scolasticat, où sera recité l'Office des Morts.

L'inhumation se fera dans le lot des Oblats. Depuis cinq heures, cet après-midi, les six dépouilles sont exposées en chapelle ardente en la salle de communauté du Scolasticat St-Joseph où les victimes faisaient leurs études.

Les corps furent transportés hier soir à la maison funéraire Gauthier, à Hull, et à la maison de la même compagnie à Ottawa. L'ambulance, conduite par M. Ubald Prince, de la maison Gauthier, arriva à Hull vers minuit, avec la camionnette des RR. PP. Oblats, qui transporta trois des cadavres, conduite par le R. F. Bourassa.

Tout l'organisation du transport fut sous la direction de M. Henri Gauthier, vice-président de la compagnie funéraire Gauthier, qui avait vu personnellement aussi à l'organisation des recherches.

Plaidoyer de Me F. Choquette

MONTREAL, le 9 — (P.C.) — Le procureur de la défense, Me Fernand Choquette, a demandé aujourd'hui l'acquiescement de M. René Chaloult, disant "qu'il ne s'agit pas tant de la personnalité de l'accusé que du principe de liberté de parole pour les Canadiens français."

Me Choquette déclara que M. Chaloult, accusé d'après les lois de la défense du Canada, n'avait essayé qu'à défendre les droits de ses concitoyens, "tout comme Laurier et Lapointe l'ont fait lors de la première grande guerre pour les droits de la minorité canadienne-française en Ontario."

Il demanda pour l'accusé le droit de s'opposer à toute mesure introduite devant le Parlement et le droit de se servir de tout argument avant qu'elle soit adoptée.

Me Choquette dit que si on applique strictement l'article 39, "il serait impossible d'enseigner l'histoire du Canada dans les écoles canadiennes, parce

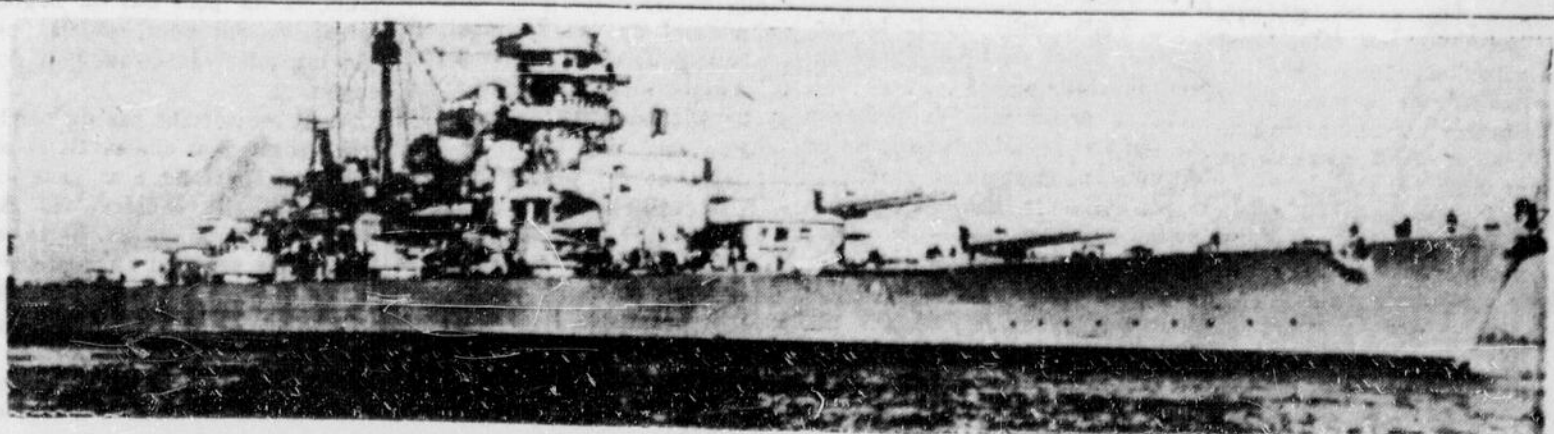
Les Nippons occuperaient Haïkou-Shih

TOKIO, (Radio japonaise), le 9 — (P.A.) — L'agence nipponne Domei prétend aujourd'hui qu'au cours de l'offensive soudainement déclenchée mardi, dans le sud-est de la province du Tché-Kiang, les troupes japonaises ont occupé la ville de Haïkou-Shih, à 11 milles au sud-est de Lishui, sur la rivière Wou.

Juifs exécutés en Pologne

LONDRES, le 9 — (P.C.) — Des personnalités autorisées du gouvernement de la Pologne ont déclaré aujourd'hui que les nazis avaient assassiné toute la population juive de Hrubieszow, une ville du sud-est de la Pologne.

La ville a une population de 15,000 à 20,000 habitants dont 5,000 sont des juifs.



LE CUIRASSÉ ALLEMAND AMIRAL-VON-TIRPITZ a été torpillé et très certainement endommagé par un sous-marin russe, dans les eaux de l'océan Glacial. Ce puissant navire de guerre qui jauge 35,000 tonnes, semble s'être de nouveau réfugié dans un des nombreux fjords des côtes de Norvège. On ne sait pas si les dégâts qu'il a subis l'immobiliseront pour longtemps ou non.

Deux

L'aviation alliée est en meilleure posture au Caire

LE CAIRE, le 9. (P.A.)—L'aviation des Alliés australienne, britannique, sud-africaine et américaine, est maintenant dans une meilleure situation que la présente campagne enire dans sa sixième semaine, révèle aujourd'hui la R.A.F.

UN CARGO CANADIEN

Montréal, premier cuisinier: R. Vincent, de Montréal, second cuisinier: D. Morency, Berthier, Québec, et C. Gaumond, de Berthier, Québec.

(P.A.), le 9. — Le sauvetage de 79 matelots de trois petits cargos détruits par des sous-marins ennemis dans la région de l'Atlantique, a été annoncé aujourd'hui par les autorités navales américaines.

LES ALLIÉS NE DONNENT

(suite de la première) sauts répétés à toutes heures du jour, en dépit des tempêtes de sable, s'attaquent aux véhicules de l'axe et aux troupes de terre dans le désert. Ces raids font suite à un assaut de nuit des troupes de terre qui détruisent un certain nombre de canons allemands et qui tuèrent ou firent prisonniers plusieurs soldats ennemis, révèle un communiqué, aujourd'hui.

LE "TIRPITZ" BOMBARDÉ

(Suite de la première page) On ne donne pas encore grand détail sur l'attaque, mais il apparaît que le gros navire ennemi a pu de nouveau se réfugier dans un fjord inaccessible, le long de la côte de Norvège. Jusqu'au moment de la dite attaque, on ne semblait pas très bien être au courant des récents déplacements de l'Amiral-von-Tirpitz.

Actes barbares des Nazis en Norvège

MONTREAL, le 9. (P.C.) — Une information reçue aujourd'hui par le bureau de la presse norvégienne ici, dit que toutes les maisons sises sur l'île de Bulandet dans la région de la côte ouest au nord de Bergen, Norvège, ont été mises à feu et dévastées par les Allemands. Une partie de la population a été déportée et l'autre arrêtée. On n'a pas donné de raisons pour ce nouvel acte de violence.

LES AGENTS ONT ARRÊTÉ

(suite de la première page) Vingt-cinq des vingt-neuf prisonniers sont accusés d'avoir conspiré pour éviter les règlements du service sélectif national, d'avoir conseillé aux membres du Bund de ne pas s'enrôler dans l'armée américaine et d'avoir caché l'identité de certains membres du Bund lors de l'enregistrement des citoyens étrangers.

TANKS NAZIS MASSÉS

(suite de la première page) 120 milles en profondeur, au secteur entre Koursk et Kharkov. On estime à 300.000, dans les milieux soviétiques, le nombre des soldats allemands qui ont été massés de ce côté en vue de l'offensive qui vient d'être déclenchée.

Graves dégâts admis

(suite de la première page) — (P.A.) — Wesermünde et Wilhelmshaven ont été attaqués par des bombardiers de la R.A.F. dans le cours de la nuit, de rapporter aujourd'hui l'agence allemande d'information — D.N.B. — ont causé des dégâts aux deux endroits, à l'aide de bombes explosives et incendiaires, d'aujourd'hui l'information.

La marine monte la garde contre les renforts de Rommel

Avec la flotte britannique en Méditerranée, le 9. (P.A. par L. Al.) — La flotte britannique en Méditerranée étend sa puissance sur un vaste parcours pour protéger les lignes de ravitaillement des Alliés tout en gardant un œil ouvert sur les tentatives de l'ennemi pour apporter des renforts à ses troupes en Egypte.

LES AGENTS ONT ARRÊTÉ

(suite de la première page) M. Foxword, chef du bureau de l'investigation à New-York, a affirmé qu'on devait s'attendre à d'autres arrestations.

LES AGENTS ONT ARRÊTÉ

(suite de la première page) Parmi les partants, se trouvera le lieutenant d'aviation Guy Rainville, de Québec, qui vient d'accomplir la son 38e raid d'offensive.

LES AGENTS ONT ARRÊTÉ

(suite de la première page) Parmi ceux qui racontent avoir fort bien vu les bombes toucher juste, on cite les témoignages de l'officier-pilote William Baldwin, d'Ottawa, navigateur, et du sergent d'aviation Philippe Lepage, de Québec.

LES AGENTS ONT ARRÊTÉ

(suite de la première page) Un communiqué russe précise encore qu'un bataillon de fusiliers a mis hors d'usage un groupe de 13 tanks et tué plus de 500 Allemands, dans un secteur du sud-ouest (apparemment dans la région de Staryi-Oskol) en repoussant quatre attaques de l'ennemi; après quoi le bataillon en question s'est replié sur de nouvelles positions afin d'éviter l'encerclement.

LES AGENTS ONT ARRÊTÉ

(suite de la première page) M. Foxword, chef du bureau de l'investigation à New-York, a affirmé qu'on devait s'attendre à d'autres arrestations.

LES AGENTS ONT ARRÊTÉ

(suite de la première page) Parmi les partants, se trouvera le lieutenant d'aviation Guy Rainville, de Québec, qui vient d'accomplir la son 38e raid d'offensive.

LES AGENTS ONT ARRÊTÉ

(suite de la première page) Un communiqué russe précise encore qu'un bataillon de fusiliers a mis hors d'usage un groupe de 13 tanks et tué plus de 500 Allemands, dans un secteur du sud-ouest (apparemment dans la région de Staryi-Oskol) en repoussant quatre attaques de l'ennemi; après quoi le bataillon en question s'est replié sur de nouvelles positions afin d'éviter l'encerclement.

LES AGENTS ONT ARRÊTÉ

(suite de la première page) Un communiqué russe précise encore qu'un bataillon de fusiliers a mis hors d'usage un groupe de 13 tanks et tué plus de 500 Allemands, dans un secteur du sud-ouest (apparemment dans la région de Staryi-Oskol) en repoussant quatre attaques de l'ennemi; après quoi le bataillon en question s'est replié sur de nouvelles positions afin d'éviter l'encerclement.

LES AGENTS ONT ARRÊTÉ

(suite de la première page) M. Foxword, chef du bureau de l'investigation à New-York, a affirmé qu'on devait s'attendre à d'autres arrestations.

LES AGENTS ONT ARRÊTÉ

(suite de la première page) Parmi les partants, se trouvera le lieutenant d'aviation Guy Rainville, de Québec, qui vient d'accomplir la son 38e raid d'offensive.

LES AGENTS ONT ARRÊTÉ

(suite de la première page) Un communiqué russe précise encore qu'un bataillon de fusiliers a mis hors d'usage un groupe de 13 tanks et tué plus de 500 Allemands, dans un secteur du sud-ouest (apparemment dans la région de Staryi-Oskol) en repoussant quatre attaques de l'ennemi; après quoi le bataillon en question s'est replié sur de nouvelles positions afin d'éviter l'encerclement.

LES AGENTS ONT ARRÊTÉ

(suite de la première page) Un communiqué russe précise encore qu'un bataillon de fusiliers a mis hors d'usage un groupe de 13 tanks et tué plus de 500 Allemands, dans un secteur du sud-ouest (apparemment dans la région de Staryi-Oskol) en repoussant quatre attaques de l'ennemi; après quoi le bataillon en question s'est replié sur de nouvelles positions afin d'éviter l'encerclement.

LES AGENTS ONT ARRÊTÉ

(suite de la première page) M. Foxword, chef du bureau de l'investigation à New-York, a affirmé qu'on devait s'attendre à d'autres arrestations.

LES AGENTS ONT ARRÊTÉ

(suite de la première page) Parmi les partants, se trouvera le lieutenant d'aviation Guy Rainville, de Québec, qui vient d'accomplir la son 38e raid d'offensive.

LES AGENTS ONT ARRÊTÉ

(suite de la première page) Un communiqué russe précise encore qu'un bataillon de fusiliers a mis hors d'usage un groupe de 13 tanks et tué plus de 500 Allemands, dans un secteur du sud-ouest (apparemment dans la région de Staryi-Oskol) en repoussant quatre attaques de l'ennemi; après quoi le bataillon en question s'est replié sur de nouvelles positions afin d'éviter l'encerclement.

LES AGENTS ONT ARRÊTÉ

(suite de la première page) Un communiqué russe précise encore qu'un bataillon de fusiliers a mis hors d'usage un groupe de 13 tanks et tué plus de 500 Allemands, dans un secteur du sud-ouest (apparemment dans la région de Staryi-Oskol) en repoussant quatre attaques de l'ennemi; après quoi le bataillon en question s'est replié sur de nouvelles positions afin d'éviter l'encerclement.

Aubaine! Robes de cotonnades 1.98 Prix antérieur \$2.29. Murphy-Gamble Limited. Deuxième Etage.

NEWMARKET, Ont., le 9. — (PC) — La loi, c'est la loi et il faut qu'elle soit observée partout. A Newmarket on a établi une cour de magistrat "portative". En hiver quand la cour est trop froide pour les assises, on la transporte dans la chambre chauffée du conseil.

AYEZ TOUJOURS LE SOURIRE..



GRÂCE À ENO!

● Voulez-vous faire partie des groupes qui s'amusez? Voulez-vous voir les choses du bon côté? Alors, débarrassez-vous des déchets toxiques qui encombreront probablement vos intestins et sont cause de la constipation, des maux de tête, de la nonchalance et du manque d'entrain. Prenez du 'Sel de Fruit' d'Eno pour retrouver tout votre entrain, respirer la santé et jouir de la vie.

ENO'S 'FRUIT SALT' TOUS LES MATINS À JEUN. Restez en Bonne Santé, grâce à...

MAGASINS A & P. VOTRE DOLLAR achète plus de nourriture aux magasins d'alimentation A & P. BEURRE Silverbrook 2 livres 73c. FROMAGE Nouveau 25c. SHORTENING 19c. SARDINES Domestic 2 btes 11c. STEAK ou ROTI 37c. ROTI DE BOEUF 24c. POULETS A ROTIR 35c.

Prix réduit - cette semaine. LUNETTES COMPLETES - Empruntez-vous de profiter de cette occasion extraordinaire. CREDIT SI DESIRE, SANS FRAIS SUPPLEMENTAIRES.

FEUILLETON DU DROIT. Petite Marquise. Roman couronné par l'Académie française. par Arthur DOURLIAC.

ver aux mêmes lieux que mon père, et, à défaut de la mère Saint-Julien, morte depuis longtemps, je rencontrai peut-être quelque bonne religieuse, qui me consolera de la famille absente.

Morel plus riche cherchait, par tous les moyens, à augmenter le bien-être de son ami, sans blesser son ombreuse susceptibilité et imaginait les russes les plus délicates.

On fit grande fête aux deux étudiants. — Mon père, dit Georges, Lucien n'a plus de famille, je lui ai promis qu'il en trouverait une ici, si je eu tort?

La soirée était magnifique: des millions d'étoiles piquaient de points d'or la voûte sombre et ces illuminations célestes faisaient pâlir les guirlandes de verres de couleur, qui se balançaient à l'angle de chaque rue.

— Egoïste, va! et où trouverais-tu des consolations, moi? interrompit Lucien.

— Vous devez en avoir grand besoin, dit Marthe en riant.

— C'est vrai, mais vous n'êtes pas toujours si heureux et le désespoir et souvent les reproches de ceux qui ont vu mourir entre vos mains un être cher, les comptez-vous pour rien?

— Bien dit, Georges, approuva M. Bornis, qui avait rejoint les jeunes gens avec ses amis: prêtre, médecin, soldat, ce sont les 3 sacerdoces!

— C'est égal, quel spectacle hideux parfois... — Parce que vous vous arrêtez

(à suivre)

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltee)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau de Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS	
Quotidien	
Ottawa, Hull, par poste	\$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

JEUDI, 9 JUILLET 1942

La bataille de Russie et le deuxième front

Depuis quelques jours, les Allemands ont déclenché une offensive terrifiante contre les Russes, de Leningrad jusqu'à la Mer Noire. La puissante forteresse de Sébastopol est tombée entre leurs mains, l'accès à la Mer Noire leur est ouvert et ils peuvent atteindre facilement la région supérieure du Caucase. Dans la région de Kharkov, 400 milles au nord, les forces nazies ont pratiqué des brèches dans les armées du maréchal Timoshenko, et, à n'importe quel moment, les armées russes du nord et du sud peuvent être prises à revers. Les Allemands ont remporté également d'importantes victoires à Kursk, au nord de Kharkov, et à Volkovo, au sud-est de Leningrad.

Ce sont les lignes de défense du maréchal Timoshenko qui courent les plus graves dangers, car elles protègent la ligne de chemin de fer Moscou-Rostov qui ravitaillait les armées russes au sud de Moscou et mène directement aux régions pétrolières du Caucase.

Les Russes, par la voix de leurs stratèges, de leurs correspondants de guerre et de leurs journaux, s'inquiètent des développements de la nouvelle offensive allemande, pour le succès de laquelle l'ennemi semble avoir tout mis en oeuvre. Aussi demandent-ils de nouveau à grands cris l'ouverture immédiate d'un deuxième front sur le continent européen, afin de diminuer la pression terrible qui s'exerce sur leurs troupes qui ne manquent pas de force numérique, mais dont l'équipement est insuffisant.

Les Nations Unies savent très bien qu'elles ne pourront pas gagner la guerre si elles n'envahissent pas l'Europe pour se mesurer aux forces allemandes dont la puissance demeure formidable, et leur infliger une défaite définitive. Mais de coûteuses expériences leur enseignent aussi que cette invasion, en quelque endroit que ce soit, ne peut être entreprise sans de formidables moyens et sans de bonnes chances de succès, sans quoi ce serait courir vers de nouveaux désastres.

Il est évident qu'elles se préparent à frapper un grand coup. Les raids des commandos sur Boulogne et sur Saint-Nazaire, les bombardements gigantesques sur Cologne et sur Brème, les attaques incessantes le long des côtes, de la Hollande jusqu'au Finistère, en sont des indices. Plusieurs millions d'hommes sont sous les armes en Grande-Bretagne et attendent avec impatience le moment d'intervenir. On commence à répéter que nous possédons la supériorité dans les airs, par la rapidité et la quantité de la production, la qualité des machines et l'habileté des pilotes. Par ailleurs, la rareté de grands raids aériens sur l'Angleterre, du genre de ceux qui désolèrent Londres, Coventry, Plymouth, Birmingham, et d'autres villes anglaises, laisse supposer que l'ennemi, qui possède en abondance machines et pilotes, souffre d'une disette de pétrole.

Cependant, l'ouverture d'un deuxième front en Europe ne sera pas possible tant que les Alliés n'auront pas gagné une autre bataille, celle de l'Atlantique.

Le nombre des navires alliés coulés par les sous-marins allemands s'accroît d'une façon inquiétante. Il grossit continuellement et dépasse la production. Sommes-nous en train de perdre la bataille du transport? demande M. Dornare Best, dans la dernière livraison du "Saturday Evening Post". Ce journaliste américain prouve que la bataille de la production peut être gagnée et la guerre perdue, si les Nations Unies, et spécialement les Etats-Unis, n'ont pas les moyens de transporter sur les champs de bataille de cinq continents les armes de toutes sortes qui sont produites en immenses quantités dans les usines et les chantiers américains.

Les munitions et les approvisionnements s'accumulent dans les hangars et sur les quais; ils ne peuvent pas encore être envoyés en assez grande quantité ici et là pour modifier la marche des opérations militaires et imprimer une nouvelle tournure aux événements.

Il est évident que la bataille de l'Atlantique doit être gagnée avant de songer à battre l'ennemi. C'est pourquoi celui-ci se presse de se rendre maître du Caucase et de l'Egypte, ce qui lui ouvrira l'accès aux régions européennes et asiatiques les plus riches en pétrole.

Charles GAUTIER.

Qu'arrivera-t-il maintenant?

Si, en s'engageant à demander un vote de confiance au parlement avant de mettre en vigueur la conscription pour service militaire outre-mer, M. King a voulu modifier l'attitude de la députation libérale de langue française, il n'a pas réussi. Bien qu'il n'ait fait aucune déclaration officielle, le groupe des "onze" ne voit aucune raison de modifier l'attitude qu'il a tenue jusqu'à présent. C'est ce qui est clair à tout observateur politique. Le premier ministre, de plus, n'a rien gagné auprès du groupe qui suit l'honorable P.-J.-A. Cardin. Si un doute existait à ce sujet, l'ex-ministre des Travaux publics et du Transport l'a fait disparaître. Dès le lendemain du discours prononcé par M. King, l'honorable M. Cardin, en effet, déclarait que le discours du premier ministre n'avait pas changé sa position d'un iota. "Dans mon discours, la question d'un autre débat sur la conscription, a dit M. Cardin, n'était qu'un point secondaire. Ma principale objection au cours suivi par le gouvernement consiste dans le fait que ce cours n'est pas conforme à la promesse que le premier ministre et moi-même nous avons faite avant le plebiscite." L'ex-ministre des Travaux publics demeure donc convaincu plus que jamais qu'il a été trompé. C'est également l'impression que gardent les députés qui suivent M. Cardin.

Qu'arrivera-t-il maintenant? Le bill transformant la loi sur la mobilisation en loi de conscription pour service militaire outre-mer recevra l'approbation du parlement, après quelques jours de discussion à la Chambre des communes avant d'être adopté en troisième lecture. Le gouverneur général donnera la sanction royale à la loi de conscription 1942 pour service militaire outre-mer.

Il ne faut pas s'imaginer que la discussion, qui existe au pays depuis près de deux ans, sur le service militaire obligatoire pour outre-mer, cessera par enchantement. C'est bien ce que le premier ministre désirerait. Il a fait concession sur concession, depuis la mort du très honorable Ernest Lapointe, pour en arriver à ce but. Mais ce n'est pas ce que nous prévoyons.

La presse impérialiste ne perdra point une occasion d'essayer de convaincre le gouvernement, à tout instant, que l'heure est venue de mettre en vigueur la conscription pour service outre-mer. M. King cherchera à lui donner le change, en appliquant, dans un avenir très rapproché, la conscription continentale. Mais la presse impérialiste ne démordra point. Ce qu'elle veut, c'est la conscription pour outre-mer.

Mais c'est, au sein du cabinet, que la lutte en faveur de la mise en vigueur de la loi de conscription pour service militaire outre-mer se déroulera principalement. M. King a dit que le gouvernement recourra à cette mesure lorsqu'il le jugera nécessaire. Mais qui va déterminer cette nécessité? Les membres du cabinet, après avoir reçu l'avis des autorités militaires canadiennes qui agiront d'après les demandes venant de Londres. Or, les membres du cabinet ne s'entendent pas sur ce qui doit constituer la nécessité d'imposer la conscription pour outre-mer. Ils sont divisés quant à la valeur et à l'opportunité de cette mesure. Sans doute, ceux qui ont participé au débat sur le bill no 80, ont déclaré qu'ils en approuvaient la mise en vigueur, si elle devenait, un jour, urgente. Les uns ont manifesté l'espoir qu'elle ne le devint jamais. D'autres se sont prononcés pour l'application de cette mesure seulement lorsqu'elle serait absolument nécessaire. D'autres n'ont pas caché leurs intentions. Le groupe favorable à mettre en vigueur le plus tôt possible la conscription pour service militaire outre-mer, est le plus puissant. Il tient, entre ses mains, le sort du cabinet. Dès qu'il exigera la mise en vigueur immédiate de cette mesure, le premier ministre devra céder ou se retirer.

A en juger par ses tactiques, M. King évidemment tentera d'user encore de compromis. Le volontariat suffit au programme militaire de 1942-43. Le premier ministre essaiera probablement de retarder la mise en vigueur de cette mesure pour outre-mer jusqu'en mars 1943, mais il ne pourra pas résister plus longtemps à la pression de ses ministres conscriptionnistes.

Camille L'HEUREUX

Les fronts du Pacifique

La guerre sino-japonaise après cinq ans

Parmi les fronts multiples du Pacifique, la guerre sino-japonaise constitue l'un des plus anciens et des plus importants. Il y a eu cinq années, le 7 juillet 1937, que l'incident de Lukouchiao mit le feu à cette guerre. Ce furent les semaines tragiques de la bataille de Changai: la pénétration japonaise dans le bas Yang-Tsé-Kiang; l'invasion de la Chine du Nord et la chute de Peking; la prise de Nankin et bientôt de Hankow, avec cette traînée d'atrocités; d'assassinats, de raptés et de pillages que les troupes du Mikado imposaient à la malheureuse population chinoise. Ce furent aussi les trop prudentes manœuvres diplomatiques des puissances, qui n'étant pas prêtes à des mesures extrêmes, se refusaient à voir dans "l'incident" de Changai le début

de la conflagration mondiale que nous engluait tous en ce moment.

Mais ce fut aussi le "miracle chinois" Un peuple pacifique et cultivé, héritier d'une civilisation millénaire, dépourvu d'armes, d'avions, et de marine, prit soudain conscience de son unité et de sa destinée, et se leva comme un seul homme pour la défense de ses territoires. Avec des moyens primitifs d'abord, puis avec des secours matériels provenant de la Russie et des peuples anglo-américains, et enfin avec les produits de ses propres industries, la Chine put armer et équiper ses armées, et faire payer cher à l'envahisseur chaque pied de territoire momentanément conquis. On peut le répéter la résistance chinoise est un vrai miracle de réalisations nationales et militaires pour notre époque.

Quand on pense que l'état-major japonais avait pensé la guerre actuelle dans tous ses détails, et qu'il avait préparé ses troupes et leur équipement depuis vingt ans au moins pour cette tâche inique, on doit s'émerveiller du fait que la Chine, totalement prise au dépourvu par le malheur qui l'accablait, devait improviser du jour au lendemain tous les moyens de sa défense et toute sa stratégie militaire. Immense travail d'organisation, impliquant des sacrifices et de l'héroïsme de la part de chaque citoyen, quelle que soit l'humble tâche qui pouvait lui être assignée. Et à côté de cette organisation militaire, il fallait pourvoir aux besoins immédiats et constants des industries de guerre et cela dans un pays sans défense dont chaque région pouvait être le lendemain la proie d'un assaut ennemi par terre ou par air. On sait que les industries chinoises ont été reconstituées presque complètement dans les terres de l'intérieur; que les intellectuels et les universités ont accompagné les ouvriers dans cet exode; et qu'il a fallu organiser de toutes pièces des services sociaux pour faire face à ces vastes migrations de populations.

Le coup de traitre des Japonais contre Pearl Harbour a changé du jour au lendemain le statut de la belligérance de la Chine. Celle-ci n'était plus seule à faire face aux hordes nippones, elle se trouvait soudain l'alliée honorée et admirée de puissants nations, entourée d'une foule d'amis actifs dans cette lutte à mort. On peut s'imaginer la joie du peuple chinois le jour où la puissante Angleterre et les indomptables Etats-Unis sont venus se ranger solennellement à ses côtés contre l'ennemi commun. Quels espoirs de revanche stères et immédiates, de victoires prochaines, de libération et de paix!

Si ces espoirs sont d'une réalisation certaine, on ne saurait dire encore qu'ils soient proches: les débuts de la campagne en Extrême-Orient n'ont été, pendant les six premiers mois, qu'une série de revers pour les Nations Unies, en raison de la traîtrise et de la préparation de nos gouvernements. Certes, les fronts semblent être maintenant stabilisés dans ces régions: les Nippons sont en effet arrêtés aux abords de l'Australie, aux confins des Indes, sur le méridien international du Pacifique. Mais entre temps, la Chine est presque complètement séparée de ses Alliés. La perte de la route de Birmanie a fait une brèche sérieuse dans le ravitaillement de la Chine. Et la lutte gigantesque que la Russie doit poursuivre en ce moment contre l'Allemagne, lui permet difficilement de pourvoir à tous les besoins de sa vaillante voisine asiatique.

C'est peut-être la raison pour laquelle Tokio veut intensifier ses assauts contre la Chine sur laquelle elle possède toujours une supériorité militaire et aérienne.

Il n'est pas dit cependant que la Chine se laisse faire: sa résistance et son esprit d'attaque, comme la vaillance de ses armées qui groupent 5 millions d'hommes, de ses guerillas et de ses populations civiles, contiennent autant que possible la marche de l'envahisseur et l'empêchent de profiter de ses succès territoriaux. Elle a déjà l'expérience pour elle: depuis le début du conflit sino-japonais, elle a tué un million et demi de Japonais, et en a blessé un nombre égal; elle a détruit 2.500 de ses avions et une grande quantité de son matériel de guerre. Elle a enfin livré une vingtaine de grandes batailles, et près de dix mille engagements divers. Avec ces palmes, elle a droit à tous les espoirs et à toute l'aide qu'on peut lui donner.

La Chine est en effet la plaque tournante de toute la stratégie des Nations Unies en Extrême-Orient. Elle touche aux Indes, à la Birmanie, au Siam, à l'Indochine, à la grande Russie, à la côte du Pacifique enfin. C'est le vaste terrain où les Japonais gardent près d'un million de leurs troupes ou celles-ci peuvent vivre en grande partie sur les produits locaux, et d'où il faut absolument les chasser si l'on veut gagner la guerre d'Extrême-Orient.

Que faut-il pour cela? Les Chinois le disent: des avions, des avions et encore des avions. Il faudrait aussi que les Nations Unies ouvrent un front important en Chine: car selon les stratégies du pays, elles ont tous les moyens pour éliminer le Japon de la lutte, si elles se concentrent sur lui pendant quelque temps. Nous ne saurions répondre ici pour l'Etat-Major général des Nations Unies qui, en ce moment, semble plutôt penser à renforcer les fronts d'Europe et d'Afrique. Mais il n'en reste pas moins que le cas de la Chine mérite d'être pris sérieusement en considération. L'hémisphère occidental et tous les pays de ce continent respirent non plus librement le jour où le danger japonais sera totalement écarté: jusqu'alors, la Chine accomplira son devoir avec vaillance pour partager ensuite avec ses amis les joies de la vraie paix.

Thomas GREENWOOD

En feuilletant les journaux

PROVIDENCE JOURNAL. — Nos réseaux de transport auront de moins en moins de facilités à offrir à ceux dont l'activité n'est pas essentielle à la guerre. A mesure que les chefs du transport sont de plus en plus absorbés par les problèmes de la guerre, ils ne peuvent être ennuysés inutilement par ceux qui n'ont pas de bonnes raisons de demander des privilèges. Cela s'applique surtout aux groupes qui exigent non seulement des trains, des autobus et des navires additionnels, mais dans le cas des chemins de fer surtout, un personnel supplémentaire. Les Américains aiment à se joindre en groupe. Ils ont d'innombrables organisations qui tiennent des congrès nationaux. En temps de guerre, il semble que ces organisations, notamment celles qui se parent de patriotisme, devraient éviter de nuire à l'effort de guerre. Et malgré tout, quelques groupes tiennent leur congrès cette année comme d'habitude et compliquent ainsi le problème du transport, encombrant les hôtelsiers tout comme si la guerre n'exigeait pas des choses beaucoup plus importantes.

Congrès inopportuns

LA REVUE DE GRANBY. — Le contribuable, ce cochon de payant, est un dicton vieux comme le gouvernement et, apparemment, ce n'est pas le budget 1942 de M. Ilesley qui va faire perdre à cette maxime sa cuisante actualité... Au fait, il fallait s'y attendre avec cette satanée guerre qui est encore loin d'être gagnée. Tant s'en faut, si nous songeons, un moment, aux terribles revers subis par les Alliés durant ces derniers jours.

LA CONSCRIPTION DE L'ARGENT. — Au fait, il fallait s'y attendre avec cette satanée guerre qui est encore loin d'être gagnée. Tant s'en faut, si nous songeons, un moment, aux terribles revers subis par les Alliés durant ces derniers jours.

LA CONSCRIPTION DE L'ARGENT. — Au fait, il fallait s'y attendre avec cette satanée guerre qui est encore loin d'être gagnée. Tant s'en faut, si nous songeons, un moment, aux terribles revers subis par les Alliés durant ces derniers jours.

LA CONSCRIPTION DE L'ARGENT. — Au fait, il fallait s'y attendre avec cette satanée guerre qui est encore loin d'être gagnée. Tant s'en faut, si nous songeons, un moment, aux terribles revers subis par les Alliés durant ces derniers jours.

LA CONSCRIPTION DE L'ARGENT. — Au fait, il fallait s'y attendre avec cette satanée guerre qui est encore loin d'être gagnée. Tant s'en faut, si nous songeons, un moment, aux terribles revers subis par les Alliés durant ces derniers jours.

LA CONSCRIPTION DE L'ARGENT. — Au fait, il fallait s'y attendre avec cette satanée guerre qui est encore loin d'être gagnée. Tant s'en faut, si nous songeons, un moment, aux terribles revers subis par les Alliés durant ces derniers jours.

LA CONSCRIPTION DE L'ARGENT. — Au fait, il fallait s'y attendre avec cette satanée guerre qui est encore loin d'être gagnée. Tant s'en faut, si nous songeons, un moment, aux terribles revers subis par les Alliés durant ces derniers jours.

LA CONSCRIPTION DE L'ARGENT. — Au fait, il fallait s'y attendre avec cette satanée guerre qui est encore loin d'être gagnée. Tant s'en faut, si nous songeons, un moment, aux terribles revers subis par les Alliés durant ces derniers jours.

LA CONSCRIPTION DE L'ARGENT. — Au fait, il fallait s'y attendre avec cette satanée guerre qui est encore loin d'être gagnée. Tant s'en faut, si nous songeons, un moment, aux terribles revers subis par les Alliés durant ces derniers jours.

LA CONSCRIPTION DE L'ARGENT. — Au fait, il fallait s'y attendre avec cette satanée guerre qui est encore loin d'être gagnée. Tant s'en faut, si nous songeons, un moment, aux terribles revers subis par les Alliés durant ces derniers jours.

LA CONSCRIPTION DE L'ARGENT. — Au fait, il fallait s'y attendre avec cette satanée guerre qui est encore loin d'être gagnée. Tant s'en faut, si nous songeons, un moment, aux terribles revers subis par les Alliés durant ces derniers jours.

LA CONSCRIPTION DE L'ARGENT. — Au fait, il fallait s'y attendre avec cette satanée guerre qui est encore loin d'être gagnée. Tant s'en faut, si nous songeons, un moment, aux terribles revers subis par les Alliés durant ces derniers jours.

avec une liberté et une audace déconcertantes: ils accomplissent partout leur besogne de désagrégation. Dans son allocution du jour de l'Ascension, le Souverain Pontife soulignait en termes pathétiques la généralité et l'ampleur de ce mal. La guerre déshonore bien des foyers; les impôts rendent de plus en plus précaire son existence matérielle; des mères de famille doivent souvent accepter de l'emploi à l'extérieur pour aider le père à gagner la vie des enfants, pendant que ces derniers sont exposés à tous les dangers physiques et moraux de la rue ou d'un foyer sans gardienne; et chose plus malheureuse et plus grave encore, de nombreux agents démoralisés profitent de ces circonstances pénibles pour entreprendre de fausser, dans les esprits timorés, faibles et sans défense, la notion chrétienne de la famille.

Il est temps de sonner l'alarme, de grouper toutes les forces éparses décidées à défendre nos institutions familiales contre ses ennemis. Tout utiles qu'ils puissent être, les combats isols n'ont pas la puissance d'une attaque concertée.

LA TERRE DE CHEZ-NOUS. — L'un des règlements les plus stupides du parlement, c'est celui qui interdit à un ministre ou à un député de lire son discours. En fait, ce règlement est fréquemment violé. Mais il suffit qu'un député invoque le règlement pour que son honorable collègue soit dans l'obligation de reprendre son siège à moins de savoir improviser. Cette manière de procéder, bien que sanctionnée par les manuels parlementaires et par la coutume, est stupide. Sous le régime démocratique, nous n'exigeons à peu près aucune qualification des candidats qui briguent les suffrages. Mais lorsqu'ils sont élus, ils doivent être des improvisateurs hors pair ou bien ils doivent se borner à écouter ceux qui sont supposés l'être. S'il est un endroit où des principes doivent être énoncés avec précision, ou le bouffaloing doit être exclu et où les redites doivent être supprimées, c'est bien le parlement de la nation. Or beaucoup de députés, pour se rendre justice à eux-mêmes et pour bien exprimer le point de vue de leurs mandataires, sont dans l'obligation de recourir au texte écrit. Sous la coupole, c'est défendu. L'homme fertile en ragots ou de brillante mémoire peut parler à volonté que veut-tu. Mais celui qui s'est donné la peine de consulter des auteurs, de réfléchir, de donner une forme à ce qu'il entend dire, celui-là n'a pas le droit de lire son texte. La pratique contraire serait plus intelligente, à tout prendre. Si on obligeait les députés à rédiger leurs discours, il se débiterait moins d'années et de phrases creuses. Mais il n'y a rien à faire... Le règlement est là et l'Orateur, dans sa vénérable chaise, fait des rappels à l'ordre!

Un règlement stupide

CELUI QUI DÉPENSE SES REVENUS. — Les bonnes manières ne sont pas chose futile, mais le fruit d'une noble nature et d'un esprit loyal.

CELUI QUI DÉPENSE SES REVENUS. — Les bonnes manières ne sont pas chose futile, mais le fruit d'une noble nature et d'un esprit loyal.

CELUI QUI DÉPENSE SES REVENUS. — Les bonnes manières ne sont pas chose futile, mais le fruit d'une noble nature et d'un esprit loyal.

CELUI QUI DÉPENSE SES REVENUS. — Les bonnes manières ne sont pas chose futile, mais le fruit d'une noble nature et d'un esprit loyal.

CELUI QUI DÉPENSE SES REVENUS. — Les bonnes manières ne sont pas chose futile, mais le fruit d'une noble nature et d'un esprit loyal.

CELUI QUI DÉPENSE SES REVENUS. — Les bonnes manières ne sont pas chose futile, mais le fruit d'une noble nature et d'un esprit loyal.

CELUI QUI DÉPENSE SES REVENUS. — Les bonnes manières ne sont pas chose futile, mais le fruit d'une noble nature et d'un esprit loyal.

CELUI QUI DÉPENSE SES REVENUS. — Les bonnes manières ne sont pas chose futile, mais le fruit d'une noble nature et d'un esprit loyal.

CELUI QUI DÉPENSE SES REVENUS. — Les bonnes manières ne sont pas chose futile, mais le fruit d'une noble nature et d'un esprit loyal.

CELUI QUI DÉPENSE SES REVENUS. — Les bonnes manières ne sont pas chose futile, mais le fruit d'une noble nature et d'un esprit loyal.

CELUI QUI DÉPENSE SES REVENUS. — Les bonnes manières ne sont pas chose futile, mais le fruit d'une noble nature et d'un esprit loyal.

Le salut du Brésil au Canada

Le mercredi dernier, 1er juillet, quelques postes canadiens nous permettaient d'entendre une émission venant du Brésil, et dédiée au Canada à l'occasion de la fête de la Confédération. Au point de vue radiophonique il n'y a dans ce rien d'étonnant, si ce n'est peut-être que pour la première fois une république sud-américaine consacrait une émission spéciale à notre pays. Ce qui est remarquable dans ce simple fait, c'est le "geste", comme dirait Cyrano.

Il y a un an, en effet, on n'aurait probablement même pas songé à un programme brésilien dédié aux amis canadiens, mais aujourd'hui, le speaker de la radio brésilienne annonçait en quelque sorte une prochaine série d'émission du genre, toutes consacrées à notre pays.

C'est une preuve entre mille que l'Amérique du Sud est là, à nos portes, attendant notre réponse à de multiples invitations. Depuis une année, il se fait de nombreuses tentatives de rapprochement politique et commercial entre nos grands pays. Au printemps de 1941, les Républiques du Brésil et d'Argentine nous envoyaient leurs premiers ministres plénipotentiaires, S. Exc. Alberto Lins de Barros et S. Exc. Pablo Santos Munoz. Au cours de l'été, deux ministres canadiens partaient pour Rio de Janeiro et Buenos-Aires, S. Exc. Jean Desy et l'honorable juge A. Turgeon. Il y a là plus qu'un simple échange de nationaux, mieux qu'une pure question de politesse, il y a certainement un signe évident non seulement de la majorité politique du Canada, mais aussi d'une nouvelle orientation de sa politique internationale.

Le Canada est un pays jeune, à peine libéré des liens coloniaux, et cela explique la tournure européenne qu'il avait adoptée en matière de politique extérieure, mais depuis le début de la guerre, alors que nous continuons de produire à un rythme toujours accéléré et que nos principaux marchés européens nous sont fermés, il faut songer à trouver immédiatement de nouveaux débouchés; et Ton s'est tout naturellement tourné vers les voisins du sud, vers les Républiques latines. Ce geste fut naturel en effet parce que ces pays en plus d'être nos voisins, et peut-être parce qu'ils le sont, ont avec nous une infinité de raisons qui les poussent à rechercher notre commerce et notre "bueno vecindad".

Les Républiques latines ont une histoire qui se rapproche sensiblement de la nôtre, avec ses trois périodes de colonialisme, de luttes pour l'indépendance et d'autonomie. Dans l'ensemble, l'évolution politique de nos "buenos vecinos" a coïncidé heureusement avec la nôtre, quoique l'autonomie leur fut assurée pour la plupart pendant le premier quart du XIXe siècle, alors que 1841 nous voyait encore aux prises avec l'Acte d'Union.

Les colonies espagnoles et portugaises de l'Amérique du Sud furent d'abord considérées comme d'immenses réservoirs qui devaient alimenter les métropoles européennes jusqu'à la fin des temps... comme la Nouvelle-France d'ailleurs; là aussi, les efforts missionnaires furent magnifiques, et il est certain que c'est la sueur et le sang de ces apôtres de la Foi qui ont permis aux grandes puissances commerciales et politiques des XVIe et XVIIe siècles de se survivre dans les peuples d'aujourd'hui. Les mêmes abus qui laissaient aller nos "quelques arpents de neige" perdirent les riches pampas du sud, avec cette différence toutefois que les Républiques latines ne connurent pas pour la plupart cet état intermédiaire qui fut pour le Canada le régime anglais, si ce n'est, pour certaines colonies seulement, une domination temporaire exercée par un voisin plus puissant, mais de même race que le peuple dominé.

Des raisons géographiques, commerciales, politiques et culturelles s'ajoutent à ces motifs historiques pour nous faire rechercher une meilleure entente avec les Républiques latines. Nos raisons commerciales ont été exposées de façon magnifique, en février dernier, par l'hon. MacKinnon dans son discours à la Chambre des Communes, lors de la ratification des ententes commerciales qu'il avait précédemment conclues avec le Brésil, l'Argentine et le Chili.

A la même occasion, le T. H. MacKenzie King touchait le point de vue politique qui unit nos pays dans des destinées communes, mais nous croyons que pour les Canadiens français, en plus de toutes ces raisons nationales, il en est d'autres qui suffisent par elles-mêmes à les intéresser à nos "bons voisins", ce sont les relations culturelles.

Le Sud-américain est un être à la fois composé et complexe, parce qu'il réunit en sa personne les antécédents héréditaires des Espagnols et des Portugais à la plus belle époque de leur longue histoire à ceux des indigènes trouvés par les "conquistadores" et qui étaient des Indiens possédant une civilisation raffinée. Les Incas et les Quechuas, dont descendent les vrais sud-américains, ont laissé des monuments qui font encore l'admi-

ration des peuples, et ils eurent aussi l'avantage de convertir à leurs coutumes les vainqueurs européens. Ce phénomène ne s'est rencontré avec une telle envergure que lors de la conquête pacifique des Romains par les Grecs.

Héritiers de la civilisation latine, ils sont en quelque sorte nos frères dans l'esprit, et cela contribue beaucoup à expliquer comment, par des moyens différents, ils sont arrivés aux mêmes résultats politiques et sociaux que nous du Canada. Les Sud-Américains ont les mêmes goûts et les mêmes aptitudes que nous. Ils préfèrent les joies de l'esprit à l'appât du gain, la discussion aux compromis "à tout prix".

Les Sud-américains s'intéressent aux problèmes canadiens depuis longtemps et leurs journaux accordent à nos nouvelles une importance bien supérieure à celle que nous prêtons aux leurs. Les Brésiliens entre autres ont fait un accueil sans pareil à notre éminent compatriote M. Romeo Jobin, ténor au Metropolitan de New-York. Il faut que les Canadiens français sachent tout cela, qu'ils s'intéressent eux-mêmes davantage à nos voisins latins.

Le Canada aura tout avantage à améliorer ses relations commerciales et politiques avec les Républiques de l'Amérique du Sud, et les Canadiens français ne devraient pas laisser passer pareille chance qu'ils ont de contribuer à la grande œuvre de la civilisation des Républiques latines, parce que nos similitudes de cultures et de civilisations nous rapprochent plus que l'élement anglais de notre population. Les langues espagnole et portugaise sont faciles à apprendre pour ceux qui parlent déjà le français, et qui comme la majorité de notre élite ont fait leurs humanités latines et grecques.

De tous les échans qui se font entre le Canada et les pays du Sud, échanges de personnes et d'idées, les plus importants seront certainement les relations culturelles et les Canadiens français y sont magnifiquement préparés. Qu'il s'agisse en effet de programmes radiophoniques dans le genre de celui d'hier, mais partant du Canada cette fois, et à l'adresse des Républiques latines, ou de films cinématographiques documentaires, de revues, de journaux, de conférences, d'étudiants, de boursiers, etc., les Canadiens français se devront d'être au premier rang. C'est la seule place qui leur convient.

Nous devons donc nous préparer en conséquence, étudier l'histoire et la géographie de ces pays, et découvrir les disciplines politiques qui ont présidé à l'évolution des Etats, rechercher les terrains d'entente économique, en un mot, nous devons nous faire les artisans de la bonne entente entre les Républiques latines et le Dominion du Canada... "para una mayora amistad entre nuestros pueblos".

Marcel ROUSSIN, I. sc. pol. M. A.

Vient de paraître

RENCONTRES
Par Jean Bulair
Ceux qui aiment l'inédit et les émotions fortes liront avec intérêt le livre que Jean Bulair vient de publier aux éditions Bernard Valiquette sous le titre de "Rencontres".

L'auteur, un Canadien, a trouvé son inspiration au cours d'un pèlerinage à Jérusalem. Il attendait à Bayrouth le paquebot qui devait le conduire à Constantinople lorsqu'il rencontra un capitaine de navire norvégien qui lui raconta la plus extraordinaire aventure, dont il avait été le héros au pays de Québec.

Jean Bulair tient lui-même à avertir le lecteur qu'il ne trouvera pas dans ces pages des personnages épiques tel qu'on les aime chez nous, fermement occupés dans des scènes historiques ou nationales déclamant les hauts faits de notre race. Au contraire, les hommes et les femmes qui y défilent sont des êtres qu'on ne reverrait pas beaucoup dans la société mondaine ou les groupes patriotiques; plusieurs sont étrangers, ou cèdent à leurs passions; toutefois, à la fin, les méchants sont punis à la satisfaction des bons.

L'ouvrage est parsemé de traits d'ironie qui en rendent la lecture savoureuse. "Rencontres", par Jean Bulair, est en vente au prix de \$1.00 (\$1.10 par la poste) aux éditions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

Philippe de Macédoine disait qu'il connaissait peu de places impropres, pourvu qu'on pût y faire entrer un âne chargé d'or. Il n'est guère de famille, aujourd'hui, où un genre portant la même cargaison, n'obtienne le même succès.

P. Causette

VENDEDI, 10 JUILLET 1942
191e jour de l'année
Lever 4.21 Coucher 7.48
Solet 2.28 Lune 5.22

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Maison, 9, 10, 11 juillet
FETE DU JOUR
Ste Félicité et ses sept fils, mart.

Economisez - Evitez le gaspillage
en faisant votre thé correctement

THE SALADA

HULL, JEUDI 9 JUILLET 1942

Température: PLUS CHAUD

LA VRAIE FORMULE

par Henri LESSARD

Il ne s'agirait pas de fermer le parc Moussette, mais de voir à ce qu'il n'y ait pas de désordre. — Les services rendus par l'Association municipale de récréation. — Encore une fois, allons-y objectivement, sans acception de personnes.

Tout un débat s'est fait lundi soir, à l'Hôtel de ville, autour du parc d'amusements de Val-Tétreau, le parc Moussette. On se plaint qu'il y ait du désordre, que les choses ne s'y passent pas comme ce devrait.

Le président de l'Association municipale de récréation, administratrice du parc, président qui siège au conseil, puis- qu'il est échevin, soutient que les plaintes ou les accusations doivent être prouvées avant d'y ajouter entièrement foi. Il admet que le parc attire une foule de gens dans cette partie de la ville et que s'il y a du désordre, c'est à cause de cette affluence. Dans le parc même, prétend-il, on n'a pas à trouver à redire, sauf que la présence d'une dizaine de famille qui y occupent des locaux de fortune, est une source d'ennui, d'inconvénients et même de trouble.

A tout événement, il s'en trouve pour réclamer la fermeture du parc. Ce serait une mesure fort radicale. La vraie formule a été donnée par le maire lorsqu'il a répété lundi ce qu'il avait dit précédemment: il ne s'agit pas de fermer le parc, mais de voir à y faire régner l'ordre.

Aussi, le président de l'Association a-t-il suggéré de mettre un policier aux heures opportunes, dans Val-Tétreau, afin d'exercer la surveillance nécessaire. La suggestion doit avoir du bon. Il est vrai que la majorité du conseil n'a pas voulu troquer la Police municipale pour la Gendarmerie royale, dans la ville, mais qu'à cela ne tienne: la Police que nous avons toujours eue et que nous conservons ne doit pas se trouver paralysée par ce refus. Elle est encore capable de faire quelque chose, de faire aussi bien que par le passé, pour peu qu'on et qu'elle le veuille.

Nous sommes évidemment en faveur de la morale et de tout ce qui peut la favoriser ou la faire observer. C'est un souci dont nous nous sommes toujours inspiré, depuis longtemps, depuis toujours. Mais de là à prôner la disparition d'un établissement qui a ses avantages et rend des services, il y a de la marge.

En tout cas, il ne faudrait se résoudre à cette disparition que le jour où il serait irréfutablement démontré qu'elle s'impose de toute nécessité.

Nous n'avons pas la mission ni le goût de balancer l'encensoir sous le nez de qui que ce soit. Nous tâchons de rendre simplement justice à qui de droit, de soutenir les bonnes initiatives, les utiles mouvements, de combattre aussi ce qui ne paraît pas acceptable.

Pour ce qui regarde l'Association municipale de récréation, on sait qu'elle a été l'initiatrice chez nous de l'oeuvre des terrains de jeux, une oeuvre qui paraît vouloir prendre cette année une expansion considérable, un caractère particulièrement heureux. Mais on se trouve tout de même à bâtir sur quelque chose qui existait déjà, si peu que ce fût, et ce quelque chose est dû à l'Association.

Celle-ci a fait ce qu'elle a pu, avec les ressources à sa disposition. Et ces ressources ne sont jamais venues des coffres publics. Ceux qui ne savent pas ce qu'elle a accompli ni quels sont ceux qui la composent sont tout de même un peu coupables, puisqu'ils pouvaient comme tous les autres se renseigner par le journal ou à d'autres sources.

Quant au président lui-même de l'Association, il n'est pas un surhomme — où sont du reste les surhommes? — mais nous ne croyons pas que personne aurait mis plus d'enthousiasme, de persévérance et de dévouement que lui, dans cette oeuvre dont il s'occupe depuis quelque six ans.

Alors, ne cherchons pas trop la petite bête noire, travaillons à corriger, à améliorer ce qui doit et peut l'être. Construisons, mais ne détruisons pas.

Qu'on ne crée pas non plus l'impression qu'on tend à faire la lutte à un homme ou à un groupement, parce que cet homme et certains de ce groupement, dans d'autres circonstances, dans une question tout à fait différente, n'auraient pas agi à son propre goût.

Si nous voulons réellement le bien public, le relèvement moral et économique de la ville et son progrès, il va falloir absolument nous résoudre à juger et à agir objectivement, à écarter les acceptions de personnes et de groupements, à ne pas mêler les questions, mais à les sérier. Autrement, nous pouvons en faire notre deuil: nous continuerons de souffrir des mêmes gros bobos.

Sachons donc nous élever une bonne fois au-dessus des mesquineries, des bouderies et des rancœurs. Prenons le bien où il se trouve, chassons le mal où qu'il soit.

M. O. Boivin meurt à Buckingham, (Ont.)

BUCKINGHAM, (Qué.), le 9 — (D.N.C.) — On annonce avec regret la mort de M. O. Boivin, survenue à l'hôpital St-Michel de Buckingham, après une courte maladie. Le défunt était âgé de 32 ans et fils de M. et Mme Joseph Boivin. Les funérailles eurent lieu en l'église St-Grégoire de Naziance de Buckingham mardi matin au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. L'inhumation se fit au cimetière local. Le défunt laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, trois sœurs: Mme Elie Mercier et Mlle Jeannette et Juliette Boivin et sept frères: MM. Lorenzo, Alcide, Victor, Nelson Réal, Laurent et Denis.

Feu M. Lucien Charron Récemment eurent lieu en l'église St-Grégoire de Buckingham les funérailles de Lucien Charron, fils de M. et Mme Eugène Charron. Lucien Charron s'est éteint accidentellement. Le défunt laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, trois sœurs et un frère. L'inhumation se fit au cimetière local.

Nous prions les familles en deuil d'accepter nos sincères condoléances.

Au Chevaliers de Colomb Récemment eurent lieu l'élection du nouveau conseil de Chevaliers de Colomb de Buckingham, dont voici le résultat: M. Arthur Labbé fut réélu pour la troisième fois consécutive. Lorsque M. Labbé accepta la nomination pour ce poste, il recut une magnifique ovation. Les autres officiers sont MM. Réginald Cameron, député, grand chevalier; Rheaute Nodon, trésorier; Félix Daoust, secrétaire-archiviste; Paul Raymond, avocat; Eloi Baribeault, de Gatineau, chancelier; Emile Poirier, crémonniers; Romuald Bastien, garde-intérieur; Joseph Plante, 1er syndic; Oscar Dupuis, 2e syndic; Laurence O'Neill, 3e syndic. Quant au secrétaire-financeur, il est désigné par le Chevalier Suprême de l'Ordre, sur recommandation du Grand Chevalier local. Il est entendu que M. J.-C. Jobin remplacera M. Arthur Audy, à ce poste important.

Les recherches ont duré à peine 4 heures

(suite de la première page)

kins, repêcha à 8 h 20. A deux secondes d'intervalle, MM. Quéré et Wallingford repêchèrent, vers 8 h 50, les cadavres du R. F. René Leclair et du R. P. Antoine Lesage, respectivement. Et à 9 h 15 le R. P. Dozois qui, avec le R. P. Nazaire Morrissette, avait passé tout l'après-midi à l'oeuvre, repêcha le corps du Fr. Landreville.

Une pêche aussi miraculeuse en si peu de temps s'explique difficilement sans le secours de la prière. Aussi avait-il dans le coeur de chacune des personnes présentes un certain sentiment de reconnaissance pendant la récitation du De Profundis, après que fut retirée de l'eau la dernière des victimes. Saint Antoine de Padoue a fait sa grande part des recherches de l'aveu des chercheurs eux-mêmes.

Il y avait à peine une heure que M. Quéré était arrivé sur la scène de la tragédie que, guidé par des frères oblates, confères des victimes, il découvrit l'endroit où furent retrouvés par la suite les six cadavres, dans une eau profonde de 50 à 75 pieds.

Le fait que toutes les victimes aient été repêchées à peu près au même endroit, et l'attitude de chacun, dans la position d'un homme qui s'agrippe, confirme le témoignage des témoins oculaires de la tragédie à l'effet que les noyés ont tenté seulement de s'agripper au canot chaviré, le vent et la vague ne leur permettant pas d'espérer atteindre la terre.

Les témoins avaient vu les malheureux tour à tour lâcher prise, d'épuisement. Le R. F. Raymond Latraverse, qui a pu atteindre le canot chaviré et y ramener le seul survivant des sept naufrages, le R. F. Pierre Francoeur, était sur les lieux hier soir. Il voyait encore quatre de ses confrères agrippés au canot quand il quitta la rive, que cinq cents pieds du lieu précis de la noyade; un seul restait pour recevoir son secours.

La tragédie s'explique Un fort vent soufflant du sud avait pris sur toute la longueur du lac, soit quelque quatre milles. Des vagues telles qu'on ne se souvient pas d'en avoir vu de pareilles sur ce lac qui passe pourtant pour dangereux à cause de nombreux baies entourées de hauts rochers où le vent rafale, ont fait chavirer le canot, après l'avoir à demi rempli d'eau.

Il semble, ensuite, que le canot a tourné plusieurs fois sur lui-même, chaque fois qu'une ou l'autre des victimes tentait de s'y agripper. Trois des victimes semblaient avoir été frappées à la tête par l'embarcation.

Certaines personnes avaient l'impression que les pères et frères oblates portaient leurs soutanes au cours de leur excursion en canot. Mais, pour la première année depuis leur stage de cinquante-et-un ans à leur maison d'été, au lac McGregor, les supérieurs de la communauté avaient permis qu'ils pressent un vêtement plus léger, justement pour leur laisser plus de liberté dans leurs manœuvres. Toutes les victimes portaient encore leurs pantalons et chemises kaki, avec lourdes bottines de cuir, sauf deux qui avaient pu retirer leur chemise, sous l'eau, avant de perdre connaissance; M. Wallingford, l'un des chercheurs, repêcha les deux victimes.

Les recherches M. Eric Quéré, qui repêcha trois des victimes et qui, par sa découverte du premier cadavre, fit connaître les recherches en un point plus défini, fut parmi les premiers à se mettre à l'oeuvre. Muni d'un grappin qu'il s'était lui-même fabriqué, fort d'une longue expérience qui lui ont valu plusieurs autres succès du même genre dans le passé, fort usé d'une longue expérience de pecheur dans les lacs de la région, il s'était fait accompagner d'un frère oblat, compagnon des victimes, qui avait failli lui-même se trouver dans le groupe. Le R. F. Jean Goulet, de Sherbrooke, était dans la chaloupe, avec le journaliste du "Droit", quand M. Quéré retira de l'eau deux des corps.

Pour le troisième, M. Quéré était accompagné de M. Ubald Prête, propriétaire de la maison funéraire Gauthier, dont l'un des directeurs, M. Henri Gauthier, avait participé, avec les RR. PP. Oblats, à organiser les recherches. C'est M. Gauthier qui avait fait venir le scaphandrier, M. Rouleau. Il avait aussi fourni des grappins.

Parmi les groupes de chercheurs, outre les RR. PP. Morrissette et Dozois, M. L. et les autres mentionnés, se trouvaient des reporters des trois journaux d'Ottawa. Au moment où le Père Dozois retourna la sixième dépouille, il était accompagné du R. P. Ovide Gaudouas.

Ont aussi aidé aux recherches, plusieurs villégiaturistes des environs, dont M. Frank Robert, en fournissant à M. Quéré une chaloupe. MM. Joseph Meyer, dont le chalet est situé non loin du lieu de la noyade, et Duke Proulx, qui transporta dans sa chaloupe à moteur quelques-uns des chercheurs.

M. Dalma Leduc est le nouveau propriétaire de la ferme de M. A. Chevrier.

M. Séraphin Millette, de l'Original passe quelques jours chez ses filles, Mmes Hervé Lalonde et Théophile Chevrier, de Ritchance. Mlle Charron, de Bronsburg, visitait la famille Lalonde en fin de semaine.

M. Henri Parisien conduisait la famille de M. Xavier Gauthier à Cornwall dimanche.

RETOUR D'AGE Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Métrite, hémorrhagies, vertiges, maux de tête, douleurs, vapeurs, varices, rougeurs de la figure. Très souvent les troubles surviennent chez les dames âgées. Le PRINTANYL prévient, soulage et supprime les troubles de retour d'âge. Essayer la Pharmacie Parley, 2-7914.

Appareil ennemi descendu par un aviateur canadien

Avec l'aviation canadienne, quelque part en Angleterre, le 9 — (P.C.) — Parmi le groupe de Canadiens qui font partie de l'escadron Lancaster, de la R.A.F. se trouve le sergent d'aviation J. Chiasson, de Glace Bay, N.-E., qui a probablement descendu un Messerschmidt 109 dernièrement près des îles de la Frise. Le sergent raconte lui-même son exploit: "Je lui ai envoyé quelques explosions de ma mitrailleuse et un autre de l'équipage a vu l'avion ennemi tourner dans l'air et piquer vers la mer. Personne d'entre nous n'a vu cependant frapper la surface de l'eau".

Les nazis ont frappé la tourelle de l'avion de Chiasson. Dans le même escadron il y a J. D. Lasalle, de Holytry, Ont., et R. L. E. Weatherall, d'Ottawa.

Le caoutchouc est difficile à trouver

WASHINGTON, le 9 — (P.A.) — Après plusieurs mois de recherches approfondies, les spécialistes et les ingénieurs du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis ont conclu qu'il n'y avait pas de source facile et rapide de caoutchouc naturel pour remplacer les approvisionnements coupés par les besoins de guerre. Les spécialistes ont fait des études de la gualyule, du cryptostegie, du pissenlit russe, ainsi que d'autres plantes.

Selon l'opinion des spécialistes en caoutchouc du ministère de l'Agriculture, le plus prometteuse de celles qui ont été étudiées est la gualyule qui pousse au Mexique et au Texas. Pour certaines plantes, on manque de méthode pour les extraire et cependant le gouvernement américain fait des essais pour découvrir la façon d'extraire et d'utiliser ces plantes.

Représentants auprès des Français libres

WASHINGTON, le 9 — (P.A.) — Le secrétariat d'Etat a annoncé aujourd'hui la nomination de l'amiral Harold R. Stark et du brigadier général Charles L. Bolte aux postes de représentants des Etats-Unis auprès du comité national de la France libre à Londres.

On souligne le fait que rien n'est changé quant à l'attitude politique du gouvernement américain vis-à-vis le groupe que dirige le général Charles de Gaulle; on dit plutôt qu'il s'agit là de resserrer les liens du point de vue militaire.

Le mémoire d'usage parle du groupe précité comme étant "le symbole de la résistance française à l'agression".

Funérailles samedi matin au Sacré-Coeur

(Suite de la première page)

Condoléances La communauté des Oblats de Marie-Immaculée a déjà reçu plusieurs messages de condoléances, entre autres de Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec; de Son Excellence le Délégué Apostolique au Canada et à Terre-Neuve, S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti; de Son honneur le maire Raymond Brunet, de Hull.

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, s'est rendu personnellement au Sacré-Coeur offrir ses condoléances aux autorités de la maison si cruellement éprouvée.

A tous les membres de la communauté des Oblats, à tous les parents et amis des victimes, "Le Droit" offre l'expression de ses plus vives condoléances.

Orléans (Ont.)

ORLEANS, Ont., le 8. (DNC) Mme Marie Desjardins ainsi que sa fille, Anita Séguin, de Paris, passent actuellement la fin de semaine chez M. le curé François Morin.

M. et Mme Benjamin Michaud, née Cécile Cousineau, professeur à Chelmsford, ainsi que leur fille Joëlle, sont les hôtes de Mme Hedwige Cousineau. M. et Mme B. Michaud sont accompagnés de M. et Mme P. Ledoux, née Claire Cousineau de Sudbury. Le groupe des Nord-Ontariens et Mme H. Cousineau d'Orléans, mère des épouses, partent ensuite pour Montréal et Sherbrooke où ils visiteront des parents et amis.

M. le curé F. Morin commença sa visite de paroisse lundi.

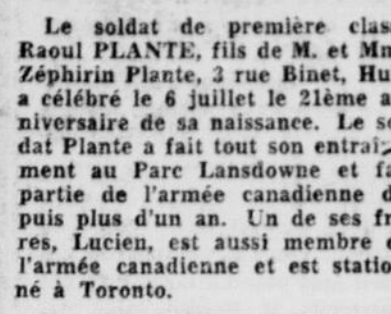
Baptême A M. et Mme Josiah Clairoux est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Théodore, Roland, Farrain et marraine: M. Théodore Clairoux et Mlle Rita Clairoux.

Treadwell (Ont.) TREADWELL, Ont., le 9. — (D.N.C.) — Cette semaine avait lieu dans la salle paroissiale, la 37e assemblée du cercle de fermiers. D'importantes questions y furent traitées.

Divers La partie de cartes au profit de l'église fut un véritable succès. Merci à tous ceux qui ont donné leur encouragement.

A cette soirée eut lieu également le tirage au profit de l'église. Le 1er prix d'une valeur de \$5 fut gagné par M. Léo-Paul Barbarie, de Treadwell, et le 2e prix, d'une valeur de \$3, par Mme Jean-Marie Sémcal, de Treadwell.

Faptêmes M. et Mme Lorenzo Bourbonnais ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Régent-Onile



Mesures pratiques pour prévenir les accidents

Nous ne gagnerons pas la guerre par accident. Nous ne la gagnerons pas, non plus, en laissant les accidents faucher notre capital humain, facteur essentiel de l'effort de guerre. Le problème de la production accrue à son maximum amène nécessairement de graves responsabilités, qu'il serait criminel de négliger. S'il est urgent de surpasser la production de l'axe, il n'est pas moins urgent de conserver notre main-d'oeuvre et de protéger la vie des combattants au front du travail. A cette intention et afin d'aider les établissements industriels à participer au mouvement préventif, l'Association de Québec pour la prévention des accidents du Travail, par la bouche de son président, M. W. J. Langston, propose le sommaire suivant d'organisations sécuritaires à l'usine.

- 1. Un service de premiers secours aux blessés, dirigé par des secouristes compétents;
2. Un comité de sécurité pour faire enquête sur tout accident et en éliminer la cause;
3. Un examen médical de chaque employé, avec dossier pour chacun, dans les grosses industries;
4. Des règlements en vigueur, relativement à la prévention de la maladie professionnelle;
5. Une méthode de discipline appliquée par le comité de sécurité (non un seul homme);
6. Des inspections faites périodiquement par l'ingénieur en sécurité ou un surveillant, avec recommandations émises par le comité;
7. Des discussions pour échanges de vues, afin d'appuyer la mise à exécution du programme de sécurité;
8. Un programme éducatif, comprenant vues animées sur la sécurité fournies par organismes de sécurité ou compagnies d'assurance;
9. Des concours de sécurité, demandant aux ouvriers de soumettre leurs idées;
10. Des cours de secourisme aux employés, afin qu'ils acquièrent l'habitude de la prudence et de la conscience sécuritaire;
11. Un tableau d'expérience accidents et panneau d'affichettes illustrées;
12. Des dispositifs protecteurs et des appareils de protection.

L'exposition à Aylmer devient plus importante

L'exécutif de la Société d'Agriculture du comté de Gatineau, réuni mardi soir, a exprimé l'opinion que l'exposition d'Aylmer, qui aura lieu du 12 au 14 septembre, aura cette année une importance plus considérable, étant donné que l'exposition d'Ottawa est supprimée à cause de la guerre. On croit qu'il y aura un plus grand nombre d'exposants que jamais auparavant et il a été suggéré d'attribuer plus de prix en argent pour toutes les catégories d'exhibits. La suggestion sera étudiée de nouveau à la prochaine réunion de l'exécutif, alors qu'une décision finale sera prise à ce sujet. Le président, le Dr H.B. Church, dirigeait les délibérations.

Tribune libre

Hull, le 7 juillet, 1912. Le Droit, M. le rédacteur.

Serez-vous assez bon de publier cette article dans votre journal, Le Droit. Il serait à souhaiter que la Ville de Hull adopte au plutôt le règlement du Couvre-feu. On pourrait ainsi obtenir la paix le soir dans nos rues. A cause de l'effort de guerre, un grand nombre de citoyens ne peuvent aller à la campagne pour la saison d'été. Ils ont pour se reposer que les soirées passées sur leurs balcons. Mais peut-on se reposer quand vous avez des bandes de Gamins qui s'amuse dans nos rues avec des cris et tentameres qui vous percent les oreilles, et cela jusqu'à une heure avancée de la nuit. Si le règlement est déjà adopté, alors la police devrait faire la tournée des rues et faire entrer ces enfants à la maison. Les citoyens pourraient aussi prendre un peu de repos. C'est une mesure qui s'impose au plutôt. Un citoyen de la rue duPont.

Ils aiment les raids en masse...



Trois escadrons canadiens, ayant fait trois visites en Allemagne dans l'espace de cinq jours, ont participé à la sortie de 300 avions sur Brême, le 29 juin, attaquant des aérodromes et des navires, et allumant d'immenses incendies. On peut voir ci-haut quelques-uns des membres de ces équipages qui ont effectué des raids en masse. Cette photo, prise à leur retour atteste bien qu'ils sont contents de leur travail.

Advertisement for 7.B. Lefebvre shoes. Features large '270' logo, 'AU MAGASIN RUE DALHOUSIE ANGLE MURRAY', and 'UNE AUBAINE'. Text includes 'Choix attrayant de Souliers blancs POUR DAMES ET JEUNES FILLES' and '1.99'. Bottom text: '7.B. Lefebvre LIMITED MONTREAL SHOE STORE 27 MAGASINS Téléphone: 4-3130'.

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

MERCREDI LE 9 JUILLET 1942

Au CENTRE

"Private Buckaroo", avec Harry James
Ce film bon pour les grands publics passe aujourd'hui dans ce théâtre.

Ses principaux interprètes sont Harry James, Dick Foran, Joe E. Lewis, les sœurs Andrews. C'est une production Universal.
Private Buckaroo raconte l'histoire d'un jeune Américain appelé sous les drapeaux. Très bien reçu à la caserne, le conscrit trouve la vie un peu fade et les divertissements peu satisfaisants. Il critique, boude, se sent dans son coin; trois gestes qui sont loin de lui attirer l'estime de ses camarades. Or ceux-ci s'étaient efforcés de rendre le séjour agréable à cet enfant gâté. Le soldat Buckaroo trouva son remède, un jour de sortie. Il rencontre la sœur de son lieutenant, filleule aux yeux ensorcelants, comme il convient à toutes les héroïnes des livres et de l'écran. Buckaroo en perd son latin, lequel n'était, vous le comprenez, qu'un sobriquet, et le sommeil, ce qui est le signe de l'amour. A partir de ce jour, il arrive ce que vous attendez. Et c'est le bonheur, le grand bonheur.

Les auteurs ont mis beaucoup de musique dans ce petit roman. Tant mieux, la musique fait passer bien des choses, ou plutôt, pour le film dont nous parlons, leur donne une aimable interprétation.
Rien à reprendre, d'après Harrison.

V. B.

Au CAPITOL

"Ship Ahoy", un beau charivari musical

Un charivari musical qui marque un autre succès du cinéma américain dans ce genre ébouriffant, est à l'affiche. Il s'agit de "Ship Ahoy", un film aux décors très élaborés avec Eleanor Powell, Red Skelton et Bert Lahr dans les rôles principaux. C'est une comédie légère où l'intrigue est d'une excentricité remarquable. Les principales scènes se déroulent à bord d'un navire de plaisir à destination des mers du sud. L'orchestre de Tommy Dorsey fournit une musique entraînante et variée.

Eleanor Powell est une danseuse de grande agilité et son talent brille au plus haut point dans ce film. Elle exécute quatre numéros de danse, dont un intitulé "I'll Take Tallulah" est une merveille. C'est la danse mécanisée perfectionnée à un rare degré où l'on peut voir toutes les difficultés de la jeune actrice à eu à surmonter pour arriver à un parfait résultat.

Red Skelton est un comédien disert et il joue avec une facilité extraordinaire.
Il faut remarquer également le groupe des ballerines dirigé par Virginia O'Brien qui exécutent des danses et des mouvements d'ensemble avec une beauté remarquable. Bert Lahr se distingue par ses réparties comiques et soutient sa répartition de comédien avec facilité.
Les autres acteurs sont William Post, fils, James Cross, Eddie Harman, Stuart, Crawford, John Emery et Bernard Bedell.

Au REGENT

"Roxie Hart" avec Ginger Rogers

Gingers Rogers à qui son interprétation du rôle-titre de "Kitty Foyler" valut une statuette d'or de l'Académie du Cinéma, tient le premier rôle dans le film "Roxie Hart".
La distribution de "Roxie Hart" groupe également Adolphe Menjou, George Montgomery, Lynne Overman, Nigel Bruce, Phil Silvers, Sara Allgood, William Frawley, Spring Byington, Ted North et Helene Reynolds.

Ce film est une brillante comédie dont l'action se déroule à Chicago.
La police est alerté pour un meurtre. Amos Hart confesse avoir tué l'homme dont le cadavre gît à ses pieds. A la police, Amos déclare avoir surpris cet homme en train de saccager son domicile.

Mais un loustic du nom de Jake Callahan attrape une jeune femme comme elle passe par la fenêtre d'une chambre voisine. Cette jeune et jolie personne n'est autre que Roxie Hart, qui gagne sa vie comme danseuse de black-bottom.

Ce gaillard de Jake flaire dans cette affaire une combine qui peut rapporter gros. Il enferme donc Roxie dans une garde-robe, afin de pouvoir s'en servir pour le rôle qu'il désire lui faire jouer dans ses plans. Déjà, il a en tête un projet magnifique.

C'est le début d'une aventure hautement fantaisiste, qui finira le plus heureusement du monde.

LAURIER

Aujourd'hui dernier jour "MAN POWER" avec Ed. G. Robinson et aussi "THE STORK PAYS OFF" avec Victor Joly

THE LITTLE THEATRE

Jeu - Vendredi - Samedi Gary Cooper dans "The Adventures of MARCO POLO" avec Basil Rathbone

Aussi - Patsy Kelly - Joan Blondell "TOPPER RETURNS"

Ce soir

6 h. 00	Le club musical. Nouvelles. Le croquis. Moment musical.
7 h. 00	Mémoires.
7 h. 15	Pour plus ample...
7 h. 30	Variétés instrumentales.
7 h. 45	Richard Liebert.
8 h. 00	Le théâtre de la peur.
8 h. 15	Sur les boulevards.
8 h. 30	Maitland Farmer.
8 h. 45	Mexicana.
9 h. 00	Radio-journal.
10 h. 00	Concert promenade.
10 h. 15	Le journal parlé.
10 h. 30	Allo allo les sports!
11 h. 00	Orchestre.
11 h. 15	Orchestre.
11 h. 30	Orchestre.

CKCH

6 h. 00	Le club musical. Nouvelles. Le croquis. Moment musical.
7 h. 00	Mémoires.
7 h. 15	Pour plus ample...
7 h. 30	Variétés instrumentales.
7 h. 45	Richard Liebert.
8 h. 00	Le théâtre de la peur.
8 h. 15	Sur les boulevards.
8 h. 30	Maitland Farmer.
8 h. 45	Mexicana.
9 h. 00	Radio-journal.
10 h. 00	Concert promenade.
10 h. 15	Le journal parlé.
10 h. 30	Allo allo les sports!
11 h. 00	Orchestre.
11 h. 15	Orchestre.
11 h. 30	Orchestre.

CKAC

6 h. 00	Le club musical. Nouvelles. Le croquis. Moment musical.
7 h. 00	Mémoires.
7 h. 15	Pour plus ample...
7 h. 30	Variétés instrumentales.
7 h. 45	Richard Liebert.
8 h. 00	Le théâtre de la peur.
8 h. 15	Sur les boulevards.
8 h. 30	Maitland Farmer.
8 h. 45	Mexicana.
9 h. 00	Radio-journal.
10 h. 00	Concert promenade.
10 h. 15	Le journal parlé.
10 h. 30	Allo allo les sports!
11 h. 00	Orchestre.
11 h. 15	Orchestre.
11 h. 30	Orchestre.

CBO

6 h. 00	Le club musical. Nouvelles. Le croquis. Moment musical.
7 h. 00	Mémoires.
7 h. 15	Pour plus ample...
7 h. 30	Variétés instrumentales.
7 h. 45	Richard Liebert.
8 h. 00	Le théâtre de la peur.
8 h. 15	Sur les boulevards.
8 h. 30	Maitland Farmer.
8 h. 45	Mexicana.
9 h. 00	Radio-journal.
10 h. 00	Concert promenade.
10 h. 15	Le journal parlé.
10 h. 30	Allo allo les sports!
11 h. 00	Orchestre.
11 h. 15	Orchestre.
11 h. 30	Orchestre.

CKCO

6 h. 00	Le club musical. Nouvelles. Le croquis. Moment musical.
7 h. 00	Mémoires.
7 h. 15	Pour plus ample...
7 h. 30	Variétés instrumentales.
7 h. 45	Richard Liebert.
8 h. 00	Le théâtre de la peur.
8 h. 15	Sur les boulevards.
8 h. 30	Maitland Farmer.
8 h. 45	Mexicana.
9 h. 00	Radio-journal.
10 h. 00	Concert promenade.
10 h. 15	Le journal parlé.
10 h. 30	Allo allo les sports!
11 h. 00	Orchestre.
11 h. 15	Orchestre.
11 h. 30	Orchestre.

VENREDI

Matin

7 h. 00	Nouvelles-Méveil. Bulletin d'informations. Le quart d'heure de l'oratoire.
7 h. 15	Préface du matin. Radio-journal.
7 h. 30	Nouvelles-Méveil. Nouvelles en anglais.
8 h. 00	variétés.
8 h. 15	Nouvelles. Radiophonique. Variétés Métropolitaines.
8 h. 30	variétés.
8 h. 45	Chansonnettes et orgue.
9 h. 00	Métairie Rancourt.
9 h. 15	Radio-club.
9 h. 30	variétés.
9 h. 45	Chansonnettes.
10 h. 00	Quinze minutes avec...
10 h. 15	Rythm parade.
10 h. 30	Heure de thé. Avis de décès. Variétés.
10 h. 45	A l'affiche ce soir.
11 h. 00	Nouvelles.
11 h. 15	Opérette pour tous. Les nouvelles de chez nous.
11 h. 30	Le soldat Bidoché. Le Don Juan. Nazaire et Barnabé. Lionel Parent.
11 h. 45	Dr Morhanges.

Nouvelles-Méveil

7 h. 00	Nouvelles-Méveil. Bulletin d'informations. Le quart d'heure de l'oratoire.
7 h. 15	Préface du matin. Radio-journal.
7 h. 30	Nouvelles-Méveil. Nouvelles en anglais.
8 h. 00	variétés.
8 h. 15	Nouvelles. Radiophonique. Variétés Métropolitaines.
8 h. 30	variétés.
8 h. 45	Chansonnettes et orgue.
9 h. 00	Métairie Rancourt.
9 h. 15	Radio-club.
9 h. 30	variétés.
9 h. 45	Chansonnettes.
10 h. 00	Quinze minutes avec...
10 h. 15	Rythm parade.
10 h. 30	Heure de thé. Avis de décès. Variétés.
10 h. 45	A l'affiche ce soir.
11 h. 00	Nouvelles.
11 h. 15	Opérette pour tous. Les nouvelles de chez nous.
11 h. 30	Le soldat Bidoché. Le Don Juan. Nazaire et Barnabé. Lionel Parent.
11 h. 45	Dr Morhanges.

Nouvelles et Intermède

7 h. 00	Nouvelles et Intermède.
7 h. 15	Morning Melodies. Nouvelles.
7 h. 30	Wake up and Live.
7 h. 45	Devotional Period. Musical March Past.
8 h. 00	Nouvelles. Radiophonique. Variétés Métropolitaines.
8 h. 15	variétés.
8 h. 30	Chansonnettes et orgue.
8 h. 45	Métairie Rancourt.
9 h. 00	Radio-club.
9 h. 15	variétés.
9 h. 30	Chansonnettes.
9 h. 45	Quinze minutes avec...
10 h. 00	Rythm parade.
10 h. 15	Heure de thé. Avis de décès. Variétés.
10 h. 30	A l'affiche ce soir.
10 h. 45	Nouvelles.
11 h. 00	Opérette pour tous. Les nouvelles de chez nous.
11 h. 15	Le soldat Bidoché. Le Don Juan. Nazaire et Barnabé. Lionel Parent.
11 h. 30	Dr Morhanges.

Soir

12 h. 00	En dînant. St. Lawrence Starch. Réveil rural.
12 h. 15	Leg plus belles voix.
12 h. 30	Variétés.
12 h. 45	Vincent Lopez.
1 h. 00	Chansonnettes. Concert conjoint.
1 h. 15	Musical.
1 h. 30	Conte de bureau. Festival.
1 h. 45	Quinze minutes avec...
2 h. 00	Rythm parade.
2 h. 15	Heure de thé. Avis de décès. Variétés.
2 h. 30	A l'affiche ce soir.
2 h. 45	Nouvelles.
3 h. 00	Opérette pour tous. Les nouvelles de chez nous.
3 h. 15	Le soldat Bidoché. Le Don Juan. Nazaire et Barnabé. Lionel Parent.
3 h. 30	Dr Morhanges.
3 h. 45	Pour plus ample.
4 h. 00	Impressino by Green.
4 h. 15	Pour plus ample.
4 h. 30	Concert Ledue.
4 h. 45	Les cosmopolitains.
5 h. 00	Radio-journal.
5 h. 15	Quatuor Lallemand.
5 h. 30	Cette semaine à Londres.
5 h. 45	Nouvelles.
6 h. 00	Opérette pour tous. Les nouvelles de chez nous.
6 h. 15	Le soldat Bidoché. Le Don Juan. Nazaire et Barnabé. Lionel Parent.
6 h. 30	Dr Morhanges.

Nouvelles et Intermède

12 h. 00	En dînant. St. Lawrence Starch. Réveil rural.
12 h. 15	Leg plus belles voix.
12 h. 30	Variétés.
12 h. 45	Vincent Lopez.
1 h. 00	Chansonnettes. Concert conjoint.
1 h. 15	Musical.
1 h. 30	Conte de bureau. Festival.
1 h. 45	Quinze minutes avec...
2 h. 00	Rythm parade.
2 h. 15	Heure de thé. Avis de décès. Variétés.
2 h. 30	A l'affiche ce soir.
2 h. 45	Nouvelles.
3 h. 00	Opérette pour tous. Les nouvelles de chez nous.
3 h. 15	Le soldat Bidoché. Le Don Juan. Nazaire et Barnabé. Lionel Parent.
3 h. 30	Dr Morhanges.
3 h. 45	Pour plus ample.
4 h. 00	Impressino by Green.
4 h. 15	Pour plus ample.
4 h. 30	Concert Ledue.
4 h. 45	Les cosmopolitains.
5 h. 00	Radio-journal.
5 h. 15	Quatuor Lallemand.
5 h. 30	Cette semaine à Londres.
5 h. 45	Nouvelles.
6 h. 00	Opérette pour tous. Les nouvelles de chez nous.
6 h. 15	Le soldat Bidoché. Le Don Juan. Nazaire et Barnabé. Lionel Parent.
6 h. 30	Dr Morhanges.

Nouvelles et Intermède

12 h. 00	En dînant. St. Lawrence Starch. Réveil rural.
12 h. 15	Leg plus belles voix.
12 h. 30	Variétés.
12 h. 45	Vincent Lopez.
1 h. 00	Chansonnettes. Concert conjoint.
1 h. 15	Musical.
1 h. 30	Conte de bureau. Festival.
1 h. 45	Quinze minutes avec...
2 h. 00	Rythm parade.
2 h. 15	Heure de thé. Avis de décès. Variétés.
2 h. 30	A l'affiche ce soir.
2 h. 45	Nouvelles.
3 h. 00	Opérette pour tous. Les nouvelles de chez nous.
3 h. 15	Le soldat Bidoché. Le Don Juan. Nazaire et Barnabé. Lionel Parent.
3 h. 30	Dr Morhanges.
3 h. 45	Pour plus ample.
4 h. 00	Impressino by Green.
4 h. 15	Pour plus ample.
4 h. 30	Concert Ledue.
4 h. 45	Les cosmopolitains.
5 h. 00	Radio-journal.
5 h. 15	Quatuor Lallemand.
5 h. 30	Cette semaine à Londres.
5 h. 45	Nouvelles.
6 h. 00	Opérette pour tous. Les nouvelles de chez nous.
6 h. 15	Le soldat Bidoché. Le Don Juan. Nazaire et Barnabé. Lionel Parent.
6 h. 30	Dr Morhanges.

Au PETIT THEATRE

Aventures de Marco Polo
Les cinéphiles qui n'auraient pas encore eu l'occasion de voir "Les Aventures de Marco Polo" pourront profiter de ce qu'il reste encore à l'affiche ce soir, demain et samedi.

Le cinéaste Archie Mayo a monté ce film dans de fastueux décors en s'aidant de tout ce que les historiens, et particulièrement la relation du voyage de Marco Polo, nous apprennent de la civilisation tartare à cette époque.

Gary Cooper joue le rôle du grand voyageur venant de gauche, l'indien de Kloubla Khan et s'empare de la fille de celui-ci. Sigrid Curie incarne la belle princesse mongole que poursuit le saïrasin Ahmed.

Marco Polo est pris par un vassal du Khan revêtu contre son maître. Après mille péripéties, il parvient à réconcilier les deux hommes, non sans avoir été objet de la brûlante passion d'une autre princesse.

Les spectateurs remarqueront entre autres détails de la présentation, le rôle très important joué aux compagnies d'archers. Il a fallu des exercices longs et ardues afin que les figurants puissent se servir de l'arc de façon à donner l'illusion des combats d'autrefois. C'est dire que les metteurs en scène et les régisseurs de ce film n'ont rien épargné pour offrir à nos yeux une reconstitution aussi vivante possible des aventures du célèbre voyageur venant du treizième siècle.

Aujourd'hui dernier jour "THE MALE ANIMAL" avec Olivia de Havilland et Henry Fonda

"MARRY THE BOSS'S DAUGHTER" avec Ray Corrigan et Henry Fonda

CARTIER

Jeu - Vendredi - Samedi "THE MALE ANIMAL" avec Olivia de Havilland et Henry Fonda

"MARRY THE BOSS'S DAUGHTER" avec Ray Corrigan et Henry Fonda

FRANCAIS

Jeu - Vendredi - Samedi "THE MALE ANIMAL" avec Olivia de Havilland et Henry Fonda

Le charme slave de Vera Korène

Lorsque Vera Korène vous regarde pour la première fois, droit dans les yeux, on se sent quelque peu gêné.

Parce que son regard n'est pas celui d'une femme ordinaire. Parce que ses yeux pénètrent d'emblée dans le plus profond de l'âme de son interlocuteur.

Parce que ses yeux sont francs, volontaires.

Et que l'on devine une femme fière d'être femme, orgueilleuse d'être artiste, ambitieuse, aussi.

Elle est, par ses grands-parents d'origine russe.

De cette origine, elle a gardé un charme slave, une voix chaude, prenante, dont elle sait merveilleusement moduler les effets.

Sa carrière? Brève. Un premier prix au Conservatoire, des conseils de Firmin Gémier. Le Théâtre Français. Son ascension? Rapide.

Dans la Maison de Molière, elle ne sera restée pensionnaire que trois ans. Puis le sociétariat. D'autres, des plus connues, ont mis dix, quinze ans, pour y accéder. Le cinéma? D'abord des rôles dont elle préfère ne pas parler. Au début, des déceptions.

Elle qui allait avec enthousiasme se donner à cet art ne fut pas découragée par ces premiers pas. Elle croyait fermement dans ce septième Art. Elle savait qu'un beau jour elle y aurait sa place.

Ce jour-là vint.

Mais Vera Korène eut un scrupule. Elle avait entendu dire que les gens de cinéma aimaient à cataloguer une artiste. Espionne.

une fois, avec un succès éclatant, serait-elle obligée de le rester tous jours? Le fait est qu'après Deuxième Bureau, les propositions affluèrent. Du film d'espionnage, on ne lui en offrit pas un, mais dix, vingt, quarante.

Son amour pour le théâtre laisse néanmoins dans son coeur chaleureux une large place pour le cinéma.

C'est un art passionnant, malgré la vie un peu affolante des studios. Une actrice de théâtre, transplantée soudain dans l'ambiance si différente du cinéma, y est toujours un peu dépaycée. Mais elle s'y fait très vite si elle aime cette nouvelle expression de sa sensibilité.

"Jackass Mail" est le titre du prochain film de Wallace Berry. Marjorie Main, J. Carroll Naish, Darryl Hickman, Dick Curtis, William Haade, Joe Yule et Hobart Cavanaugh.

"The Desperadoes" nous ramènera Edgar Buchanan, qui vient de tourner "The Talk of the Town" avec Gary Grant, Jean Arthur et Ronald Colman. Dans "The Desperadoes", il sera entouré de Randolph Scott, Glenn Ford, Claire Trevor et Evelyn Keyes.

Barbara Brown incarnera la femme d'Adolphe Menjou, qui vient de tourner "The Gay Senorita", le prochain film de Fred Astaire et Rita Hayworth, où l'on verra également Douglas Leavitt, Isabel Elsom, Marguerite Chapman, Leslie Brooks, Adele Mara, Xavier Cugat et son orchestre.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

554-

A—Les soldats étaient-ils bien traités sous le régime français?

B—Par quel moyen Madeleine de Verchères réussit-elle à intimider les Indiens qui attaquaient le fort?

C—De quelle façon le gouverneur Milnes prétendait-il réussir à domestiquer l'Eglise catholique et la milice au Canada?

(Réponses voir page trois)

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Edwin McArthur dirige le concert symphonique, ce soir

C'est Edwin McArthur qui dirigera l'orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal au châtelet du Mont-Royal, lors de l'émission du jeudi, 9 juillet, à 10 h. 15. McArthur n'est pas un inconnu pour le public de la radio au Canada puisqu'il a déjà dirigé maints concerts à Montréal et à Toronto. La dernière fois qu'il prit part à une émission de Montréal, ce fut au programme diffusé sous la rubrique CBC English Ballads. On sait que c'est le premier musicien américain invité au pupitre de chef au Metropolitan Opera de New-York. Sa carrière artistique est exceptionnelle. On le considère en effet comme l'un des maîtres de l'heure.

McArthur a inscrit au programme du jeudi, 9 juillet, le Prélude du 1er acte des Maîtres Chanteurs, de Wagner, la suite Casse-Noisette de Tchaikowsky et Les Préludes, de Liszt. Trois genres différents. L'oeuvre de Tchaikowsky fait contraste avec les deux autres. C'est une fantaisie d'une stylisation qui démontre l'étonnante conception du compositeur dans le domaine du coloris. On a parlé d'une bluette mais c'est un petit chef-d'oeuvre. Pour l'écouter CKCH.

Le vagabond qui chante

Une autre journée vient de se terminer pour le chanteur-vagabond et pour se reposer après avoir marché toute la journée, il demande l'hospitalité de votre foyer pendant quelques minutes. Vous ne regretterez pas d'avoir ouvert votre porte et même vous bras à ce vieux mendiant qui se fera un plaisir de vous parler des choses d'autrefois et de vous chanter les airs qu'on se les laisse jam. s'entendre tant ils sont mélodieux. (CKAC, 7 heures à 7 h. 15 du soir).

Mexicana
Si vos goûts vont à la musique mexicaine, pour passer une demi-heure agréable vous n'avez qu'à sintoniser CKCH à 9 h. 30 ce soir et le programme "Mexicana" dirigé par Henri Miro, vous offrira de la musique de votre choix. Pour l'écouter le poste CKCH, à 9 h. 30.

Sur les Boulevards

Le fameux programme du jeudi soir, nous ramènera à 8 h. 30 les artistes que les auditeurs connus-

HOLLANDAIS CONdamnÉS À LA PRISON

L



VOICI POUR VOUS

Mesdames

Carnet mondain

Le gouverneur genral et la princesse Alice assisteront, mercredi soir, au match-bénéfice qui eut lieu au club de tennis Rideau sous les auspices du Kinsmen Club d'Ottawa en vue d'aider l'envoi du lait en poudre en Angleterre.

Le gouverneur général et la princesse Alice ont lancé des invitations en vue d'une réception qui aura lieu samedi soir à Rideau-Hall. Les invités auront l'honneur de rencontrer Sa Majesté le roi de Yougoslavie.

M. et Mme Lewis Clark recevront ce soir à dîner au Country Club.

On annonce les fiançailles de Mlle Claire Tourigny, fille de M. et de Mme Tourigny, de Magog, avec M. Roland Laforest, fils de M. et de Mme Henri Laforest, de Longueuil. Le mariage aura lieu dans la plus stricte intimité le 14 juillet prochain.

On annonce pour le 13 juillet, le mariage de Mlle Cécile Coupal, fille de M. et Mme Wilfrid Coupal de Longueuil, avec le sous-lieutenant Emmanuel Renaud, fils de M. et de Mme Edouard Renaud, de Hull. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, en l'église Saint-Antoine de Longueuil, par l'abbé Gédon Coupal, oncle de la mariée.

Mme Caron Pelletier est partie pour Vancouver où elle sera l'invitée de son frère, M. C.-J. Higgins.

Mademoiselle Sally Carling, passe quelques temps chez Mme Norman McLarty, à sa résidence d'été.

M. et Mme E.-J. Reedman sont de retour après une vacance à la Malbaie et à l'hôtel Tadoussac, Tadoussac, Qué.

Mme Harry Lewis passe un mois à Ottawa avec sa fille Suzanne, chez ses parents, M. et Mme Jules Castonguay.

Mlle Aline Dubois, étudiante à l'école de ballet de New-York, est de retour à Ottawa pour y passer les mois d'été chez ses parents M. et Mme Philippe DuBois.

Mme Louis St Laurent est partie pour la Pointe de la rivière du Loup où elle passera les mois d'été.

M. et Mme Raoul Côté d'Ottawa sont de passage à St-Laurent, I.O., chez les parents de Mme Côté, M. et Mme J. A. Asselin.

Monsieur Arthur Clavel accompagné de son épouse de Springfield Mass., rendait visite à sa mère.

Tout le monde en raffole



Cette robe est d'une apparence juvénile et fascinante soit en cotonnade estivale ou de tissu plus d'apparat.

Le modèle no 3134 est établi dans les tailles de 12, 14, 16, 18 et 20. La taille 16 exige 2 3/4 verges d'un tissu de 39 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

La nouveauté



Un vétérinaire de la dernière guerre aurait imaginé que ces trois sacs seraient d'une grande utilité aux soldats dans l'armée. Ils sont de dimensions très pratiques, ce qui permet de les déposer dans un grand sac à l'usage des soldats. Ils peuvent contenir beaucoup de menus articles et ne requièrent que peu d'espace. Voilà une suggestion qui sera accueillie avec joie de vos parents ou amis dans l'armée. Ces sacs sont faits de tissu résistant bien.

Friandise appétissante GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE CHOCOLATEE Chez votre marchand Ottawa Dairy

Un garçon... Une fille...

La future maman prépare, avec un soin délicat, le trousseau de sa petite fille. Oui! C'est une fille qu'elle aura, depuis tant d'années elle la désire, le bon Dieu ne lui refusera pas. Et Berthe, avec des doigts de fée, noue le ruban sur la robe soyeuse. "Elle sera jolie là-dedans et je lui en ferai beaucoup d'autres, quand elle grandira."

Déjà, elle voit, en rêve, une mignonne poupee vêtue comme une princesse, et tendant les bras à sa maman. Le coeur lui bat très fort d'avance et Berthe compte les jours qui la sépare de l'heureux événement, à la manière des enfants anxieux d'étréennes.

Chacun, à la maison, le papa tout premier, est préparé à l'arrivée de cette fille et tous les projets d'avenir convergent vers l'héritière...

Il dort comme un roi, chaudement emmaillotté dans la laine, indifférent de l'impression qu'il crée autour de lui... Oui! Lui, le garçon de Berthe... Peut-on imaginer semblable déconvenue? Le papa est radieux et il prononce avec accent: "Mon fils!" comme un millionnaire appuie quand il parle de ses millions.

La maman? ... Oh! Elle l'aime son bébé! A-t-on déjà vu une mère ne pas aimer son enfant? Peut-être... Mais Berthe est trop bien née pour avoir une telle faiblesse; elle s'habitue, avec un zèle touchant, à parler de son garçon, mais elle implore la marraine de choisir un nom qui ressemble à celui d'une fille afin que la désillusion ne soit pas complète et "Jean-Marie" est voté à l'unanimité.

Comme tous les bébés, garçons ou filles, Jean-Marie charme ses parents, il est certainement le plus gentil, le plus intelligent de toute la contrée et quand Monsieur et Madame font leur promenade quotidienne, dans le parc, accompagné de ce bout d'homme trépidant et questionneur, ils ne peuvent se défendre d'une pointe d'orgueil. Les passants jettent un oeil sympathique sur

leur rejeton et Berthe ne manque pas d'exprimer tout haut son rêve intérieur: "Domage! Avec une fille, nous aurions le couple! Comme nous serions riches!"

Les années passent et la petite fille n'est pas encore venue tendre la main à Jean-Marie qui poursuit ses études avec beaucoup de succès. Berthe se désole. "Nous serons seuls, bientôt, un garçon doit quitter la maison assez jeune afin de suivre une carrière, tandis qu'une fille... Nous pourrions la garder plus longtemps à nos côtés..."

Et les robes de dentelles et de soie, les petits bonnets, les langes brodés attendent toujours, dans le coffre aux trésors. Puis la pauvre Berthe, résignée, mais combien déçue, partage la layette à des pauvresses du quartier.

Jean-Marie entre en Belles-Lettres. Il n'est plus à la maison, entièrement pris par sa vie de collègien qui lui apporte succès et répond à ses goûts studieux. Il commence à aimer la science pour elle-même et ses dons oratoires, unis à un caractère jovial, en font l'idole de ses confrères.

Les parents se reprennent à d'autres rêves. Jean-Marie aura une belle carrière. Dès qu'il sera établi et marié, nous nous organiserons pour passer notre vieillesse près de lui et grand-mère aura peut-être la joie de dodicher des "petites-filles"...

Les missionnaires, prêts pour le départ, sont en rang, dans le sanctuaire. Un homme aux cheveux blancs et une femme très digne, dans son costume noir, s'agenouillent et laissent couler des larmes sur le crucifix de Jean-Marie qu'ils baisent avec un amour de tristesse et de bonheur.

Après la cérémonie, une amie d'enfance s'approche de la mère en pleurs: "Allons, Berthe, regrettes-tu encore ta petite fille?"

"Ah! mon amie! Elle est extrêmement dure, tu sais, cette heure-ci, mais je ne changerais pas mon missionnaire pour toutes les filles du monde!"

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

Nouvelle bijouterie



Le soleil Aztec en un motif exécuté en argent sterling et agrémenté de cabochons de quartz d'améthyste forme un bracelet et une épingle. L'épingle se présente ici sur le sac à main.

"C'est bien simple, répond l'homme; puisqu'elle avait près de cent ans et que son monument sera en pierre, on mettra simplement: "C'est une vieille sous pierre."

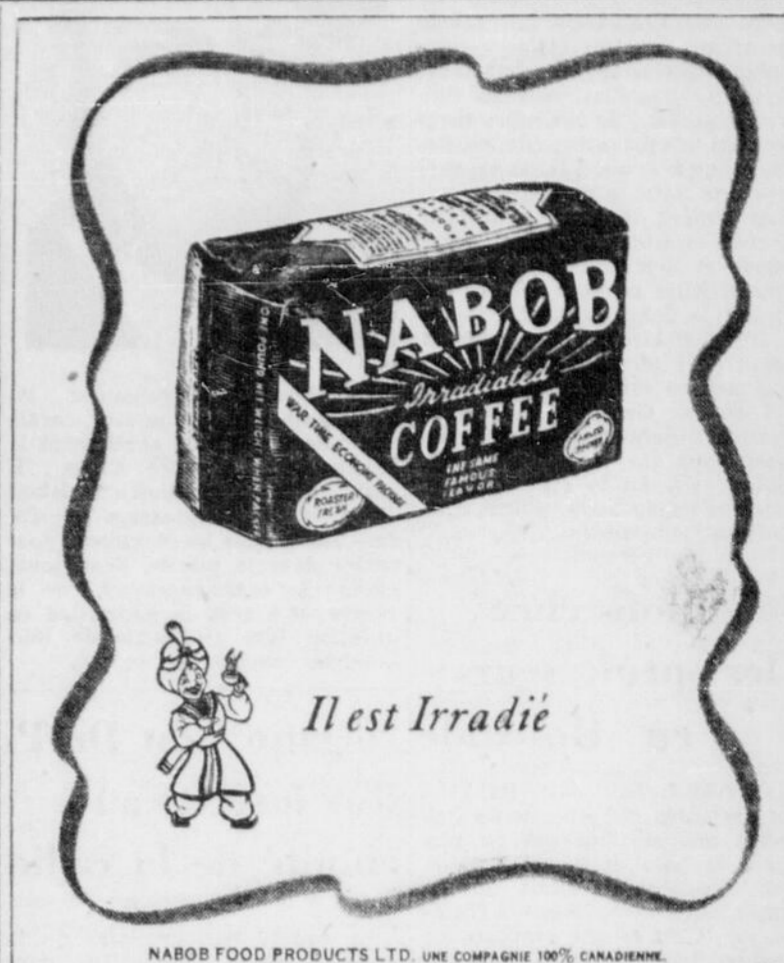
THEORIE ET PRATIQUE

—Je prendrai les mesures qu'il faudra, déclara le juge d'un air sévère, mais les jeux d'argent et les paris cesseront dans le district soumis à ma juridiction. —Hein! dit son ami l'avocat, je vous parle cinq dollars que vous

n'y réussirez pas. —Je tiens le pari, répliqua le juge, voilà mes cinq dollars, sortez les vôtres.

L'AVIS

A une réunion de mariage, le bébé d'une invitée fit un tel tapage que tout le monde en était énérvé. L'une des jeunes personnes présentes en fit la remarque



NABOB FOOD PRODUCTS LTD. UNE COMPAGNIE 100% CANADIENNE. HENRI F. BÉGIN & CO. LTD. CONCESSIONNAIRES.

à sa voisine. —Quelle nuisance, se dit-elle, que ces bébés à un mariage! —Parlez-m'en pas, répondit l'autre fille; quand je me marierai moi-même, j'aurai soin de me marier à imprimer sur les cartes d'invitation: Nous ne voulons pas de bébé.

BON PETIT COEUR

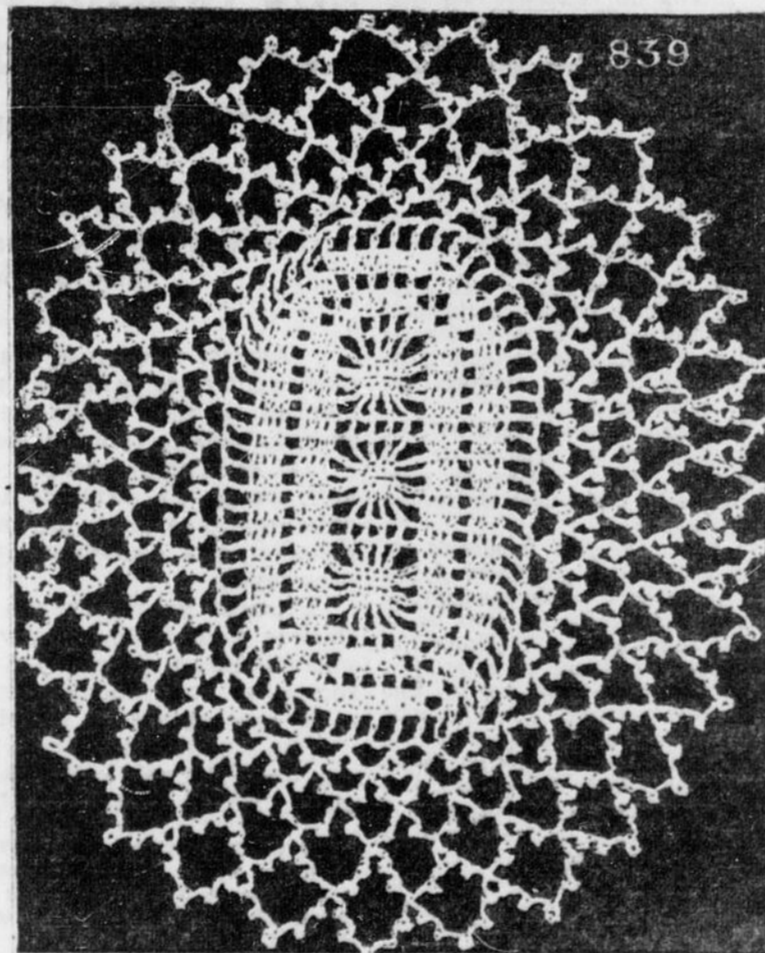
Julie. — Pourquoi donc astu envoyé promener Jos et rompu tes fiançailles avec lui? Lucie. — Oh, ma chère, je n'aurais jamais pu épouser un homme qui a le nez de travers! Julie. — Mais Jos n'avait pas du tout le nez de travers quand

je l'ai vu il y a seulement quinze jours! Julie. — Je sais bien, mais je le lui ai cassé avec ma balle en jouant au tennis la semaine dernière.

Mes enfants, dit le maître à ses élèves, vous devriez prendre la bonne habitude de vous servir indifféremment des deux mains. Avec un peu d'habitude vous arriverez à faire aussi bien avec la main gauche ce que vous faites avec la droite.

—Vraiment! répond une loustie au fond de la classe. Essayez donc de mettre votre main gauche dans la poche droite de votre pantalon.

Un fascinant napperon croché



Dessin No 839

Ce ravissant napperon est croché en mailles picot. Il est d'une exécution facile et se réalise en peu de temps. Le modèle No 839 contient une liste des exigences, une illustration des piqûres et toutes les instructions.

Pour commander ce patron, envoyez 20 sous au Service des Ouvrages à l'Aiguille, journal "Le Droit", Ottawa, Ont.

Variétés

LE COMPTE JUSTE

La maîtresse d'école demandait à Tit-Paul de faire une petite opération de calcul.

—Je suppose, dit-elle, qu'il y a six verres de bière sur cette table; je demande à ton papa d'en boire un, combien en reste-t-il? —Pas un seul, répond Tit-Paul.

—Mon petit garçon, dit la maîtresse, tu ne connais pas encore la soustraction.

—Peut-être bien, répond l'enfant, mais il y a déjà longtemps que je connais papa.

L'INSCRIPTION

Un homme a hérité quelques

LA FIÈVRE DE DENTITION DE BÉBÉ EST VITE ENRAYÉE

VOTRE BÉBÉ doit percer ses dents, mais il n'a pas besoin d'avoir de la fièvre. Il n'en aura pas, si vous êtes avisés.

Voici ce que dit Mme Archie Begbie, une maman de Concom: "Nous n'avons pas perdu une nuit de sommeil pendant la dentition de nos enfants, car j'ai toujours employé les Tablettes Baby's Own. Elles valent leur pesant d'or."

Et ce que dit Mme B. A. Selbie, de Galt, Ont.: "J'ai donné des Tablettes Baby's Own à ma fille depuis l'âge de trois semaines. Malgré qu'elle ait percé ses dents rapidement (les quatre molaires en même temps), elle ne nous a jamais revêlés la nuit. Je ne suis jamais sans ces tablettes."

Au premier signe de la fièvre de dentition, donnez ces petites tablettes. Elles sont faciles à prendre, agissent promptement et sont inoffensives. Certificat d'analyse dans chaque boîte.

Efficaces dans les cas de Constipation, Fièvre Légère, Diarrhée, Dérangeant d'Estomac, Coliques, Crampes Leger et Nervosité. Arrêtez en une boîte votre bébé-malade trop agité souvent la nuit. 25 cents. Votre argent remboursé si vous n'êtes pas satisfait.

"NOUS VOULONS UNE AUTRE TRANCHE DE PAIN"



—PAS ÉTONNANT QU'ILS EN VEULENT— IL EST FAIT AVEC DE LA LEVURE FLEISCHMANN FRAÎCHE

Tout le monde aime la saveur appétissante du pain fait avec la Levure Fleischmann fraîche. C'est pourquoi, depuis quatre générations, les ménagères canadiennes préfèrent cette levure pour la cuisson du pain à la maison. Si vous cuisinez vous-même à la maison, vous pouvez toujours sous y fier, pour obtenir un pain à mie fine, savoureux et délicieux. Jamais d'insuccès ou de pain pâteux avec la Levure Fleischmann. En vente chez votre épicier.

POUR AVOIR PLUS DE VITAMINES -- PLUS D'ENTRAÎN! Mangez chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN fraîche. Cette levure est une excellente source naturelle des vitamines du complexe B.

FABRICATION CANADIENNE

Rita Hayworth

Vous Parle du Soins de son Epiderme



Comment cette Danseuse, Étoile de l'Écran, Conserve la Beauté de son Jeint

UNE ÉTOILE DE L'ÉCRAN doit avoir un épiderme doux et velouté. Rita Hayworth ne néglige jamais son nettoyage facial au Savon de Toilette Lux. Voici comment elle procède: "D'abord, faites une moussé épaisse, et tapotez-la dans la peau. Rincez à l'eau chaude, puis froide. Asséchez en tapotant." Employez le Savon de Toilette Lux comme le font les étoiles de l'écran. Sa Mousse Crémeuse enlève toute trace de cosmétiques fanés, poussière, impuretés--laisse l'épiderme plus doux au toucher, si frais d'apparence!

La Mousse Crémeuse du Savon de Toilette Lux en fait un merveilleux savon pour le bain, aussi. Elle nettoie à fond... laisse l'épiderme doux et frais et délicatement parfumé.



LE SOIN DE BEAUTÉ à la Mousse Crémeuse DE HOLLYWOOD. UN PRODUIT LEVER

9 Étoiles de l'Écran sur 10 emploient le Savon de Toilette Lux

DERNIERE HEURE

DES GUÉRILLAS FONTRAGE DANS LES BALKANS

WASHINGTON, le 9 (P.A.) — Le bureau de l'information de guerre des Etats-Unis fait savoir aujourd'hui que les émissions radio-phoniques étrangères ont révélé que des guérillas dans les Balkans, se servant de nouvelles tactiques, ont envahi les territoires italiens jusqu'à Trieste, là où on rapporte une bataille en règle.



Le lieutenant-commander W. E. S. Briggs, de la marine royale canadienne, a gagné récemment la Distinguished Service Cross. Il avait quitté sa position d'assistant directeur des programmes de Radio-Canada dans les Maritimes pour entrer dans la marine deux jours après le commencement de la guerre. Il a reçu la décoration en question hier au palais de Buckingham des mains du roi.

Rébellions chez les professeurs en Hollande

LONDRES, le 9. — (P.C.) — Des centaines de professeurs hollandais ont été internés ou renvoyés et plusieurs institutions, dont le collège de Delft, ont dû fermer leurs portes avant la fin de l'année. C'est ce que rapporte aujourd'hui l'agence de nouvelles des Pays-Bas en annonçant la rébellion ouverte des professeurs hollandais contre le système éducatif nazi en Hollande.

L'agence de nouvelles rapporte que le commissaire du Reich en Hollande, Arthur Seyss-Inquart, a annoncé que les professeurs qui ont refusé de se conformer au plan pédagogique, socialiste seront renvoyés parce qu'ils nuisent au développement de la culture dans les écoles de la Hollande.

Canadiens avec Américains en Irlande du Nord

Par Rice YAHNER Avec les troupes alliées, en Irlande du Nord, le 9. — (P.A.) — Les troupes alliées cantonnées dans l'Ulster ont terminé aujourd'hui de rudes manœuvres qui dureraient depuis huit jours. Participèrent ainsi à des combats simulés, des troupes anglaises, américaines et canadiennes.

Manquera-t-on de combustible?

WASHINGTON, le 9. (P.A.) — Le secrétaire à l'Intérieur, Harold Ickes, a parlé aujourd'hui de la possibilité toujours croissante qu'il y a d'une disette de charbon l'hiver prochain, à moins que le public ne modifie de lui-même ce qu'il a de qualité d'attitude indifférente devant les appels du gouvernement, qui recommande au public de faire des économies sur les provisions de charbon et autres combustibles.

Les grévistes de la Macdonald, au travail

MONTREAL, le 9. — (P.C.) — Les employés de la manufacture W.C. Macdonald ont repris leur travail après une journée de grève. Près de 1.800 employés faisaient la grève pour obtenir une augmentation de 10 sous de l'heure et un boni de vie chère.

Secousse sismique

PHILADELPHIE, le 9. (P.A.) — L'Institut Franklin rapporte au jourd'hui que ses instruments ont enregistré une légère secousse, 2.700 milles au sud de Philadelphie. La secousse vient probablement de Quito, Equateur. Le tremblement a eut lieu vers 6 h. 31, mercredi.

MAIN-MISE DES NIPPONS

Lors de l'attaque d'il y a trois jours, sur Hankoou, des dépôts d'huile et des quais ont été violemment bombardés et de vastes incendies ont été allumés. Des quais et des entrepôts avaient aussi été fortement endommagés lors du raid opéré le 2 juillet. L'annonce de l'attaque contre Hankoou était la première du genre; on rappelle qu'un communiqué précédent ne signalait pas la moindre activité dimanche et lundi. On donnait les mauvais temps pour cause de cette inaction.

Grève chez les employés de garage, à Détroit

DETROIT, le 9. — (P.A.) — Environ 1.000 ouvriers de l'industrie du département des garages des tramways de la ville ont abandonné leur ouvrage ce matin. Ils se sont disputés parce que deux employés avaient refusé de se joindre à l'union locale du congrès de l'organisation industrielle.

Le transport ne s'en est pas ressenti aujourd'hui, a déclaré le gérant général Fred Nolan, mais les difficultés commenceront si la grève continue pendant un autre 24 heures. La compagnie possède un système de transport par autobus et par tramway dans cette ville américaine occupée par les industries de guerre.

Le maire de la ville Edward Jeffries a averti le gérant de la compagnie que "les ouvriers ne doivent pas être remerciés de leurs services parce qu'ils refusent de faire partie de l'union".

Peine de mort aux incendiaires

VICHY, le 9. — (P.A.) — La peine de mort a été décrétée aujourd'hui pour les personnes qui mettront le feu aux récoltes alors que le gouvernement Laval cherche à empêcher la répétition des actes qui ont causé l'été dernier de lourdes pertes.

Navires marchand anglais coulé

WASHINGTON, le 9. — (P.A.) — Un navire marchand britannique de grosseur moyenne a été torpillé et bombardé par un sous-marin ennemi dans l'Atlantique au large de la côte nord de l'Amérique du Sud il y a plusieurs semaines. On dit que les survivants sont arrivés à un port de la côte.

Plantations de coton moindres

WASHINGTON, le 9. — (P.A.) — Les fonctionnaires du ministère de l'Agriculture ont dit aujourd'hui qu'un déficit de 3.295.000 acres dans la récolte du coton montre bien que les Etats-Unis doivent faire face à un manque inquiétant de main-d'oeuvre.

Un jeune indien a été tué hier

GERALDTON, Ont., le 9. — (P.C.) — Un jeune indien du nom de Michael Asogaway, âgé de 21 ans et demeurant à Long Lac Band, a été tué à cours d'une discussion avec un autre indien, hier soir. C'est ce qu'on apprend aujourd'hui de la police provinciale d'Ontario.

Officiels du C. P. à St-Jean

ST-JEAN, N.-B., le 9. — (P.C.) — Quatre vice-présidents de la compagnie du Canadien Pacifique sont arrivés aujourd'hui pour une inspection des facilités du C.P.R. Les officiels sont M. George Stephen, L. W. Unwin et E. P. Flintoft, tous de Montréal et H. J. Humphrey, de Toronto. M. E. E. Lloyd, de Montréal, les accompagnait. En route pour St-Jean, ils ont assisté à la réunion annuelle de la Aroostook Valley Railway, à Presque-Île, Me. Les officiers ont été réçus.

N.-Dame-du-Laus (Qué.)

NOTRE DAME-DU-LAUS (Qué.), le 9. — (D.N.C.) — La petite Adrienne Malette, âgée de 5 ans, s'est noyée récemment près du ruisseau qui s'écoule en arrière de l'hôtel River-View dont M. Emile Malette est propriétaire.

Mlle Jeanne Bastien a passer une semaine chez sa sœur, à Hull. Mlle Jeannine Allaire est allée travailler à l'hôpital général à Ottawa.

Mlle Florence St-Louis, de Montréal, est en vacances chez sa mère, Mme Vve P. St-Louis.

Mlle Rhéa Bertrand est actuellement en visite chez M. Rodolphe St-Louis à Mt-Laurier.

Mme Lorenzo Danis, d'Ottawa, et ses enfants passent quelques jours chez Mme St-Amour, sa mère.

M. et Mme Albert Forget, de Mt-Laurier, était en visite chez M. et Mme F. Hotte à Rimouski.

Mlle Yolande Allair, g.-m., ainsi que le Dr Archambault, de Montréal, ont passer la fin de semaine chez M. J. Allaire.



Sortez de la cuisine en ces beaux jours d'été. Laissez-nous faire vos gâteaux, tartes et petits fours. Essayez un ou plusieurs de ceux-ci.

Spéciaux de samedi

Gâteau argenté aux cerises. Glaçage "Tutti-fruitti" 35c
Gâteau tout au chocolat. Glaçage au chocolat 35c
Nous avons reçu plusieurs commentaires appréciateurs au sujet de ce gâteau.
Carré au sirop d'érable frais 30c
Glaçage au sirop d'érable bouilli. Un gâteau délicieux. Moulés individuels de Shortcake. Le paquet de 4 15c

Pour Shortcakes aux framboises, aux bleuets. Gâteaux étage doré 30c
Remplissage de gelée aux pommes, glaçage à la vanille bouillie, recouvert de coco. Gâteaux aux fruits de famille 30c
Un gâteau léger au raisin. Gâteau de la Victoire. Légèrement épicé 25c
Tartes, Pommes, raisins, pêches. Prix d'avant-guerre. Chacune 25c

MORRISON-LAMOTHE Bakery Limited

ECHO DRIVE, OTTAWA

Moyens adoptés pour la perception du nouvel impôt sur le revenu

A la suite de conférences qui ont eu lieu afin de décider de la méthode de percevoir l'impôt sur le revenu des salariés et personnes à gage tel qu'établi dans le nouveau budget, conférences qui viennent de se terminer entre les représentants du ministère du Revenu et les gros employeurs, on expose de la façon suivante les moyens adoptés à ce sujet:

- 1.—Les déductions seront faites à la source, c'est-à-dire de la paie des employés, à dater de la première paye de septembre prochain;
- 2.— Les déductions seront effectuées durant toute l'année jusqu'au 31 août 1943, ces déductions comportant toute la partie de l'impôt sur le revenu de l'employé qui doit aller au gouvernement, plus approximativement un-tiers de la partie qui sera remboursable après le gage;
- 3.—L'employé devra remplir sa formule touchant cet impôt au plus tard le 30 septembre;
- 4.—L'employeur devra faire sa déclaration quant aux salaires et gages qu'il paie à ses employés au plus tard le 15 octobre;
- 5.—L'employeur sera tenu d'indiquer son employé du rapport qu'il a fait au salaire de ce dernier et cela au début de septembre, de façon à ce que les rapports des deux soient conformes;
- 6.—Tout employeur sera tenu de faire rapport sur chacun de ses employés dont le salaire ou gage constitue les trois-quarts du revenu dit employé.

Le plus important est que les déductions faites de la paie de chaque employé comprendront approximativement un tiers de la partie remboursable de l'impôt, et non pas le montant en entier. Le budget prévoit que les contribuables pourront contourner la partie d'épargne obligatoire du remboursement de l'impôt en déduisant ces montants des primes d'assurance-vie, des contributions aux fonds de pension ou des paiements sur des hypothèques.

La grande crainte entretenue par les contribuables à travers le pays, tel que la chose est indiquée par le flot de lettres reçues au bureau de M. C. Fraser Elliott, commissaire de l'impôt sur le revenu, c'est que le plein montant de la partie remboursable de l'impôt sur le revenu soit perçu à la source et que ledit contribuable ne pourrait obtenir aucun rajustement ou rabais avant un an ou plus. Entretemps, il aurait eu à voir au règlement des primes d'assurance ou des paiements sur hypothèques.

Une telle façon de procéder aurait placé plusieurs contribuables dans une situation difficile, surtout en ce qui aurait pu avoir trait à l'obtention de l'argent nécessaire en attendant de recevoir le montant en rabais.

Le ministère du Revenu national a donc décidé d'exiger les em-

ployeurs qu'ils désirent environ un-tiers de la partie remboursable de l'impôt, quitte à ajouter le reste entre le contribuable et le bureau de l'impôt sur le revenu après déduction des primes d'assurance.

Par exemple, si la partie remboursable de l'impôt sur le revenu est de \$300, l'employeur déduira durant l'année \$100 de cette partie et l'employé verra au reste. Si le contribuable paie \$200 en primes d'assurance durant l'année, ou encore s'il paie cette somme en contributions au fonds de pension ou en paiements sur des hypothèques, il aura droit à un remboursement,

bien que si la différence est supérieure à ce dernier, il sera tenu de la combler.

Compensations bancaires

Compensations bancaires pour la semaine se terminant aujourd'hui:	
Toronto	\$160.394.902
Montréal	150.039.348
Ottawa	73.041.637

Kingston 885.434
Kitchener 1.429.982
Windsor 4.448.491
Moose Jaw 1.000.830
Lethbridge 719.054
Hamilton 7.829.552
St-Catherine 1.431.033
Brantford 1.336.851
Sarnia 531.700
St-Jean 2.670.383
Moncton 1.571.093
Sudbury 1.172.054
Brandon 570.564
Fort William 1.126.173
Winnipeg 52.523.018

Etes-VOUS une personne active? Si oui, votre corps a besoin d'au moins 500 unités internationales de Vitamine B par jour.

Six Tranches de Pain Blanc Vitamine B Pan-Dandy

vous fourniront à peu près un sixième de votre besoin quotidien de Vitamine B. C'est une idée erronée, une autre conception fautive que déplorent les diétiticiens en vedette, que le PAIN ET LES POMMES DE TERRE engraisseront. Ils ne produisent pas ce résultat, si vous êtes une personne active, occupée à votre bureau ou au foyer toute la journée, jouissant des activités sociales. Le pain est digéré et assimilé 98,7% par le corps humain. C'est une riche source de protéine, l'élément producteur de muscles. Le pain contribue à produire des dents et des os sains, le régime idéal à cette fin étant de 70% de pain et 30% de lait.

LE PAIN VITAMINE B PAN DANDY vous assurera plus d'agrément d'une vie active, en santé.

De NOS VENDEURS, CHEZ VOTRE EPICIER OU signalez 5-1401

MORRISON-LAMOTHE Bakery Limited

ECHO DRIVE, OTTAWA

L'Armée de réserve constitue un rempart contre toute attaque possible de l'ennemi

Elle fournit aux Canadiens l'occasion de se porter à la défense de leur patrie

Le major général B. W. Browne, directeur général, croit que tout homme capable de servir devrait faire partie de la réserve.

"Assurer une protection efficace, d'un bout à l'autre du pays, contre les raids par mer, par terre et par air, et former un rempart solide contre toute tentative de l'ennemi, avec ou sans le concours de l'Armée active."

Tel est l'objet premier de la nouvelle Armée de réserve qui, comme l'a expliqué le major général B. W. Browne, directeur général, a été mise sur pied dans l'intention de ménager aux Canadiens l'occasion de défendre leurs propres foyers.

L'Armée de réserve du Canada est l'Armée du peuple. Chaque jour, l'Armée active prend un caractère de plus en plus distinctif, de plus en plus éloigné de la vie familiale, sociale et économique. Ceux qui vivent encore la vie normale sont appelés à se joindre à l'armée de réserve.

On s'attend à ce que tout homme acceptable qui n'est pas dans l'Armée active fasse au moins de son mieux pour aider l'Armée de réserve. De préférence, en s'enrôlant.

L'ancienne Armée de réserve, la milice active non permanente, s'est montrée à la hauteur de sa tâche. Elle devait former les officiers et les gradés et servir de base à l'Armée active; elle s'est bien acquittée de ces deux fonctions. Mais cela a absorbé presque tous les hommes instruits de la chose militaire qui étaient aptes au service actif au point de vue santé et âge.

Comme la menace d'invasion et de raids a grandi depuis l'année dernière, l'Armée de réserve a un nouveau et important rôle à jouer. C'est la défense du pays au sens propre. La défense des foyers du Canada.

La nouvelle Armée de réserve enrôlera des hommes capables, mentalement et physiquement, de s'instruire dans l'art de la guerre. Et des hommes susceptibles de se servir de leurs connaissances en temps d'urgence.

Les hommes qu'elle demande sont ceux qui n'entrèrent pas immédiatement dans l'Armée active ou dont l'Armée active n'a pas encore besoin. Ce sont les jeunes gens de 17 à 19 ans, les hommes célibataires de 35 à 50 ans et les hommes mariés de 30 à 50 ans. En outre, on a besoin de ceux dont le classement médical les empêche d'aller outre-mer ou d'être en service continu, mais qui sont capables de faire du service militaire et de donner un bon rendement dans des périodes limitées.

Quand une unité de réserve a rempli ses cadres, on l'attache, à titre de seconde unité, à une unité déjà en service actif. Elle devient d'ordinaire le "second bataillon". Par exemple, le 14ème bataillon de chars blindés (régiment de Calgary) de l'Armée active possède le sien qui porte le nom de "2ème bataillon" de l'Armée de réserve du 14ème bataillon de chars blindés. Parfois, quand une unité a deux bataillons dans l'active, l'unité de réserve s'appelle "le troisième bataillon". Le Black Watch et le Canadian Scottish en sont des exemples.

Dans chaque district, les unités qui ne font pas partie de ce groupe de brigade voient se joindre à leur propre entraînement tout comme celles de la brigade.

Dans les régions où des problèmes particuliers se posent, comme celle du littoral du Pacifique, peu peuplée et très vulnérable, une nouvelle organisation de défense intérieure a pris naissance. Ce sont les Militia Rangers. L'Armée de réserve, avec sa structure flexible, les a acceptés dans ses cadres. Elle a créé des compagnies locales qui ne sont pas nécessairement attachées à des régiments ou des corps organisés.

L'entraînement qui est donné et qui sera donné dans l'Armée de réserve est calculé sur celui qui se donne dans l'Armée active. Il a été adapté aux besoins de l'Armée de réserve, au caractère particulier des gens et à leur milieu.

Les exercices de l'entraînement élémentaire par exemple, seront réduits au minimum, en particulier pour ceux qui, soit dans la dernière guerre, soit dans des corps de cadets, en savent suffisamment. On s'efforce surtout de faire connaître dans leurs détails les armes modernes et à montrer comment s'en servir avec efficacité — en particulier les armes portatives: mitrailleuses Vickers, Bren, Lewis, Thompson, Reising, pistolets, grenades, mortiers de 2 et 3 pouces, ainsi que les armes

Naturellement, il est impossible de fournir des détails sur ces engins de guerre et sur l'équipement; mais soit que les unités en soient pourvues ou qu'elles aient à leur disposition ceux des districts ou des groupes de brigades, tout est prêt pour que les progrès de l'entraînement au cours de l'été soient rapides.

Solde et vêtements

Le soldat peut toucher sa paye ou, selon la coutume, la céder par écrit, au son unité.

Chaque unité de réserve a un groupe d'officiers, de gradés et de soldats, employés en permanence, pour fins d'entraînement et d'administration. Quelques-uns d'entre eux viennent de l'Armée active, d'autres, avec le bénéfice de la solde et des allocations de l'Armée active, forment le personnel de l'Armée de réserve, consacrant tout leur temps au service militaire. C'est un noyau qui dans chaque unité met à exécution les ordres de l'officier commandant (qui ne consacre pas toujours tout son temps au service), en conformité des directives des officiers commandants de district ou de brigade.

Enrôlement en groupe

Les individus peuvent s'enrôler aux endroits indiqués pour chaque unité.

Des groupes d'individus, comme des compagnons de travail d'une usine ou d'un bureau, des voisins dans un hameau ou une colonie, les membres d'une association, ceux qui sont membres d'un club d'athlétisme, etc., peuvent s'unir pour s'enrôler et souvent ils peuvent former à eux seuls une sous-unité, une troupe d'éclaireurs ou d'artilleurs, un peloton de fusiliers, une section de génie ou de signaux, un détachement de secours, un peloton de transport, etc.

L'entraide de ce genre sera bien vue du quartier général du district, du quartier général du groupe de brigade, et du quartier général des compagnies des Militia Rangers.

Les femmes, individuellement ou en groupe, peuvent apporter leur appui moral; contribuer à adapter les projets de famille aux exigences du temps; et en groupe organiser être pour l'Armée de réserve ce que sont les corps auxiliaires pour l'Armée active.

Cette Armée du peuple est la vient des foyers, des bureaux et force armée de la nation qui produces usines et des fermes. L'un des plus vieux privilèges d'un homme libre était le droit qu'il avait de prendre les armes pour la défense des siens et de ses champs; ce vieux droit est maintenant le devoir de l'Armée du peuple, de l'Armée de réserve du Canada.



La Chambre va débattre l'enquête sur Hong-Kong

Le premier ministre Mackenzie King a assuré hier la Chambre des Communes qu'elle aurait l'occasion de débattre le rapport de la commission royale Duff, chargée d'enquêter sur l'expédition de troupes canadiennes à Hong-Kong.

L'honorable R.-B. Hanson, leader de l'opposition, a dit que l'attitude du gouvernement avait pour effet d'empêcher le débat sur le rapport de Hong-Kong.

La discussion s'éleva à ce sujet lorsque la Chambre étudiait une motion dans laquelle M. T.-L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview, demandait copie complète des dossiers, témoignages, communications soumis à la commission.

M. King a rappelé qu'il avait déjà déclaré à la Chambre que la plus grande partie des témoignages et des documents soumis à la commission était d'un caractère confidentiel et ne pouvait pas être rendue publique.

Le leader de l'opposition protesta contre l'attitude du gouvernement. Il rappela que le premier ministre avait promis toute la latitude voulue pour débattre ce rapport.

Mais le gouvernement, continua M. Hanson, a pris tous les moyens de frustrer le débat, en retenant les dépositions et en allongeant de temps en temps qu'une certaine enquête était pendante. Cela rend impossible aux députés d'en arriver à une conclusion quant au rapport qui est un rapport d'une commission royale et non du juge en chef du Canada.

Le premier ministre n'a cette accusation. 'J'ai assuré, dit-il, que la Chambre au

rait l'occasion de discuter le rapport et elle l'aura.' Si l'enquête a été conduite par une commission royale, non par un comité parlementaire, continua M. King, c'est à cause du secret qu'il fallait garder sur les renseignements nécessaires à la tenue de l'enquête. On a choisi le juge en chef, parce qu'on croyait qu'aucun autre ne serait en meilleure position de décider ce qui devrait ou ne devrait pas être divulgué dans l'intérêt public.

M. King termina, en déclarant qu'aucun intérêt ne souffrirait en remettant le débat sur l'expédition à Hong-Kong après qu'on eut disposé du budget et de l'amendement à la loi sur la mobilisation: c'est ce qu'il se propose de faire.

Le Saint-Laurent et la marine de France libre

M. T.-L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview, a demandé au gouvernement quelle coopération existait entre la marine canadienne et celle des Français libres "gardant le Saint-Laurent et les îles au large de Terre-Neuve. Mais l'honorable J.-A. Glen, président de la Chambre, a prié le député de Toronto d'inscrire sa question au feuillet de la Chambre, s'il voulait obtenir une réponse.

Islsey défend un fonctionnaire de guerre

Le député conservateur R.-H. McGregor, de York-est, a posé une série de questions au sujet de M. James Elliott Coyne, vice-président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. L'une d'entre elles demandait si M. Coyne avait pris du service dans les forces armées ou s'il avait été rejeté pour inaptitude physique. Une autre portait sur le montant d'impôt que M. Coyne devait payer sur son revenu de 1942 et si c'était là tout son revenu.

À la première question, l'honorable J.-L. Islsey, ministre des Finances, a répondu qu'il ne croyait pas que l'on devrait poser des questions de ce genre et le gouvernement y répondra. L'honorable R.-B. Hanson, leader de l'opposition, rétorqua que M. Coyne était un jeune homme, assumait-il, "d'âge militaire, physiquement apte, qui devrait être sous les armes". Quant à l'autre question, le ministre des Finances a dit qu'il s'opposait à répondre sur l'impôt que quiconque peut avoir à payer sur son revenu.

Le leader de l'opposition a laissé entendre qu'il examinerait de nouveau ces deux questions.

Honoraires des avocats au sujet de Hong-Kong

En réponse à une question qu'il avait posée au feuillet de la Chambre, M. H.-A. Bruce, député conservateur de Toronto-Parkdale, a appris hier que les avocats engagés par le gouvernement pour conduire l'enquête sur l'expédition de troupes canadiennes sont les suivants: MM. George A. Campbell, c.r., de Montréal, à qui on a payé \$9,568 en honoraires; R.-L. Kellock, c.r., de Toronto, \$7,296; et R.-M. Fowler, c.r., de Toronto, \$4,064. Le communiqué ajoute que le quatrième avocat, le lieutenant-colonel George A. Drew, c.r., de Toronto, n'a pas encore soumis son état de compte.

Pourcentage des enrôlements dans les pays

À la demande de M. E.-H. Cormack, député de Wentworth, le ministre a fourni hier les renseignements touchant le pourcentage des enrôlements dans chacun des districts militaires du Canada, par rapport à la totalité des enrôlements pour tout le Canada:

District militaires (1), 7.29 p.c.; (2), 19.62; (3), 10.15; (4), 12 p.c.; (5), 4.37; (6), 8.12; (7), 5.73; (10), 8.81; (11), 6.53; (12), 7.11; (13), 8.14.

Des Américains à ce chantier maritime

Quatre des principaux employés aux chantiers maritimes Dufferin, de Toronto, propriété de l'Etat canadien, sont des sujets américains: MM. H.-R. Carlson, gérant des travaux; L.-C. Herrmann, gérant-adjoint; E.-C. Arnold, surintendant général; et T.-E. Kilkenny, surintendant de l'appareillage. Les quatre ont une vaste expérience en matière de construction de vaisseaux. Leurs salaires mensuels sont les suivants: Carlson, \$700; Herrmann, \$500; Arnold, \$500; et Kilkenny, \$400. Ces salaires sont sujets à l'impôt canadien sur le revenu. Voilà les renseignements qu'a obtenus hier M. R.-H. McGregor, député de York-est.

Pourparlers au sujet des camions yankees

L'hon. Colin Gibson, ministre du Revenu national, a annoncé, hier, qu'une conférence entre les hauts

fonctionnaires de son ministère, des représentants du département ontarien de la Voirie et des représentants du gouvernement des Etats-Unis, serait tenue en vue d'étudier une requête du gouvernement américain demandant l'autorisation de transporter par camions à travers la frontière canadienne des approvisionnement de guerre en douane.

Au moment actuel la loi canadienne des douanes ne permet pas l'entrée au Canada de telles marchandises en douane au moyen de camions. On fait cependant remarquer que le mouvement de ces marchandises de guerre en douane au moyen de camions à travers la frontière permettrait de réaliser des économies de gasoline et en matière d'usure des pneus, sans compter l'économie de temps.

Le ministre n'a pas dévoilé l'endroit où ces camions traverseraient la frontière internationale pour circuler au Canada, mais on croit que ce serait entre Détroit et Windsor, la plus courte route pour mieux desservir les manufactures de l'Est des Etats-Unis.

Funérailles de Mlle B. Binette de Ste-Anne de P.

SAINTE-ANNE-DE-PRESCOTT (Ont.), le 9. — (D.N.C.) — En l'église de Ste-Anne-de-Prescott avaient lieu le 2 juillet, les funérailles de Mlle Bernadette Binette, décédée à l'âge de 34 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé André Bazinet, curé de St-Philippe d'Argenteuil. Le service fut chanté par M. l'abbé Emile Binette, du Séminaire d'Ottawa, frère de la défunte. Il était assisté de M. l'abbé Carmel Corbell, vicaire à St-Philippe, et de M. l'abbé Gerald Lalonde, vicaire à St-Eugène, comme diacre et sous-diacre.

Dans le chœur on remarquait M. le Chanoine A.-B. Duprat, curé de St-Eugène, M. l'abbé D. Brisbois, du Séminaire et M. l'abbé Louis Corbell, séminariste.

L'officielle fut faite par Mmes Bruno Binette et Henri Raizenne. Les porteurs étaient ses neveux, MM. Lucien et Jean Lalonde, de Montréal; ses cousins, M. l'abbé Roy, MM. Noël Deschamps, Fred et Arthur Binette, de Ste-Anne-de-Prescott.

La défunte laisse dans le deuil, outre ses parents, M. et Mme Ferdinand Binette, trois frères; M. l'abbé Emile Binette, du Séminaire d'Ottawa; Edouard et Benoît, de Ste-Anne; trios sœurs: Mme Edmond Lalonde (Marie-Anne), de Montréal; Sr Eugène de Mazenod, s.e.c. (Elisabeth), de Lowell, Mass., et Germaine à la maison; son beau-frère, M. Edmond Lalonde, de Montréal; sa belle-sœur, Mme Bernadette Binette, de Ste-Anne.

GRANDS-MESSSES — M. et Mme Edmond Lalonde, Mme Ida Raizenne et sa famille; M. et Mme Jean-Marie Thémis et M. et Mme Joseph Brassard et Bruno Binette. MESSSES BASSES — Son Excellence Mar Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa; M. l'abbé André Bazinet, curé de St-Philippe; M. l'abbé D. Brisbois, du Séminaire d'Ottawa; M. l'abbé L.-P. Montour, directeur de l'oeuvre des vocations; M. l'abbé Carmel Corbell, vicaire de St-

Philippe; la communauté des SS. Grises de la Croix, du couvent Ste-Jeanne-d'Arc, de Lowell, Mass.; Mme Clara Leclair, de Gales, Mass.; Mlle Zéphirin Pilon, de Ste-Anne; Mme S. Lalonde et Mlle R. Lalonde; Mlle Doris Boivin, de St-Philippe; Famille, Dora et Albert Thémis.

Messines (Qué.)

MESSINES, Qué., — Mercredi matin, eurent lieu les mariages de Mlle Fleurette Lacroix, fille de M. et Mme André Lacroix, à M. Daniel Labelle, de Bouchette; et de Mlle Liliane Archambault, fille de M. et Mme Napoléon Archambault, à M. J. St-Jean, de Montclair.

M. et Mme Téléphore Lefebvre, M. et Mme Edouard Thiabeult, M. et Mme Lamothe, ainsi que M. Hermas Lefebvre, tous d'Ottawa, rendaient visite à leurs parents et amis de Messines.

Mlle Léonie Cronier, d'Ottawa, est revenue dans sa famille pour les mois d'été.

Mme Ernest Noël est partie pour une quinzaine de jours en visite chez sa fille, Mlle Léopold St-Jacques, de Forté Dépot.

M. et Mme Paul Pilon, de Permet Station et M. et Mme Leonard Perry, de Noranda et sa fille, Donna, rendaient visite à M. et Mme Joseph Lécuyer. Ils se rendaient aussi à Blue Sea chez M. Charles Ethier et de là à Waltham.

Mme Patrick Potvin, de Timmins, ainsi que ses deux enfants sont de passage à Messines à l'occasion du mariage de sa soeur, Fleurette Lacroix, à M. Labelle.

Mlle Délicia Piché est dans sa famille pour les vacances d'été.

M. et Mme Alfred Guitard et leurs deux enfants sont de passage chez M. et Mme John Guitard.

Le roi Pierre vient à Ottawa

MONTREAL, Qué., le 9. (DNC) Sa Majesté le roi Pierre de Yougoslavie sera de passage à Montréal vendredi matin. Il arrivera en gare Bonaventure à 7 h. 55 du matin.

Le roi Pierre se rendra à Ottawa vendredi midi, alors qu'il retournera à Montréal en auto, en route pour les Etats-Unis. A Ottawa Sa Majesté se retirera à Rideau Hall.

Fête à Cornwall pour clôturer la Semaine de l'armée

CORNWALL, Ont., le 8. (DNC) A l'occasion de la clôture de la semaine militaire, des centaines de personnes ont assisté à la cérémonie qui eut lieu en plein air dimanche après-midi sur le terrain de l'église St-Colomban. Son Excellence Mgr Rosario Brodeur officiait et l'abbé R. Donhee a donné le sermon. Son Excellence était assisté par le Rév. J.-A. Brunelle, curé de la paroisse de la Nativité et l'abbé D.-A. McPhee, de Lancaster.

Il y eut récitation du Rosaire et prières pour la paix récitées par l'abbé J.-M. Foley, curé à l'église St-Colomban. L'abbé J.-M. Foley, curé de la paroisse, portait le saint Sacrement durant la procession et Son Exc. Mgr Brodeur officiait au salut, assisté par l'abbé Francis Lefebvre, comme diacre, et l'abbé J. Donhee, comme sous-diacre. Parmi les membres du clergé présents, on remarquait, les abbés Charles-A. Bishop, de l'église du Précieux Sang de Pointe aux Pins; J.-A. Goulet, Neil-A. McCormick, J.-A. Brunelle, tous de Cornwall; l'abbé John-D. McPhail, de Dickson's Landing.

Son Excellence exhorta les fidèles à redoubler leurs efforts pour une vie plus chrétienne. "La victoire et une paix durable dit-il, ne peuvent venir que en Haut. L'abbé Donhee dans un sermon sur la prière nous montra que pour être bien faite, elle doit être sincère, qu'elle doit venir du coeur et que nous devons persévérer dans nos demandes.

Service de M. G.-H. Emond

Lundi matin, en l'église St-François de Sales, eurent lieu les funérailles de M. Georges-Henri Simard, tué accidentellement par un camion samedi dernier. Le service fut chanté par son cousin, l'abbé Lorenzo Emond de St-Xiste, Qué., assisté de l'abbé J.-A. Goulet, de la paroisse St-Félix de Valois et de l'abbé Roland Rouleau. Les porteurs étaient: deux frères du défunt, le Dr E. Emond et Joseph J. Emond; Joseph-E. Emond, Arthur St-Denis, Léo St-Denis et Joseph St-Denis.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Colomban.

On remarquait aux funérailles plusieurs personnes de Montréal d'Ottawa et de Hull.

Notes locales Raymond Leroux, de l'Aviation Royale Canadienne, de Montréal, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Pierre Leroux, rue Elm.

Mme Zéphir Martin, rue Seymour, a subi une opération à l'hôpital Hôtel Dieu; elle est en bonne voie de guérison.

Ce sont les livres qui nous donnent les plus grands plaisirs, et les hommes qui nous causent nos plus grandes douleurs.

Joubert.

Les cadets marins sur la colline

Près de 3,000 spectateurs envahissaient la colline parlementaire, hier soir, pour rendre hommage aux cadets de la marine de Winnipeg et pour entendre le concert qu'ils présentaient. La fanfare des cadets est arrivée à Ottawa, mercredi matin et a passé en revue de vant le ministre A. Macdonald hier après-midi.

Le cadet Douglas Rain remporta encore un grand succès en disant un nombre de poèmes classiques anglais entre autres "Big Ben" de Georgia M. Cook et "Sea Fever" de J. Massfield. Il tenait aussi la vedette dans une danse militaire, entouré des cadets Landley, Gubbins, Ball et Paine.

Le cadet Ted Komar a joué sur son accordéon "Ouverture triste" et "Variété Polka". La fanfare sous la direction du lieutenant W.A. Cramp, a joué "Wings over the Navy" de Harry Warren, un groupe d'airs, réunis sous le titre "Chants de la mer", arrangement de Delroy Summers, "Chanteurs hongrois" de Michaels, des chants populaires irlandais, arrangement de A. Hayes et l'hymne "Now the Day is Over".

Un système de haut-parleurs a été installé grâce aux efforts du commissaire C.-E. Pickering.

Inspection des cadets

Le ministre de la marine, l'hon. Angus Macdonald, a fait la revue de la fanfare des cadets de la marine de Winnipeg, hier après-midi, sur la colline parlementaire, en présence de plusieurs ministres du cabinet fédéral.

Les 42 membres de la fanfare paraissaient très bien dans leur uniforme blanc. L'officier C. Fylop commandait. Après l'inspection, la fanfare, sous la direction du lieutenant W.A. Cramp, a joué quelques morceaux, dont une danse de matelot, habilement mimée par cinq mousses.

Le jeune cadet Douglas Rain a dit deux morceaux, le premier de J. Massfield, "Sea Fever" et le deuxième, un hommage à la reine Elizabeth.

Les cadets font une tournée de deux semaines. Ils retourneront à Winnipeg après avoir visité le sud de la province. Parmi les personnes présentes, on remarquait les hon. Thorston, Mitchell, Gibson, MacDonald et Michaud.

Réception pour les pompiers volontaires

Une cinquantaine de pompiers volontaires pour service outre-mer ont été reçus hier soir à l'hôtel Capitol, par le propriétaire M. Barney Weiss. La réception a été fort réussie.

Au cours de la collation, le maire Stanley Lewis a souhaité bonne chance aux pompiers et leur a parlé de leur tâche en Grande-Bretagne. En plus du maire on comptait des représentants des Départements des incendies et de la police.

Le chef du département des In-



Quelle Vie!

Jamais d'accueil pour cet aviateur! Faudrait lui dire que son grand malheur C'est pas de transpirer - Ça c'est normal. C'est plutôt de blesser Qui est fatal!

Boignez-vous au LIFEBOUY ce soir Le SEUL savon fabriqué spécialement pour envoyer la "B.O." (la Bessante Odeur)

condies J.-J. O'Kellay, chef de la Police J.-P. Downey; le col. Lister, l'inspecteur D. Deere et le chef G.-G. Huff ont aussi adressé la parole.

Le juge Bissonnette est à l'hôpital

MONTREAL, le 9. (DNC) — L'hon. juge Bernard Bissonnette, ancien président de l'Assemblée législative de Québec est entré à l'hôtel-Dieu de Montréal, à midi, où il est sous observation. Ses médecins nous font remarquer que son état n'est pas très grave.

Au mois de juillet achetez CHAQUE JOUR un TIMBRE D'ÉPARGNE de guerre

BANQUES • BUREAUX DE POSTE • ÉPICERIES MAGASINS À RAYONS • DÉBITS DE TABAC BUREAUX DU TÉLÉPHONE • PHARMACIES LIBRAIRIES ET AUTRES MAGASINS

Freiman Limited advertisement for carpet sales. Includes headline 'ALLECHANTES OCCASIONS! REMARQUEZ LES DIMENSIONS! LA VARIÉTÉ! RICHES QUALITÉS ÉPAISSES! SUPERBES COULEURS!' and three tables of carpet prices with 'D'ordinaire' and 'Maintenant' columns. Tables list various carpet types like Broadloom, Axminster, and Smyrne de laine with dimensions and prices.

Les tournois de la coupe Davis reprendront!

Les meilleurs juniors des Etats et du Canada se feront face à Montebello

NEW-YORK, le 9. — (P.A.) — Tandis que plusieurs sports limitent leurs activités de plus en plus de ces temps-ci, l'association de tennis sur pelouse des Etats-Unis présente au public quelque chose de nouveau — un tournoi par invitation de la coupe Davis, entre les meilleures raquettes juniors du Canada et des Etats-Unis.

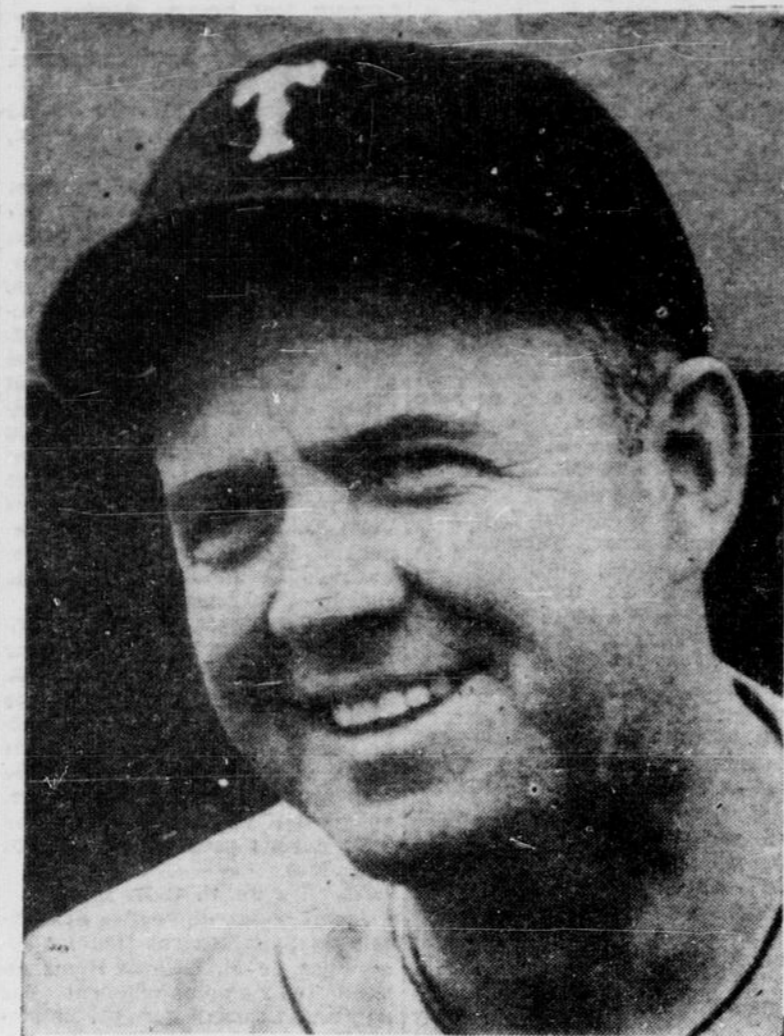
Cinq joueurs américains se rendront au club Seigneurie, les 22 et 23 août, pour croiser les armes avec un quintette canadien.

Le club Seigneurie est à une distance approximative de 50 milles d'Ottawa, capitale du Canada.

Vu que la U. S. L. T. A. n'a pas de moyens déterminés pour choisir les meilleurs joueurs de la nation, et qu'elle n'a pas de temps pour organiser un tournoi quelconque afin d'en venir à un tel choix, un comité sous la présidence du docteur S. Ellsworth Davenport, jr., de New-York, fera les sélections requises, au conseil des différentes organisations de tennis du pays.

Mc Diarmid et Murray se partagent les lauriers, hier

Combatif



Lorsque les Royaux de Montréal apprirent au début de la saison que Burligh Grimes serait en tête du club de baseball de Toronto, cette saison, ils se mirent à rire de pitié. "Nous nous rappelons de ce que Grimes nous a fait il y a trois ans, dirent-ils, nous en avons eu assez". Aujourd'hui, l'homme au sympathique sourire, "Tigre" Grimes est considéré comme un des meilleurs gérants du circuit et a assisté à Vincent comme gérant de l'équipe des Étoiles du Nord, hier soir.

THESEZ QUITTE LA LUTTE

L'hongro-américain de St-Louis laisse le sport u'il a toujours aimé pour offrir ses services à l'Oncle Sam

Par Louis ROCQUE

Parmi les lutteurs qui visitaient Ottawa à chaque mardi soir, il en était un dont la personnalité franche et sincère nous plaisait beaucoup. Il s'agit de Louis Thesz, lutteur hongro-américain qui vient de Saint-Louis, Illinois. A notre avis, Thesz était le plus consciencieux de tous les athlètes qui montèrent dans l'arène de lutte de notre Auditorium. Jamais nous nous rappelons d'avoir vu Lou Thesz ne pas donner son plein rendement; toujours lorsqu'il a lutté, son but primordial a été de satisfaire le spectateur. (On entend ici un spectateur payant).

Thesz a accepté un emploi de guerre aux cale-sèches de Houston, Texas. Nous sommes certains qu'un type aussi sérieux que lui, qui a assez de désintéressement pour abandonner un "métier" payant et offrir ses services à son gouvernement en temps de guerre, saura satisfaire complètement à ses nouveaux chefs.

Il a laissé la lutte lorsqu'il était au zénith de la popularité. Toujours favori des foules à St-Louis et à Montréal, on requerrait ses services dans plusieurs autres villes du Canada et des Etats-Unis lorsqu'il décida de mettre de côté ce mode de vie lucratif et entrer en fonction à Houston.

Sa position sera le travail ordinaire d'un ouvrier de chantier mais elle en sera pas moins utile à l'effort de guerre nationale. Et c'est ce que Lou veut avant tout.

Dans chaque sport, il y a un bon nombre d'athlètes qui ne font pas honneur à la profession. Et vous savez comme moi que la lutte ne fait pas exception à cette règle. Mais Lou se vantait de ne pas faire partie de cette clique. La vie de l'Adonis de St-Louis a toujours été des plus honnêtes et ses actions, tant dans l'arène que dans sa vie privée, ont toujours été exemplaires.

Au cours des deux étés, qu'il vécut à Montréal, Lou s'est acheté un camp sur l'île Perrot, directement l'autre côté de Ste-Anne de Bellevue, et là, entre ses combats, il faisait de la chasse et de la pêche. Il visitait la ville aussi peu souvent que possible.

A sa résidence d'hiver, à St-Louis, le principal passe-temps de Thesz, qui aimait les animaux, était d'élever des chiens Doberman-Pincher. Souvent, les soirs d'hiver, Lou allait visiter son maître de la lutte, nul autre que le fameux J. Pesek, et jaisait avec lui jusqu'aux petites heures. Pesek, comme Thesz, a toujours eu un grand respect pour le sport de la lutte et leur conversation portait principalement sur ce sujet favori.

Au moment où il prend sa retraite, Lou Thesz est classé par l'association de lutte américaine, premier aspirant à la suite de Bill Longson, champion reconnu par cette organisation.

Pour terminer, joignons nous aux nombreux amis de Lou et souhaitons lui toute la chance qui lui revient.

En doubles, Murphy-McKnight

E. E. O'Hara - J. O'Hara gagnent

chacun une série, 7-5 et 7-6

Leurs Excellences, le comte d'Athlone et la princesse Alice assistent à cette exhibition trop peu nombruse en faveur de la campagne "Lait pour Angleterre" — McDiarmid et Murray gagnent chacun un set de 6-3

(Par Guy BEAULNE)

Les tournois de tennis au club Rideau, hier soir, ont permis aux amateurs de passer une soirée des plus agréables. Cette soirée était sous les auspices du Kinsmen Club d'Ottawa et les profits iront pour l'envoi du lait en Angleterre. Le tournoi principal mettait en vedette les deux excellents joueurs Don McDiarmid, C.A.R.C., champion des tournois simples pour le Canada et le lieutenant Bob Murray, ancien joueur pour le trophée Davis.

Plus de 300 spectateurs, y compris son excellence le gouverneur général et la princesse Alice ont vivement applaudi le jeu magnifique des concurrents.

La première partie alignait quatre redoutables adversaires dans un double masculin: Joe et Eddie O'Hara contre Arthur McKnight et Edgar Murphy, détenteurs du trophée de la région en 1941.

Avec une force inouïe McDiarmid et Murray frappèrent leurs placés rapides. Les spectateurs suivirent silencieusement des yeux les gestes et mouvements gracieux des champions. Le géant McDiarmid, en stratégie averti réussit une attaque en règle et remporta le premier set, 6-3.



MURRAY

Murray se réchauffa bientôt descendant au filet en toute occasion remporta le deuxième 6-3.

Au début du double masculin entre les frères O'Hara et l'équipe McKnight-Murphy, les premiers perdirent au pointage de 3-5, mais reprenant courage et enflammés par les applaudissements des spectateurs ils lancèrent leur grande offensive pour s'emparer du set 7-5. Dans le deuxième set les frères O'Hara menaient le bal à 6-5 mais une violente contre-attaque des adversaires leur enleva la victoire à 7-6.

Les arbitres étaient le lieutenant d'aviation J.C. Little, président de l'association de tennis d'Ontario, pour le simple et Johnny Munro, pour les doubles.

A leur arrivée le gouverneur général et la princesse Alice furent reçus et escortés par le président du club Rideau, Noel B. Steers et le vice-président du club Kinsmen d'Ottawa, Noel G. Kerr. Les joueurs furent présentés à leurs excellences.

Au cours de la soirée, M. Percy Robbins, président des services de guerre du club Kinsmen expliqua le but de ces tournois. Les profits réalisés serviront à envoyer du lait en poudre aux enfants dans les quartiers bombardés de l'Angleterre.

Un groupe de jeunes filles, Miles Betty Fournier, Norma Johnson, Rita Hicklin, Barbara Fillan, Aline Blackburn, Sonia Swift, Jean Ferguson et Alice Bawden vendaient des billets de loterie pour une raquette qui fut gagnée par le sous-lieutenant de marine Robert Marchand.

Le comité d'organisation du Kinsmen Club était composé de MM. Ian Johnstone, J.R. Norris, Percy Robbins et J.R. McKnight.

CÉDULE DU TOURNOI "A" AU GLENLEA

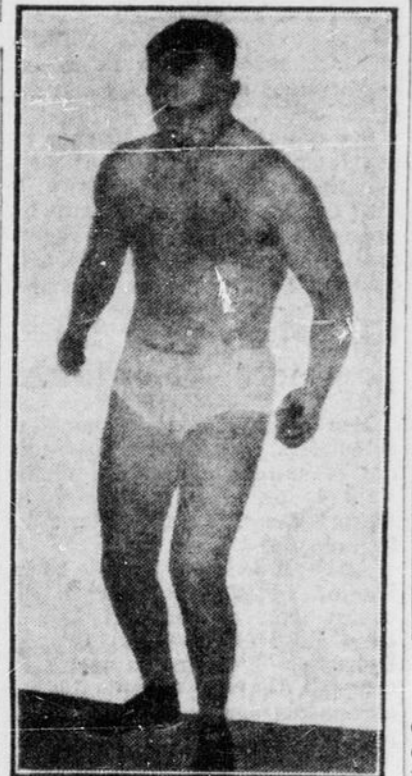
Voici la liste des joutes du tournoi classe "A" qui aura lieu au club Glenlea au cours de ce mois. La première ronde devra être terminée avant le 15 juillet.

Cliff Splane vs E. W. Harber.
H. H. Williams vs J. M. Lunny.
Shirley Ogilvie vs M. F. Munro.
Dr R. R. Larmour vs Leo J. Jones.
Jim Radley vs J. A. Marshall.
C. N. Nobert vs B. Carwardine.
Wm. Cook vs Harold McClaskey.
A. W. H. Mullen vs H. P. Costin.

BERARDINO REVIENT AUX BROWNS

ST-LOUIS, le 9. — (P.A.) — Le joueur de champ intérieur Johnny Berardino a été réinstallé hier comme joueur actif des Browns de St-Louis et est parti pour rejoindre cette équipe à New-York. Berardino recut une dispense de l'armée ces jours derniers, ayant failli ses examens de pilote.

Il s'enrôle



REG. J. AXCELL bien connu dans le domaine de la lutte et un des plus populaires membres de notre force constabulaire, s'enrôle sous la hampe de l'aviation à son annonce hier. Axcell s'attend de partir vers le 24 du mois courant.

Axcell est le troisième membre de notre force constabulaire à se joindre à l'aviation. Maxime Viau a donné l'exemple et il a été suivi de Carl "Soggy" Norton.

On vend une relique des Reds de Cincinnati

CINCINNATI, le 9. — (P.A.) — La plaque du champ de baseball Crosley de Cincinnati, ou pour être plus spécifique, c'est la plaque du champ Crosley qui était là en 1939, a été donnée aux autorités du gouvernement qu'ils en fassent ce qu'ils veulent. Cette relique a été sauvée de l'incendiation qu'eut lieu à Ohio en 1937.

Plaidoyer de Joe DiMaggio

BOSTON, le 9. — (P.A.) — Joe DiMaggio a pris la défense de Ted Williams, des Red Sox de Boston. Il a laissé entendre que les spectateurs devraient cesser de huer Ted, qu'il classe le meilleur frappeur du baseball. DiMaggio est lui-même la cible de nombreuses huées de plusieurs semaines mais il ne s'en fait pas. "La deuxième moitié de la saison approche et j'aurai alors l'occasion d'améliorer ma moyenne au bâton", dit le voltigeur des Yankees.

St-Louis vend Warneke aux Cubs pour la faible somme de \$7,500.00

Lou était avec cette équipe depuis 1930 — A Chicago on annonce que la nouvelle acquisition, Warneke, aura son tour régulier sur le monticule

ST-LOUIS, le 9. — (P.A.) — Dans un suprême effort pour dépasser les Dodgers de Brooklyn les Cardinals de St-Louis ont vendu le lanceur Lon Warneke aux Cubs de Chicago pour la somme de \$7,500, soit le plus bas prix qu'un club des majeures puisse payer pour un joueur libre.

Le lanceur de 33 ans, le dernier membre des fameux Cardinals des années passées, n'avait pas été très effectif cette saison et à date il n'avait remporté que six victoires contre quatre défaites, ce qui n'est pas si mal, mais ce qui ne saurait satisfaire un club qui a besoin de gagner à tout prix.

L'an dernier Warneke avait remporté la victoire à dix-sept reprises et il s'était fait battre neuf fois. Il avait lancé une partie sans coups sûrs contre les Reds de Cincinnati. Son record pour les majeures indique qu'il a triomphé en 183 occasions cependant que ses adversaires avaient le meilleur sur lui à 108 reprises.

Il fut un des joueurs les mieux payés des Cardinals et cette année son contrat lui assurait la somme de \$13,000. On pense en certains milieux que les Cardinals se sont défaits de Warneke, influencés dans leur décision par cette somme rondelette qu'il faudrait verser à leur serviteur des anciens jours dont l'erreur a été de donner ses meilleures années au service de son club.

Il en perdait Cependant les directeurs du club ont affirmé que d'autres raisons avaient influencé leur décision. Ils disent que Warneke était sur la pente et que ses balles "circuits" revenaient trop souvent à la surface.

"Avec un club faible au bâton cette balle est dangereuse" a dit un des officiels, "nos autres lanceurs ont été parcimonieux avec leurs coups sûrs et nous croyons que nous avons deux bons remplaçants dans John Beazly et Murray Dickson".

Cardinaux de St-Louis mais ces derniers le laisseront aller et il débuta dans le baseball majeur pour les Cubs en 1930. Il remporta des succès merveilleux en 1932 alors qu'il gagna 22 joutes dans la même saison. Il n'a jamais été un lanceur perdant depuis. Après la saison de 1936 il fut vendu aux Cardinals à qui il rendit de précieux services.

CHICAGO, le 9. — (P.A.) — Le gérant des Cubs de Chicago, Jimmy Wilson a annoncé aujourd'hui que Lou Warneke, nouvelle acquisition du club aurait son tour régulier sur le monticule. "Je vais m'en servir tout de suite, a dit Wilson, et je vais m'en servir régulièrement. Son expérience nous aidera beaucoup et, à part de cela, nous saurons le satisfaire au point de vue financier".

Biographies de vedettes du baseball



WILLIAM BILL HITCHCOCK, des Tigres de Détroit mesure 6'01" et pèse 183 livres. Il lance et frappe de la droite et patrouille le champ intérieur. Il appartenait aux Yankees de New-York qui l'envoyèrent dans le sud où il évolua quelque temps comme arrêt-court puis il fit le grade avec les Blues de Kansas City. Il ne fit pas fureur au bâton à sa première saison mais il se montra un joueur très solide. Il quitta le troisième cousin la saison suivante pour passer à sa position de prédilection l'arrêt-court, il retrouva aussi son oeil au bâton, frappant pour une marque de 300. Au camp des Tigres cette saison il a donné pleine satisfaction mais il avait à lutter contre des joueurs de fort calibre et c'est ce qui explique qu'il ne soit pas toujours sur l'alignement. Depuis quelques semaines cependant il joue presque à toutes les joutes et son travail fait plaisir à tout le monde.

Greco gagne

BRIDGEPORT, le 9. — (P.A.) — Johnny Greco, 136, de Montréal, a remporté une décision sur Willie Roache à l'issue d'une bataille de huit rondes disputées. Bridgeport au bénéfice du fond d'amusement des policiers de cette ville. Une foule de 12,000 personnes assista à la rencontre.

Dans une autre bataille de huit rondes Eldridge Eatman, 195, et Mile Alfano, 198, ont annulé une bataille sensationnelle.

Sénateurs vs. Notre-Dame à Hull, ce soir

Ce soir, à Hull, les Sénateurs d'Ottawa et le Notre-Dame de la ville transpatine, deux équipes de baseball juvénile, croiseront le fer dans une joute de démonstration, nous a appris le porte-parole du club Sénateur, hier soir.

Maurice Vallée, sensation du Hull-Volant dans l'interprovinciale, sera sur le monticule pour l'équipe d'Ottawa tandis que Jules Bélanger sera son receveur. Roger Baudin, du Notre-Dame, débutera dans la boîte. Scott recevra ses lancers.

Aldoria (tuyau) Jarry agira comme arbitre en chef.

Exhibition

Détroit (A.L.)	000 200 102-5-8-2
Springfield (I.L.)	000 000 001-1-6-0
Gorizia, Henshaw (7)	et Parsons: Doll, Kelley (6) et Brighton.
Brooklyn (N.L.)	101 200 000-7-10-1
Milwaukee (A.A.)	000 010 002-6-13-3
Rove, Fitzsimmons (7) et Owen, Sullivan (6): Campbell, Bielefelder (4), Christensen (9) et Griswold.	

Le Régiment de Hull triomphe du Charron au pointage de 7-6

Les gars de l'armée exécute un ralliement pour vaincre — Rémi Regimbal brille comme lanceur

Après une retraite stratégique, nos braves soldats du Régiment se lancèrent crânement à l'attaque pour vaincre les solides gars du Charron, 7-6.

Du début jusqu'à la fin, la lutte fut acharnée et des plus contestée.

Le vaillant capitaine du Charron, Paul Larasse, et son intrépide instructeur, Raymond Dalpé, perdirent héroïquement leurs nerfs durant le terrible et redoutable engagement.

Chez les adversaires, les as du Régiment soutinrent avec un courage et un sang froid admirables les assauts foudroyants des assiégés. Tous participèrent au massacre, et malheureusement plusieurs succombèrent aux prises terrifiantes de Rémi Régimbal, lanceur étoile des épiciers, qui enregistra 10 mises hors de combat.

Malgré la redoutable rivalité des lanceurs en présence, les deux équipes au prises ennaissèrent chacune 4 coups sûrs remarquables. Plusieurs réussirent à pincer la pilule dans un endroit estimable, précieuse, et par contre, détestable.

Roméo Chrétien, émérite 1er but du Charron et un des meilleurs "cogneurs" de la ligue, exécuta une joute parfaite. Bravo Roméo!

Coups sûrs: —Régiment: Roméo Chrétien, M. Lesage, Gérard Brunet, R. Berubé, Charron: A. Léonard, P. Larasse, R. Régimbal, W. Fauveille.

Arbitres: Jacques Larose et Gaston Duguay.

Statisticien: Marcel Fortin.

Roger Pilote, sec.

PHIL FARLEY GROS FAVORI

BRANTFORD, Ont., le 9. — (P.C.) — Phil Farley, de Toronto, tentera aujourd'hui d'ajouter le championnat de golf amateur de l'Ontario au titre omnium qu'il vient de remporter, il y a quelques jours à peine. Farley est gros favori pour remporter les honneurs du tournoi sur ses quelque 30 adversaires et succéder ainsi à Bruce Bradley d'Oshawa.

Bradley a joué sa première ronde ce matin tandis que Phil ne commencera pas avant 3.30. Il aura deux anciens champions comme compagnons, John S. Larves, du club de Brantford et Jack Nash, du London.

La première épreuve de la journée sera de 18 trous pour choisir les 16 golfeurs qui participeront au tournoi de demain. Les finales auront lieu samedi après-midi.

Voici la normale pour le parcours:

Aller 454 345 345-37

Retour 443 434 454-35-72

Nick Strincevich des Leafs donne sept coups sûrs et 4 points en 3 manches

L'équipe victorieuse, pilotée par Bill Meyer, frappe onze fois contre les lanceurs nordiques — La foule fournit \$6,453 aux fonds d'amusements des armées canadiennes et américaines

BUFFALO, le 9. — (P.A.) — Les étoiles du Sud ont donné raison aux experts en gagnant la première joute d'étoiles de la ligue internationale par le pointage de 6-1 devant une foule de plus de 6,000 spectateurs. La foule un peu moins nombreuse qu'on l'avait espéré versa la somme de \$6,453 au fond des Bâtons et des Balles des milices canadiennes et américaines sur une base de 25% et 75%.

Hank Edwards, de Baltimore, et George Strinweiss, de Newark, furent les meilleurs artilleurs des deux équipes du sud qui frappèrent 11 coups sûrs contre 4 lanceurs pendant que l'équipe du Nord pilotée par Al Vincent ne parvint à toucher la balle qu'à six reprises. On vit 37 joueurs en action dont 19 pour les perdants.

Edwards frappa un des deux coups de circuit de la joute et il y ajouta un deux-but pour participer à trois des points de son équipe. Strinweiss frappa trois coups sûrs dont un triple et deux simples pour être le meilleur frappeur de la joute. L'autre coup de circuit fut frappé par Ed Majeski.

Bobby Coombs a été le lanceur gagnant quand ses joueurs lui donèrent une avance de quatre points durant les trois manches qu'il évolua Nick Strincevich, un des plus brillants lanceurs du circuit se fit frapper pour quatre points dans les trois premières manches et fut chargé de la défaite.

Le dernier lanceur des gagnants Sal Magli n'a accordé qu'un seul coup sûr durant ses trois manches sur le monticule. Aucun joueur du nord frappa plus d'un coup au cours de la joute.

La force des joueurs du sud ne mit pas de temps à se révéler. Après que Strincevich eut retiré un frappeur, il se fit toucher pour une série de quatre coups sûrs, les deux derniers des doubles qui donèrent une avance de trois points aux représentants du sud pour permettre à leur lanceur de travailler confortablement. Strinweiss mit le feu aux poudres avec son premier coup sûr, Ed Robinson frappa un deux-but et Kelleher et Edwards frappèrent des roulants bons pour des simples. Avant que Strincevich ait eu le temps de terminer ses trois manches ses adversaires avaient frappé sept coups sûrs et ils avaient croisé la plaque à quatre reprises, le quatrième point étant compté quand Ed wards envoya la balle en dehors du champ.

Kraus s'affirme Jack Kraus, le jeune gaucher des Royaux de Montréal, prit la place de Strincevich et il n'accorda que trois coups sûrs à ses adversaires en trois manches. Un de ces coups devait être le circuit de Majeski qui fit croiser le marbre à un de ses copains pour porter l'avance des "sudettes" à 6-0. Majeski était venu au bâton à la place de Lemon et Edwards était sur les coussins par suite d'une passe.

Les gagnants ne firent rien durant les trois dernières manches alors que deux lanceurs Brandt et Surkont ne se firent toucher que pour un seul coup sûr.

Les représentants du nord s'élevèrent un blanchissage dans la quatrième manche alors que Red Barrett du Syracuse se trouva dans la seule impasse dans laquelle son équipe se trouva prise au cours de la joute. Des simples de Graham et de Meyer suivirent d'une passe placèrent trois coureurs sur les buts. Rubeling frappa un coup facile à Lemon, qui retira Graham au second, pendant que Meyer croisa le marbre. Avec un coureur sur le troisième et un autre sur le second, Barrett se rallia brillamment pour évincer les deux frappeurs suivants et mettre ainsi fin au ralliement des joueurs d'Al Vincent.

Par manches:

B.B. 4 1 9 1 1 0 1-17-12-3

Supérieur: 1 0 5 1 1 0-9-6-9

Batteries: A. Loyer et R. Savard; W. McCann, G. Marcoux (4) et Y. St-Louis.

Arbitres: Nap. Brière à la plaque; Bernard Aubry, sur les buts.

Positions à date

St-Joseph, A.A.A., 6-0-1000

Notre-Dame 5-2-714

B. B. A., 5-3-625

Supérieur 3-3-500

Verdun 1-6-143

Montagnards 0-6-000

Ce soir au parc Larocque: Montagnards vs St-Joseph A.A.A., pour 6.45 hrs.

P.E. Guenetie, sec.

LA BOXE

NEW-BRUNSWICK, N.J. — Joe Lynch, 158, Plainfield, N.J., et le champion Andy Bistak, 159, Carteret, N.J.

Par manche

Étoiles du nord

Johnson, 2b	4	0	1	2	1
Strinweiss, 3b	4	1	3	4	0
Adams, 2b	4	0	1	0	0
E. Robinson, 1b	4	0	1	0	0
Kelleher, cf	4	1	2	1	1
Wojcik, 1b	4	0	1	0	0
Rodriguez, 3b	4	0	0	0	0
Lemon, 3b	2	0	0	0	1
Robinson, 1b	1	0	0	0	0
Gordon, cf	3	0	0	0	0
Barrett, lance	2	0	0	0	0
Becker, rec	1	0	0	0	0
Coombs, lance	1	0	0	0	0
Edwards, lance	1	0	0	0	0
x-Greeno	1	0	0	0	0
Magli, lance	1	0	0	0	0
x-Foland	1	0	0	0	0

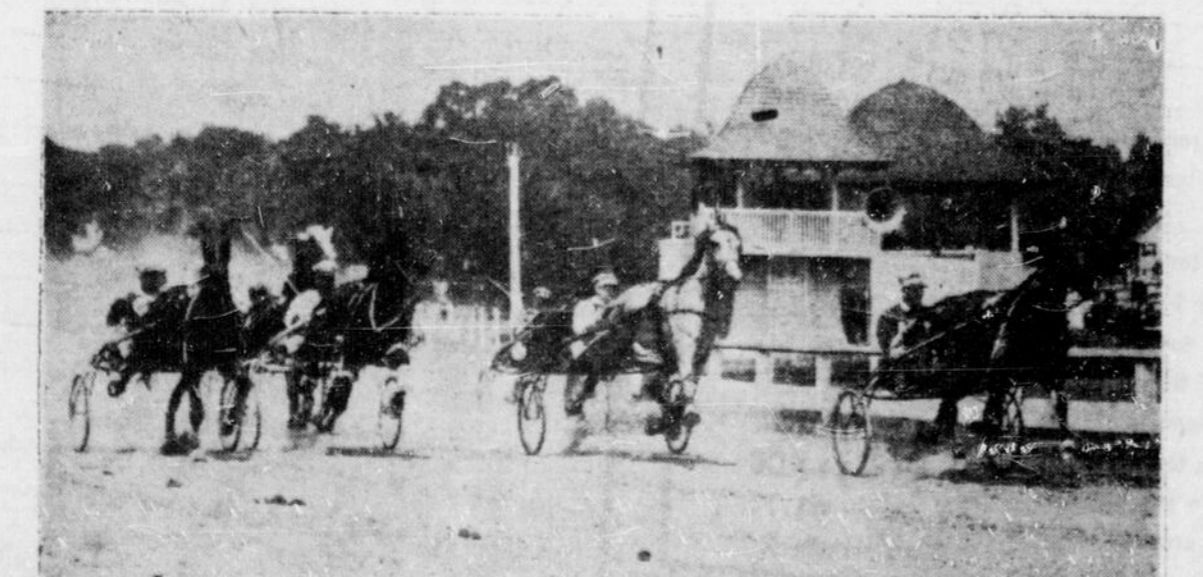
Totaux 37 6 11 27 9

x-Frappe pour Coombs en 4ème.

Étoiles du sud

Wojcik, cf	3	0	1	2	0
Wynotek, 2b	2	0	0	0	0
Wells, 2b	4	0	1	0	0
Moore, cf	4	0	1	0	0
Meyer, 2b	2	1	1	1	0
Whitehead, 2b	4	0	1	0	0
Burge, 1b	1	0	0	1	0
Robinson, cf	2	0	0	0	0
Graham, cf	3	0	1	0	0
Kobesky, cf	1	0	0	1	0
Strincevich, lance	1	0	0	0	0
Dusak, 3b	1	0	0	0	0
Dapper, rec	3	0	0	0	0
x-Beckman, rec	1	0	0	0	0
Strincevich, lance	1	0	0	0	0
Kraus, lance	1	0	0	0	0
x-Larose, lance	1	0	0	0	0
Brandt, lance	0	0	0	0	0
Surkont, lance	1	0	0	0	0

Totaux 51 1 6 27 7



Les courses à harnais ont encore un bon nombre de supporters parmi les sportifs. On voit ici une scène qui eut lieu à la piste de Goshen, à la première course de la séance de samedi. Mabel Hanover (no 4) remporta les honneurs et Silver May (no 5) se classa deuxième.

Les leaders montent de quelques fractions

Le marché de Toronto

Judi 9

Au cours d'un début de séance, le plus tranquille du mois, les titres sur le marché de Toronto ont évolué rapidement et étroitement ce matin. Le volume pour la première heure s'est chiffré à 19,000 actions, soit 21,000 plus bas qu'hier.

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.G. Beaubien et Cie, 36, rue Sparks, Ottawa.

Can. Maltérie	115
Cochran-Williams	46
Imperial	37
Hard Rock	37
Kerr Addition	42
McKenzie Red Lake	38
McKenzie Graham	38
Malarie Gold Fields	35
Moneta	35
Norman	35
Pasmaster	35
Pend Oreille	35
Pick-Crow	35
Premier	35
Preson East Dome	35
Sheriff Gordon	35
Sliden Malarie	35
Simp Rock	35
St. Nicholas	35
Uchi Gold	35
Upper Canada	35

Hautes

Home Oil	76
Homestead	91 1/2

Ventes à 11 heures 19,000
Ventes à midi 36,000

Le marché de Montréal

Judi 9

Les signes étaient en avant au début sur le marché de Montréal. Les titres plus hauts dans les industriels étaient Doco "B", Dominion Bridge, Dryden et Massey-Harris. Imperial a mieux figuré dans les huiles. Montreal Power s'est raffermi dans les utilités et Shawinigan a baissé. Distillers-Seagrams a avancé dans les divers en compagnie de Ogilvie et Wabasso et Canadian Foreign Investment figuraient parmi les perdants.

CURB DE MONTREAL

Les titres étaient stables ou un peu plus hauts. British American Oil a enregistré une hausse importante et Ford, Canadian Vickers, Browsers et Distillers et Consolidated Paper se sont tenus aux niveaux précédents.

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.G. Beaubien et Cie, 36, rue Sparks, Ottawa.

Associated Breweries	124
Bell Telephone	170 1/2
Brazilian	30 1/2
Can. Cement	45
Can. Col.	45
Can. Celanese	23 1/2
Can. Pac. Ry.	62 1/2
Can. Steamship	62 1/2
Distillers Seagrams	22 1/2
Dom. Bridge	37 1/2
Dryden	23 1/2
Foundation	36 1/2
General Steel Ware priv.	31
Hamilton Bridge	31
Imperial Oil	104 1/2
Imperial Tobacco	92 1/2
International Nickel	104 1/2
International Petroleum	104 1/2
Massey Harris	104 1/2
Montgomery Ward	21 1/2
Nat. Breweries	35
Nat. Steel Car	27
St. Lawrence Corp.	110
Shawinigan	104 1/2
Steel of Canada priv.	104 1/2
Wabasso Cotton	38

Canadienne Nationale 148
Roulaie 38
Curb de Montréal 171
Aluminium of Oda 17 1/2
Alumina Corp. 17 1/2
Can. Vickers 35
Cons. Paper Corp. 180
Ford of Canada 18 1/2
Walkerville Brew. 110
Ventes à 11 heures 1,800
Ventes à midi 472,800

La bourse de New-York

Judi 9

NEW-YORK, le 9 (P.A.) — Les titres se sont remis à monter après un mouvement de prises de profits au début et les leaders se sont adjoints de quelques fractions à 2 points. Le volume s'est chiffré à 1,000,000 actions. Il y eut des ralentissements intermittents et les cotes étaient un peu inférieures au meilleur niveau atteint aujourd'hui. Les actionnaires, les moteurs, les avionnières et les industriels étaient encore de l'avant. Les titres ferroviaires ont un peu avancé.

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.G. Beaubien et Cie, 36, rue Sparks, Ottawa.

Aluminum of Oda	17 1/2
Alumina Corp.	17 1/2
Can. Vickers	35
Cons. Paper Corp.	180
Ford of Canada	18 1/2
Walkerville Brew.	110

Ventes à 11 heures 1,800
Ventes à midi 472,800

Le change

Judi 9

LES CHANGES A MIDI

Libre sterling à Montréal, \$4.43 à l'achat; \$4.47 à la vente.

Dollar américain à Montréal, \$1.10 à l'achat; \$1.11 à la vente.

Libre sterling à New York, \$4.04.

Dollar canadien à New-York, 90.

En or:

Dollar américain, 61.06 cents.

Dollar canadien, 55.06 cents.

Un monnaie canadienne, l'or vaut 37.34 à Londres et \$38.50 à Washington.

PRIX DU GROS

NEW-YORK, le 9 (P.A.) — L'indice quotidien des prix de gros américains basé sur 25 denrées et calculé par la Procter Association est le suivant:

1934	98.42
1935	98.42
1936	98.42
1937	98.42
1938	98.42
1939	98.42
1940	98.42
1941	98.42
1942	98.42

Dividendes

Canada Vinegars Limited, 10 sous par action, payable le 1er septembre aux actionnaires inscrits le 15 août.

Produits agricoles et bestiaux

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal aujourd'hui.

Volailles

Poulettes au lait, classe A, 25 et 29; dinde, 32 et 33; canards de Brome, 29; domestique, 28.

Beurre

Beurre du Québec, au comptant, 92, 84 1/2-84, août, 84 1/2-84 1/2; sept., 84 1/2-85; nov., 84 1/2-85.

Oeufs

Agrons	33 1/2-34
Amoyennes	29 1/2-30
Apouillettes	27
En lots mixtes	26 1/2-27
Orge	29 1/2-30

Les grains

Blé nord no 1	91
Blé nord no 2	88 1/2
Avoine	30 1/2-31
Orge	34

Farine

Farine de blé au printemps:	
1ère marque	5.15-5.20
2ème marque	4.90-4.95
Boulanger	4.80-4.85

Farine de blé d'hiver:

(au wagon)	5.70
De choix	6.00

En lots mixtes

Plus l'imposé de 50c par baril:	
Farine de maïs blanc, par baril:	2.20
Livraisons faites en wagon	2.20
En lots mixtes	2.20
Son	29.25
Gru rouge	30.25
Gru blanc	32.25

Farine d'avoine en sacs de 20 livres, livraison faite, la taxe de vente comprise 2.20-2.40

Foin en balles

No 1, la tonne	82
----------------	----

(à Montréal, port compris)

Quincaillerie de terre

Québec, nouv., 75 lbs	2.10-2.25
Ontario, nouv., 100 lbs	2.75

Nomination de M. K. W. Fraser



La nomination de M. Kenneth W. Fraser, à titre de député de district, bureau de la région de Montréal, pour succéder à feu George A. Wood, est annoncée par le Canadian Westinghouse Company.

M. Fraser est natif de Pembroke, Ontario, et il reçut son éducation primaire dans les écoles publiques et "high schools" de cet endroit. Il suivit les cours de l'Université de Toronto, graduant en 1927 avec le titre de B.A.Sc. en génie électrique. Il est membre de la Theta Delta Chi Fraternity.

Après la graduation, M. Fraser suivit un cours d'apprenti Westinghouse à la Westinghouse Electric & Manufacturing Company, à Pittsburgh, Pa. Peu après avoir terminé ce cours il fut transféré au bureau de la ville de Pittsburgh, service des mines, et en 1930 revint au Canada pour prendre une position comme vendeur dans le bureau de Montréal. Durant quelques années il eut des relations commerciales avec de grandes compagnies industrielles et d'utilités dans les régions de Montréal et d'Ottawa.

M. Fraser est marié. Ses diversissements comprennent le golf, la pêche et la chasse.

Plaidoyer de Me F.

(suite de la première page)

la narration des victoires de Montréal offensantes, les étudiants anglais, tout comme les exploits de Wolfe feraient naître de l'animosité chez les étudiants français.

Me Choquette déclara que le procès démontrerait jusqu'à quel point le droit de liberté de parole pouvait être restreint en temps de guerre et si les lois concernant la liberté de parole étaient plus strictes au Canada qu'en Angleterre et dans Québec que dans les autres provinces du Dominion.

"Bien que ça puisse paraître paradoxal, dit Me Choquette, les Canadiens français sont aussi déterminés à gagner la guerre qu'ils sont irréductible dans le débat contre la conscription pour autre chose." Il ajouta qu'ils étaient opposés au service militaire obligatoire.

"Les Canadiens français, dit-il, voient une tentative de domination dans l'imposition de la conscription par une majorité."

Me Choquette soutint que l'accusé avait le droit de faire un discours contre la conscription à une réunion "organisée par un groupe anti-conscriptionniste et à laquelle assistaient deux membres du Parlement" (MM. les députés Maxime Raymond et Jean-François Pouliot).

Le procureur de l'accusé dit que la cour devait considérer qu'on ne pouvait disposer d'un texte complet du discours de l'accusé. Il cita la parole d'un auteur français: "Donnez-moi deux mots d'une personne et je peux le faire du Canada pour prendre une position comme vendeur dans le bureau de Montréal. Durant quelques années il eut des relations commerciales avec de grandes compagnies industrielles et d'utilités dans les régions de Montréal et d'Ottawa."

M. Fraser est marié. Ses diversissements comprennent le golf, la pêche et la chasse.

Sukru Saracoglu a succédé à R. Saydam, à Ankara

ANKARA, Turquie, le 9 (P.A.) — Le ministre des affaires étrangères Sukru Saracoglu a été nommé premier ministre de Turquie aujourd'hui, par le président Ismet Inonu. Il succède à feu Refik Saydam.

Cette nomination semble très favorable dans les différents milieux de Turquie. Saracoglu a rendu de grands services à son pays à titre de ministre des affaires étrangères. Il a réussi jusqu'à date à garder la Turquie hors de la guerre. C'est là une des missions diplomatiques les plus difficiles au monde. La Turquie demeure neutre et est en bonnes relations avec l'Angleterre, la Russie et l'Allemagne. Elle a signé, en 1939, une alliance avec la Grande Bretagne.

Le nouveau premier ministre a une expérience dans l'administration du pays. Il fut tout à tour ministre de finance et ministre de la justice. Il devint président de l'entente balkanique, en février 1940. Cette union a été désorganisée par l'entrée des troupes de l'axe dans les Balkans.

Il est l'auteur de la paix turque actuelle. Fin diplomate, il souleva les ennemis de la Turquie les uns contre les autres et conserva l'attitude de neutralité.

L'alliance de quinze ans, signée avec les alliés en 1939, la libère de toute participation à la guerre contre la Russie mais l'oblige à défendre les alliés dans la Méditerranée. L'alliance germanoturque, signée le 18 juin, 1941, promet à l'Allemagne une paix de dix ans sur la frontière sud.

ANKARA, le 9. — (P.A.) — Le ministre des Affaires étrangères, Sukru Saracoglu, qui a joué un rôle important en négociant les traités avec l'Allemagne et la Grande-Bretagne depuis le début de la guerre, serait le successeur du premier ministre Refik Saydam qui est décédé à l'âge de 61 ans, à Istanbul, à la suite d'une attaque cardiaque; voilà la rumeur qui circule actuellement.

La mort de Saydam, premier ministre depuis 1939, ne causera aucun changement dans la politique de la Turquie, tant au pays qu'à l'étranger, ont relevé des sources bien informées.

Le Dr Ahmet Fikri Tuzer, ministre de l'Intérieur, devient premier ministre suppléant en attendant la nomination du nouveau chef du gouvernement.

BERLIN, d'une émission radiophonique allemande, le 9 (P.A.) — Le ministre des Affaires étrangères Sukru Saracoglu formera bientôt un nouveau cabinet, succédant au ministre Refik Saydam, décédé mardi soir. C'est ce que rapportent aujourd'hui des dépêches d'Ankara.

La DNB a déclaré que la nouvelle avait été annoncée dans un communiqué du bureau du président Ismet Inonu.

Thurso, Qué.

THURSO, Qué. (DNC) — M. et Mme Henri Boucher, née Lucienne Pharaud, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 4 juillet et baptisée sous les prénoms de Marie, Imelda, Nicole, Marielle, Parrain M. Florentin Pharaud, oncle de l'enfant; marraine, Imelda Pharaud, tante; porteuze, Mlle Laurence Pharaud, tante; M. et Mme Doris Maisonneuve, de Lachute étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Adélaïde Maisonneuve, ces jours-ci.

Kapuskasig, Ont.

KAPUSKASIG, le 9 (D.N.C.) — M. Edgar Samson, de Saint-Prospere de Dorchester, était de passage à Kapuskasing, le semaine dernière.

Mme Arthur Falardeau est partie jeudi pour une promenade de deux semaines à Québec.

M. et Mme Joseph Massé, accompagnés de leurs jeunes filles, Mlles Isabelle et Gertrude et de leur fils, Bernard, se sont rendus à Mont-Laurier afin de visiter leur fille religieuse et de ramener du collège leurs deux fils Lewis et Gerald.

Mme Roland Campagna, de Val d'Or, passe quelques jours à Kapuskasing.

Les soldats Omer et Athanasie Poulin passent quelques jours de congé chez leurs parents, M. et Mme A. Poulin.

Mlle Isabelle Hébert, de Ramoré, a passé la fin de semaine chez ses sœurs, Mmes François Gosselin et Adrien Albert.

M. Victor Saint-Amant est de retour d'un voyage de deux semaines à Winnipeg.

M. et Mme A. Desjardins, de Caohane, étaient les hôtes de M. et Mme W. David, la semaine dernière.

Mlle Marie Arsenault est partie pour Marate, Val d'Or et Rouyn, où elle passera deux semaines de vacances.

M. et Mme W. Carrière et leur fille, Lina, de Cochrane, ont visité récemment M. et Mme Albert Richard, parents de Mme Carrière.

M. Vincent Desjardins, de Kapuskasing est au nombre des nouvelles recrues qui se sont enrôlées récemment au bureau local.

Mme Adrien Albert, accompagnée de ses fils, Hugues et Réal, est allée passer une quinzaine de jours à Ramore, chez ses parents M. et Mme J. Hébert.

Mme Adélaïde Lavoie et sa fille, Mlle Jeannette, sont parties pour Larder-Lake.

Le soldat Jean-Marie Comeau, de Val-Cartier, passe un congé de quinze jours chez ses parents, M. et Mme Edmond Comeau.

MM. Jean-Baptiste Pilon et Edmond Comeau sont partis mardi pour leur entraînement militaire.

Mlle Lorette Morel, de Cochrane, passe quelques jours à Kapuskasing.

M. et Mme Donat Asselin, ainsi que Mlle Elise Baillargeon et M. Ovide Giroux, de Paspécal, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Emile Plamondon.

Les soldats Léonce Dufour et Patrick Mallais, ont passé quelques jours de congé dans leurs familles, la semaine dernière.

Mme Denis Chauvin, de Windsor, est arrivée à Kapuskasing, mardi soir.

Mlle Thérèse Massé est étudiante garde-malade à l'Hôpital Général d'Ottawa.

M. René Albert est parti mercredi pour New-York.

Baptêmes

M. et Mme John Peyeur, annoncent la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Lauréat, Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Anderson.

M. et Mme G. Shave annoncent la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Murray-Walter, Parrain, James Lanigan, marraine, Felicia Jetté.

M. et Mme Florian Godard annoncent la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Alfred-Yvan, Parrain, et marraine, M. et Mme Alfred Saint-Jean, représentés par M. et Mme Rosario Gauthier.

Rita Routhier meurt à 18 ans

Mlle Rita Routhier, fille de M. et Mme Routhier, est décédée récemment à l'âge de 18 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, son père et ses quatre sœurs: Germaine, Mme Aurèle Sanscartier; Mlles Annette, Juliette et Suzanne. Les funérailles ont eu lieu à Ste-Rose de Lima.

"Le Droit" offre à la famille ses plus sincères condoléances.

Occupation de Mayotte

(suite de la 1ère page)

possessions portugaises d'Afrique orientale.

(Des dépêches de l'A.O.P. rapportent, mardi, le coulage de trois navires marchands neutres ou alliés dans le détroit de Mozambique, de même que l'attaque faite contre un quatrieme cargo par un sous-marin.)

Etant sous le régime de Vichy, les îles Comores étaient rattachées au gouvernement colonial de Madagascar, grande île qu'occupent les Britanniques au début de mai.

En correctionnelle

Ce matin, le magistrat Joachim Sauvé était présent.

La majorité des comparutants, en correctionnelle étaient sous l'accusation d'avoir dérobé aux lois d'obscurcissement.

MM. Louis Steinberg, 47, rue William et Fraser, Hillary, gerant de l'Ottawa Sanitary Laundry, 257, avenue Angèle, ont payé \$100.00 plus les frais pour s'être servi de lumière en plein obscurcissement. MM. Joseph Landeau et Paul Bossio, de 156, rue Dalhousie ont été acquittés après qu'ils eurent comparus pour avoir allumé des cigarettes, le soir du 17 juin. MM. William Russell Fraser, 34, rue Florence; George Martin, 34, boulevard Sunset et William S. Kettes, 25, rue York comparaitront les 14 et 16 juillet.

MM. Theophile Lalour et Chesley Cochrane ont payé \$19.00 plus les frais pour ivrognerie.

Le soldat J. Crosby que la police avait poursuivi à travers les rues de la ville, il y a quelque temps, après qu'il eut volé une automobile et qu'il eut endommagé pour plus de \$125.00 sera condamné samedi matin. Son avocat, le lieutenant Ferris, a dit au magistrat, ce matin, que Crosby voulait payer \$500 par mois à propriétaire de l'automobile, jusqu'à dédommagement complet. L'avocat avait essayé de prouver mardi dernier que Crosby n'avait pas volé l'automobile en question mais qu'il était en état d'ivresse. Pour qu'il ait volé, expliquait l'avocat, il faut qu'il ait voulu de faire le mal et comment Crosby put-il consentir au vol quand la boisson l'avait rendu tout à fait inconscient.

Wolf-Lake (Qué.)

WOLF-LAKE (Qué.) le 9 (D.N.C.) — Récemment, M. Zéphirin Mayer, M. Emery Mayer, Mlle B. Foran et Mme Pierre Mayer, ont visité M. et Mme Omer Mayer, à Hull.

Dimanche, M. et Mme Amédée Brissière recevaient la visite de leur fille et gendre, M. et Mme Mathias Larocque et leurs enfants d'Est-Arlied, Qué.

M. et Mme Omer Mayer et leurs enfants, Delmer, Orel et Denise, de Hull, Qué., ont pris le dîner chez leurs parents, M. et Mme Pierre Mayer, et le souper chez leur frère M. et Mme Georges Mayer.

Mme Aldorais Larocque est revenue au lit pour un mois; elle est sous les soins du Dr Géggie, de Wakefield, Qué.

North-Bay, Ont.

NORTH-BAY, le 9 (D.N.C.) — La journée dédiée aux soldats Canadiens français de North-Bay, fut marquée par un programme tout spécial. Le jour débuta par une grande messe à laquelle 300 soldats assistaient. Le R. P. J. Tourigny officiait. Un sermon de circonstance fut prononcé par le curé J.-A. Chapleau. Le chant était sous la direction de Mme Raoul Marceau. Mme Priscille Contant touchait l'orgue.

Les solistes à cette occasion furent Mlles Marcelle Leblanc, Marie-Claire Marceau, Cecile Girard et Henriette Béard. MM. L. Brousseau, V. Cauchy, G. Leblanc, M. Régimbal, S. Régimbal et H. Marceau.

Plus tard dans la journée

Plus tard dans la journée un souper fut donné aux militaires dans la salle de l'église par le comité d'organisation composé des Dames de la Fédération, des Dames de Ste-Anne et du Cercle Canadien. Immédiatement après eut lieu une soirée organisée par Mme Raoul Marceau, et à laquelle de nombreux paroissiens assistaient.

A cette occasion, les gens étaient heureux d'avoir parmi eux, un chanteur du Metropolitan Opera House de New-York, Leonard Wooley, qui rendit un chan militaire de la dernière guerre. Au cours de la veillée, en considération pour les nombreux soldats de la Nouvelle-Acadie et du Nouveau-Brunswick, l'audience se leva à la demande de M. le curé pour chanter l'hymne national des Acadiens: "Ave Maris Stella".

Il y eut magnifique chant, musique, etc.

Luskville, Qué.

LUSKVILLE, Qué. le 9 (DNC) Nos Quarante-Heures ont eu lieu la semaine dernière. La messe d'ouverture a été chantée par le R.P. Beaugrand, o.p., et celle de la clôture par l'abbé Adéodat Benoit, vicaire à la Basilique d'Ottawa.

MM. le chanoine A. Carrière, curé de St-Rédempteur de Hull, A. Noisueu, chapelain de l'Orphelinat Ste-Thérèse; Paul Desjardins, principal de l'école Normale, Hull; L. Ranger, vicaire à Aylmer; A. Benoit, de la Basilique d'Ottawa; les RR. PP. Beaugrand et Langlais, o.p., ont présidé leur concours.

M. l'abbé Dominique Desjardins est en visite chez ses parents à Montréal et elle visite aussi sa fille qui est religieuse chez les SS. Ste-Anne, à Lachine.

M. et Mme Aldorais Gauthier et leurs filles, Mlles Laurence et Thérèse Gauthier, de Masham, visitent leur beau-frère, M. Cleophas Brazeau.

Mme Thomas Lapointe et sa fille, Mlle Marie, d'Ottawa, sont revenues d'une quinzaine à Cookshire, chez son gendre, M. Gaston Lapointe. Mme Joseph Clément, de la Conception, passe l'été chez ses filles, et de les distraire.

le besoin DES NOUVELLES

CE BESOIN DE NOUVELLES fraîches est constant, enraciné et universel. Nous l'exprimons chaque fois que nous saluons un ami en lui demandant: "Quas-tu de nouveau?" Nous lui donnons pleine et entière satisfaction quand nous tendons la main vers le journal.

QUI A-T-IL DE NOUVEAU? Qu'a décidé la Commission Scolaire, hier soir? M. X... a-t-il gagné son procès? Quelle sorte de Berlin, Moscou, Rome, Ottawa? Qui a été élu président de la nouvelle Ligue de citoyens? Qu'ont accompli aujourd'hui les forces alliées en Afrique? Le cuivre est-il à la hausse ou à la baisse? Qui a gagné cette partie de hockey?

QUI A-T-IL DE NOUVEAU? ... en politique, dans les affaires, dans le sport, la mode, la société... en musique, au cinéma? ... Nous voulons savoir... parce que nous aimons être au fait... et parce que nous réalisons que les événements de chaque jour peuvent influencer notre état social et notre avenir.

Seul le journal peut satisfaire cet appétit continu pour la nouvelle. Seul le journal est en mesure de nous apporter le compte rendu rapide, exact et complet de ce qui se passe ici et à l'étranger. Et aujourd'hui, alors que la nouvelle est d'une importance vitale pour nous tous, nous lisons le journal avec plus d'attention et plus d'intérêt que jamais auparavant. Voilà pourquoi le journal, qui à tous jours été un médium profitable pour les annonceurs, est aujourd'hui un médium encore plus profitable pour eux que jamais auparavant.

Le droit

Le seul quotidien de langue française de l'Ontario et du nord-ouest de Québec.

POSTE

QUOTIDIENNE

Trois mois	1.25
Six mois	2.50
Doze mois	5.00

Livraison à domicile Ottawa-Hull et banlieue.

A la semaine	0.18
Au mois	0.75

COUPON

On est prêt de nous faire parvenir sa souscription par bon de poste, ou par chèque et d'indiquer plus bas par une croix, s'il s'agit d'un ancien ou d'un nouvel abonné.

Adresses votre abonnement à

"Le Droit" Ottawa, Ont. Téléphone: 3-4061

Vous trouverez ci-inclus pour mois d'abonnement à l'édition quotidienne

● Livraison à domicile ● Nouvel abonné
● Par poste ● Ancien abonné

NOM

ADRESSE

LE DROIT

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, appelez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès

AUCLAIR: Décédée dans un hôpital local, jeudi, le 9 juillet 1942, Alphonse Auclair, épouse en premières noces de feu Joseph Chartrand et en secondes noces de feu Eugène Auclair, à l'âge de 89 ans. Funérailles, samedi, le 11 juillet. Départ de la demeure de sa fille Mme Alphonse Dufresne, 212, St-Patrice, à 7 h. 45 pour service à la Basilique à 8 h. du matin. Inhumation au cimetière de la Pointe-Gatineau. 2-159

BOYLE: Décédée dans un hôpital local, mercredi le 8 juillet 1942, Cazilda Proulx, épouse de Valmore Boyle, à l'âge de 64 ans. Funérailles vendredi le 10 juillet. Départ de sa demeure 155, rue John, Eastview, à 7 h. 40 du matin pour service à l'église Notre-Dame de Lourdes à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-158

DUVAL: Décédée dans un hôpital local, jeudi, le 9 juillet 1942, Murielle Cousineau, épouse de feu Camille Duval, à l'âge de 86 ans. Funérailles samedi, le 11 juillet. Départ des salons funéraires Gauthier, 259 St-Patrice à 6 h. 45 du matin pour service à la Basilique à 7 heures. Inhumation au cimetière d'Angers. 2-159

ROUTHIER: Décédée à l'âge de 18 ans, Mlle Rita Routhier, fille de M. Routhier et de Mme Routhier (née Marianne Cousineau) décédée. Les funérailles ont eu lieu à Ste-Rose de Lima. 2-158

Remerciements

GRIGNON: La famille de M. Alfred Grignon remercie très sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Alfred Grignon, soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. 2-157

LABELLE: Mme Joseph Labelle et sa famille remercient très sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion de la mort de M. Joseph Labelle, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites ou assistance aux funérailles. 3-159

MIRON: Les familles Miron, Pelletier et Roy remercient très sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion de la mort de M. Louis Paul Miron, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites ou assistance aux funérailles. 3-158

MONAST: Mme J. Monast et sa famille remercient très sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Louis Monast, soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. 3-158

NAISSANCES

ARBIT: M. et Mme Jean-Marie Arbit (née Lucienne Sayer) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis qu'une fille leur est née le 6 juillet 1942 à l'hôpital du Sacré-Coeur. 7-158

MONUMENTS

CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417. 10-JNO

PERDU

CLEFS portant numéros suivants: 8640, 8357, 8140, récompense, s'adresser 85 Victoria, apt. 3, Hull. 11-158

ON DEMANDE

MENAGERE pour presbytère, fille ou bien veuve sans enfants, âge 40 à 50 ans, route 17. Bonnes références, s'adresser au "Droit", case 143. 13-159

UNE CHAMBRE bon marché, privilège domestique, avec un lit et une table, pour un homme célibataire. Répondre par lettre à M. George, case 25, Westboro. 2 jours

UNE AUTOMOBILE usagée en bonne condition, bon marché, au "Droit", case 100. 13-158

MAISON A VUE dans Ste-Anne ou St-Charles, pour premier août ou premier septembre 4-3012. 13-159

2 PEINTRES, position pour 1764, 132 St-Patrice. 13-159

FILLE DE TABLE, Hôtel Windsor, Hull. 13-159

ON DEMANDE A ACHETER

BIGGS acheté argent, diamants, à de prix élevé. 193, Sparks, chambre 201 en haut. 14

HOMMES DEMANDÉS

Les annonces paraissent sous cette rubrique sous les conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral: "Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes qui ne soient en possession de tout acte employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

AGENTS DEMANDÉS

Les annonces paraissent sous cette rubrique sous les conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral: "Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes qui ne soient en possession de tout acte employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

OUVRAGE EN FEUILLES MÉTALLIQUES

TOITURES dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd. 289, rue Slater - Tél. 2-1536

NOUS DONNONS un prompt service

Femmes demandées

Les annonces paraissent sous cette rubrique sous les conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral: "Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes qui ne soient en possession de tout acte employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

INSTITUTEURS DEMANDÉS

INSTITUTRICE possédant certificat bilingue de 1ère ou de 2ème classe, pour école séparée de Cobalt, Ont., salaire \$900, s'adresser à Roméo Robitaille, Cobalt, Ont. 18-158

INSTITUTRICE BILINGUE, certificat 2ème classe pour école No 1, canton Casey, s'adresser à Ubald Lachapelle, Pearson, Ont. 18-160

INSTITUTRICE, certificat 2ème classe pour école séparée No 4, Bonfield, s'adresser à Ovidia Rainville, sec., Bonfield, Ont. 18-158

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, salaire \$900, petite classe, s'adresser Roland Couët, case 8, Bézard Valley, Ont. 18-163

INSTITUTRICE ou INSTITUTEUR, 2ème année, salaire \$850, pension voisine d'école, s'adresser, Napoléon Pauches, sec., Mattice, Ont. 18-159

AVONS BESOIN d'une institutrice, possédant un certificat de deuxième classe, pour grades cinquième et sixième de quatre classes, située dans le village, bonnes pensions, salaire \$850, s'adresser à J.-R. Tremblay, Fauquier, Ont. 18-158

INSTITUTEUR BILINGUE, St. John de Wakefield, répondez en mentionnant qualifications et salaire désiré, à A. E. Lough, Wilson's Corner, Que. 18-158

INSTITUTRICE pour l'école No 4, Kirkpatrick, Ont., salaire \$800, pour autres informations s'adresser à Albert Boffard, sec., Verner, Ont. 18-158

INSTITUTRICES qualifiées, expérience, principale, \$900, assistante, \$800, école du village, s'adresser, Mme J.-Oscar Rochefort, sec., St-Amand, Ont. 18-159

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE possédant un certificat 2ème classe pour la section scolaire No 4 publique, salaire \$900, s'adresser à Mme Aimé Marasac, sec.-trés., Corbell, Ont. 18-159

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario pour école séparée No 1, Bigwood, Ont., salaire \$880, A. Lemieux, sec. 18-159

INSTITUTRICES BILINGUES pour école séparée dans village Haldenbourg, Ontario, mentionner certificat, salaire \$800 et \$900, s'adresser à J.-O. Leclerc, sec.-trés., Haldenbourg, Ontario. 18-159

DEUX INSTITUTEURS ayant un certificat de 2ème classe, bilingues pour école du village, salaire \$800, s'adresser à J.-G. Fortin, Mattice, Ont. 18-162

INSTITUTRICE possédant certificat 2ème ou 3ème classe pour école séparée No 12 Reny, tous les cours, bon salaire, s'adresser à Achille Joanett, R.R. No 3, boîte 7, Alexandria, Ont. 18-158

5 INSTITUTEURS pour écoles de Mansfield, Co. Pontiac, Qué., salaire \$500, s'adresser à M. Marc LeGuerrin, sec.-trés., Fort-Coulonge, Qué. 18-158

INSTITUTRICE pour école séparée de Nepine, No 18, classe de 1ère, 2ème et de 3ème, salaire \$750, s'adresser à J.-A. Lachance, sec.-trés., Marivale Road, Carleton Place, Ont. 18-163

INSTITUTRICE BILINGUE avec expérience, certificat 2ème classe pour école séparée No 2, Wakefield, 2 milles de la ville, s'adresser Mme Euclide Larocque, C.P. 432, North-Bay, Ont. 18-160

INSTITUTRICE, qualifiée pour Ontario, certificat en agriculture désirable. Salaire \$800, 15 élèves, école publique bilingue No 8, Wakefield. S'adresser, A.-T. Perrin, sec., C.P. 252, North-Bay, Ont. 18-163

AVONS BESOIN d'une institutrice ou instituteur avec certificat de deuxième classe, école d'une classe, environ quinze élèves, située le long du grand chemin à deux milles du village, bonnes pensions près de l'école, salaire \$950, s'adresser à J.-B. Gauthier, Fauquier, Ont. 18-160

EMPLOI DEMANDÉ

MENUISIER demande ouvrage, très rémunérateur et magasin combiné, Westboro, M. Georges. 29

JEUNE FILLE, vendeuse avec connaissance en couture, immédiatement à Singer Sewing Machine Co., 197, Principale, Hull. 13-158

A VENDRE OU A LOUER

W. A. HARE: Vend ou loue pompes, compresseurs, air, boîtes, crics. Excellent opérateur. 3-9291, Ottawa. 27-JNO

MAISONS A VENDRE

RUE OSGOODE, maison seule avec appartement et magasin combiné, central, offre considérée, René Lalonde, 45, rue Rideau, signaler 3-4985. 29-JNO

CHELSEA, grande maison, pourrait être employée pour hôtel, magasin ou toute autre affaire, s'adresser à case 119, "Le Droit". 29-160

ARGENT A PRÊTER

ARGENT A PRÊTER: aux communautés religieuses seulement: sur billets, cinq ou dix ans; à 4 et 4 1/2%. Ecrire, case 125, "Le Droit". 69-158

A vendre

ÉCOULEMENT DE JANVIER: chésterfields remis à neuf, de 3 pièces à \$50, comm. neuf, choix de couvertures, mobilier de chambre à coucher modernes, de 5 pièces genre cascades fini noyer, \$79; nouveau mobilier à déjeuner, modèle de 6 pièces, \$39 et plus. Quantité limitée, magasins de bonne heure. Cecil Leach & Cie, 712, ouest, rue Somerset, 8-1190.

HORLOGE-POINÇON, s'adresser, 98, Georges. 26-JNO

BARDEAUX - Lattes - Planches et bois de charpente. Planches muelles, etc. Prix raisonnable. Bouche, Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 18-158

AFFILAGE de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independent Coat and Lumber Co., Ltd. 8-0495. 26-JNO

GLACIÈRES électriques, Westinghouse General Electric, Kelvinator etc., à très bas prix et terminés faciles. 91, rue Wellington, Hull. 18-158

BOIS DE CONSTRUCTION, porte-châssis, bardeaux \$3, Amyot & Fils, Hull, 4-8637. 26-158

POELES NEUFES ou USAGES, s'adresser à J.-A. Desjardins, 339, rue Montcalm, Hull, 2-6609. 26-158

RADIOS: sur table et aussi modèle cabinet. 30 Water, apt. 2. 26-JNO

BOTTINES MILITAIRES, et d'aviateur, habits, robes, chaussures refaites de toutes descriptions, 63, York. 26-JNO

DUPPLICATEUR "Stenell" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier ouest. 26-JNO

PEINTURE, \$2.15 le gallon

PEINTURES, vernis, émaux, toutes les couleurs, "Siblad", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26-JNO

M. ZAGERMAN & CO. LTD., Chemin Bayview, 8-2504. 8-2505

MACHINERIE et FOURNITURES. Scies, raboteuses, machinerie, appareils de forgerons, appareillages de moulins à farine.

EQUIPEMENT de CAMPS. Lits, matelas, couvertures, chaînes d'attaches, etc.

NEUFES et USAGES, câbles, treuils, crics, pompes à vapeur, condensateurs électriques neufs et usagés.

RAILS, ponts, fers canelés, angles, tringlètes pour renforter, poteaux, tuyaux, soupapes, raccords, armoires d'auteurs, etc.

CORROUES neufs et usagés, caoutchouc, cuir et canevass, poutres, bois, acier et fonte, colliers, suspentes, arbres (shafting), garniture (babbits).

MACHINES à laver électriques, dernier modèle pour la balance du compte, 2-1683. 26-JNO

PIANOS USAGES en bon état, Ennis, \$85; Blundell, \$99; Martin-Orme, \$99; Gehardt Heintzman, en noyer d'excellent calibre, \$165. Orme Ltd., 175, rue Sparks. 26

MEUBLES USAGES, bureau, \$6.50; canapé, studio, \$7.50; meubles chésterfield, bon état, \$25; buffet, \$7.75; Cohen & Cohen, 194, rue Rideau. 26

MATÉRIAUX DE COTTAGE: Construisez un cottage de 4 pièces, prix: bois, châssis, portes, toit, clois, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26-JNO

MACHINES à coudre Singer, basculantes et autres, parfaites, bon marché, le soir, 195 Clarence. 26-mer-ven

REPARATIONS, machines à coudre, balayuses, clavierages, ouvrage garanti, prix modéré, J.-T. Carrière, 195 Clarence. 26-mar-jeu

CARROSSE ANGLAIS, tout neuf, s'adresser, 77 Jacques-Cartier, Pointe-Gatineau. 26-159

MACHINE A COUDRE Singer, excellente condition, \$35, vraie aubaine, ainsi que autres modèles neufs ou usagés, Singer Sewing Machine Co., 197, Principale, Hull, 2-0431. 26-158

FUMIGATEURS, exterminateurs

TUE-PUNAISES DERPO", 50c, détruit entièrement punaises, mites, cochenilles, fourmis, criquets, araignées, poux, puces, tiques, ténés et souris "DERAT", 50c, infensif pour l'homme, animaux, volailles. Vendu par Eaton-Tamblyn - Simpson - Pharmacies et quincailleries locales, ou Derpo Products, Toronto.

2 OU 3 SOUS

Lecteurs, qui répondez aux annonces classées par l'intermédiaire d'une case du "Droit", affranchissez vos réponses d'un timbre de 2 ou 3 sous, selon le cas. Comme il nous faudrait déboursier le double pour recevoir une lettre insuffisamment affranchie, nous devons refuser la réception de tels envois et votre lettre resterait à la poste au lieu d'atteindre son destinataire.

LE DROIT

SERVICE DES ANNONCES CLASSÉES

Téléphone: 3-4061

A louer

2 CHAMBRES bien éclairées. S'adresser à 209, rue Laval, Hull. 34-JNO

2 LOGEMENTS, 35 Rouville, Hull. 34-155

APPARTEMENT, s'adresser 34 Alta, Eastview. 34-158

GRANDE CHAMBRE, eau chaude, téléphone, 151 1/2 Clarence. 34-159

BON POSTE pour un barbier, centre du village, à Papineauville, s'adresser à Albert Bonlais, notaire, Papineauville, Qué. 34-mar-jeu-sam

MAISON avec aménagement à vendre, 22 chambres meublées, s'adresser case 144, "Le Droit". 34-160

GRANDE CHAMBRE MEUBLEE dans famille privée, central, usage du téléphone, 4-2088. 34-JNO

Automobiles

PARTIES D'AUTOS, autos usagées achetées pour mise en pièces pneus, batteries Baker Bros. 3, rue Duke. Tél.: 2-7393. 54

DODGE SEDAN 1934, licence Qué., 1942, Laval Motor Sales. 61

FORD, coupé ou sedan, 4 cylindres, à bas prix, 8-6624. 61-160

Combustible

SLAB bois mou, \$7.00 le corde; bois mou coupé \$2, voyage \$2; bois franc, 3 1/2 pieds, slab bois franc, \$12, L. Arvial, 216, rue Maison-neuve, Hull. 2-8384. 74

WILFRID ARVIAIS: Slab bois mou, 4 pieds, \$7.00 le corde, au voyage coupé \$2 et \$3.50 pour le bois franc; slab bois franc, \$12 le corde. 258, rue Maison-neuve-2-8334. 74

GROSSE slab bois mou, \$7; au voyage coupé \$2 et \$3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.-R. Lévesque, Hull. 2-4493. 63-1

BOIS de moulin, la corde, \$7; voyage, \$1.50 et \$2. 3-0425. 63-1

SLAB coupé mou, \$1.50 franc \$2.50 la corde, mou \$6.50 franc \$11.00 Oscar Lambert. 2-6965. 63

SLAB, bois mou, \$7.00; bois franc, \$12 le corde. E. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull, 2-9767. 63-JNO

Personnel

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimation gratuite. Mc-Auliffe-Grimes, 131, Echo-Drive-5-1427. 64

POUR AFFECTIÖNS DE PEAU - Voyez Thuma "Herbalist", 368, rue Bank. Téléphone 2-6388. 64

COMPRIMÉS SLENDOR, inoffensifs, efficaces, quantité pour deux semaines, \$1.00, aux pharmacies, Demman, Chartrand, Victoria. 81-JNO

Radios

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 371, rue Bank 4-6292. 81-JNO

Graveurs

BOMA ELECTROTYPE Company - Artiste en photogravure, lectrogravures (flan par pression directe) et sténographie. 118, rue Slater 5-3422.

Exercice de commandos



Voici un véritable exercice de commandos exécuté par nos matourins lors d'une prise d'assaut de la cote ennemie quelque part sur un front imaginaire, au cours de la Semaine de l'Armée. Ils descendaient le "Don" et s'emparaient d'un village allemand.

du soldat américain inconnu en Amérique, le maréchal fut choisi pour commander la délégation d'officiers français qui se rendit au Havre pour rencontrer le commandant en chef de l'armée américaine.

Le maréchal d'Espéry était un homme de discipline et préférait la vie de camp aux salons. Il était plus à l'aise sur les champs de bataille que n'importe où ailleurs et exigeait de ses officiers la même discipline que des simples soldats. Il détestait le favoritisme et "re les hommes et les officiers, et pensait sévèrement toute tentative de lâcheté.

Le maréchal d'Espéry ne pardonna jamais à Clémenceau de l'avoir empêché de pousser jusqu'à Vienne alors que ses armées avaient conquis toutes les routes principales, les chemins de fer et les traverses sur le Danube contre une armée qui n'aurait pas même le plus petit résidu de résistance. Les ordres arrivèrent de Paris de faire halte - c'était octobre 1918 - et les armées conquérantes durent s'arrêter.

"Il aurait été préférable de dicter les conditions de la paix aux Allemands à Vienne qu'à Versailles," avait-il coutume de dire il y a quelques années.

Hanson accuse le gouvernement ... (Suite de la première page)

pêcheurs pour les dommages que les attaques ennemies pourraient causer à leurs bateaux de pêche. M. Hanson affirma que ce décret gouvernemental accordait des pouvoirs arbitraires au ministre des pêcheries, l'hon. J.-E. Michaud, quand à la fixation du montant des indemnités à verser aux pêcheurs éprouvés par la guerre.

"Aux mains d'un ministre enclin à des manœuvres politiques," dit le chef de l'opposition, "cet arrêté ministériel pourrait donner lieu à de graves abus".

Explications de Michaud M. Michaud rappela que le bill de l'assurance contre les risques de guerre pourvoyait - dans sa première rédaction - à la protection des bateaux qui naviguent sur les cours d'eau à l'intérieur du pays. Après que plusieurs députés eurent critiqué cette mesure fédérale, le ministre déclara qu'il n'y avait pas de protection les pêcheurs de deux côtés, le gouvernement décida de soustraire tous les bateaux à l'assurance automatique contre les risques de guerre.

Mais le cabinet approuva par la suite un arrêté ministériel qui permettait au gouvernement d'indemniser les pêcheurs jusqu'à concurrence de \$2,000. Ce décret est entièrement distinct du bill de l'assurance contre les risques de guerre.

Le ministre des pêcheries expliqua qu'il était contraire à l'intérêt public d'assurer les pêcheurs contre les risques de guerre. "Car cela les encouragerait", dit-il, "de rester à tout prix dans une industrie que quelques-uns d'entre eux menacent déjà d'abandonner".

Il dit que l'application de ce décret gouvernemental se ferait de la même manière que celle des autres arrêtés ministériels.

"Il s'agira en somme d'une sorte de secours directs", pontua M. Hanson, "que le ministre des pêcheries distribuera un peu de la manière que le ministre de l'agriculture aux fermiers de l'Ouest".

"Je m'objecte", continua le chef de l'opposition, "au principe qui permettra au ministre de distribuer les deniers publics comme bon lui semblera. Cette façon de dépenser l'argent du peuple est mauvaise au ministère des pêcheries, au ministère de l'agriculture ou dans tout autre département fédéral".

M. Hanson prétendit que 25 pour cent de l'argent des contribuables était dépensé d'une manière qui n'avait nullement trait à la guerre.

"La nation s'objecte", s'écria-t-il, "à donner carte blanche à aucun ministre ou aucun gouvernement afin de faire servir à d'autres fins les crédits de guerre".

Il déclara que l'on devrait incorporer dans le bill devant la Cham-

bre le système d'indemnisation des pêcheurs pour les dommages de guerre. "On a poussé beaucoup trop loin dans ce domaine le mode d'administration par arrêtés ministériels".

Des opinions des députés Le décret ministériel est un instrument important en temps de guerre en ce qu'il permet d'agir en vitesse, fit alors remarquer M. J. Kinley, député libéral de Queens-Lunenberg. Dans le cas présent, cependant, le décret ne pourvoit à la compensation que pour un vaisseau par pêcheur, alors que le pêcheur devrait avoir droit à une somme jusqu'à concurrence de \$2,000, qu'un seul ou plusieurs de ses vaisseaux aient été endommagés.

Le député de New-Westminster, M. Tom Reid, dit alors qu'on l'avait informé de la cote du Pacifique que pour assurer un vaisseau de pêche valant \$4,000 il en coûterait de 40 ou 50 pour cent de prime. Sur le littoral canadien du Pacifique, rappela-t-il, des sous-marins ennemis ont circulé et les pêcheurs sont alarmés. Ils craignent que s'ils sont attaqués en mer ils aient peu de chance de survivre car l'équipage d'un sous-marin verrait à ce qu'aucun survivant puisse donner l'alarme. Pourtant, le présent décret ne leur assure que \$2,000 s'ils perdent une barque de pêche, montant qu'ils ne recevraient pas si leurs vaisseaux étaient assurés d'une façon régulière. Il suggéra alors que la compensation, sous l'empire de l'assurance contre les risques de guerre, soit payée même si le vaisseau est assuré par une compagnie ordinaire d'assurance maritime, comme on le fait dans le cas d'édifices sur lesquels le présent décret garantit une assurance gratuite en plus de l'assurance ordinaire.

Menace des sous-marins Sur ce point, M. A.-W. Neill, indépendant de Comox-Alberni, a rappelé à son tour qu'assez récemment un sous-marin ennemi avait bombardé la Pointe Estevan, sur l'île de Vancouver, dans le cœur même de l'industrie de la pêche, ce qui montre que les pêcheurs sont sérieusement menacés. Il reprocha au ministre de ne pas avoir soumis au préalable au comité des pêcheries le décret à l'étude, puis s'objecta à l'emploi du terme "allo-cation de compensation". Il se demanda pourquoi ce mot de "compensation" qui est synonyme de pitié.

Menace des sous-marins Sur ce point, M. A.-W. Neill, indépendant de Comox-Alberni, a rappelé à son tour qu'assez récemment un sous-marin ennemi avait bombardé la Pointe Estevan, sur l'île de Vancouver, dans le cœur même de l'industrie de la pêche, ce qui montre que les pêcheurs sont sérieusement menacés. Il reprocha au ministre de ne pas avoir soumis au préalable au comité des pêcheries le décret à l'étude, puis s'objecta à l'emploi du terme "allo-cation de compensation". Il se demanda pourquoi ce mot de "compensation" qui est synonyme de pitié.

Le comité de récupération se réunit sous la présidence du commissaire C.-E. Pickering

La récupération a connu une hausse importante en juin — Le gouvernement ne s'intéresse pas assez au comité — Le métal et le caoutchouc sont plus importants.

Le comité de récupération pour Ottawa s'est réuni, hier soir, sous la présidence du commissaire C.-E. Pickering. Une lettre assez amusante est parvenue de Goderich, Ont., de la part de M. J. P. McCallum, en charge du comité de récupération pour cette ville.

Le rapport de la récupération pour le mois de juin est très intéressant. Le comité a obtenu de très grands succès et peut publier une large augmentation. On a recueilli près de 390 tonnes de rebuts: papier, 574,783 lbs; métal, 87,651 lbs; chiffons, 49,795 lbs; caoutchouc, 48,005 lbs; bouteilles, 5,475 lbs; os, 1,370 lbs; graisses, 1,380 lbs.

Une lettre de félicitations sera envoyée au principal de l'école Gleason et aux organisateurs de l'exposition de caoutchouc qui y fut préparée dévouement. Les élèves firent eux-mêmes les recherches pour compléter une histoire très précise et complète du caoutchouc et de sa transformation à travers les siècles.

Une dépense de \$123.54 pour les annonces de récupération a été approuvée par tous les membres présents.

Les ornements de fer seront-ils? Monsieur A.-L. Hodgkinson prétend que le gouvernement ne répond pas avec assez d'empressement à la demande du comité de récupération qui voulait recueillir le fer qui ne sert plus à la décoration ou à la protection des citoyens.

Les mêmes difficultés surviennent quand les citoyens n'osent pas enlever les clôtures de fer autour de leur propriété sous le prétexte qu'elles servent leur but en cet endroit et que les donner aux comités de récupération serait ridicule.

Le métal et le caoutchouc sont les choses essentielles à la conduite de la guerre et c'est bien là

ce que le comité de récupération s'occupera de recueillir avant tout. Il ne faut pas croire cependant que les autres choses, telles que papiers, graisses, os, etc., ne peuvent pas servir. Tout peut être utilisé et il faut tout donner ce dont on ne peut plus faire usage mais il faut remettre avant tout le métal et le caoutchouc.

Le commissaire C.-E. Pickering trouve que le plus grand abus de rebuts et d'essence est fait par les compagnies de bière qui conservent encore leurs lourds camions sur les routes et qui ne se gênent pas pour dépenser autant d'essence que possible.

Elles ont trop de facilité à obtenir le caoutchouc et l'essence, dit-il, et la boisson ne stimule en rien notre effort de guerre. Il est ridicule d'avoir à souffrir pour voir ces profiteurs obtenir tant de liberté.

Succès de la récupération au mois de juin

Le rapport de la récupération pour le mois de juin est très intéressant. Le comité a obtenu de très grands succès et peut publier une large augmentation.

On a recueilli près de 390 tonnes de rebuts: papier, 574,783 lbs; métal, 87,651 lbs; chiffons, 49,795 lbs; caoutchouc, 48,005 lbs; bouteilles, 5,475 lbs; os, 1,370 lbs; graisses, 1,380 lbs.

Une lettre de félicitations sera envoyée au principal de l'école Gleason et aux organisateurs de l'exposition de caoutchouc qui y fut préparée dévouement.

Les élèves firent eux-mêmes les recherches pour compléter une histoire très précise et complète du caoutchouc et de sa transformation à travers les siècles.

Une dépense de \$123.54 pour les annonces de récupération a été approuvée par tous les membres présents.

Les ornements de fer seront-ils? Monsieur A.-L. Hodgkinson prétend que le gouvernement ne répond pas avec assez d'empressement à la demande du comité de récupération qui voulait recueillir le fer qui ne sert plus à la décoration ou à la protection des citoyens.

Les mêmes difficultés surviennent quand les citoyens n'osent pas enlever les clôtures de fer autour de leur propriété sous le prétexte qu'elles servent leur but en cet endroit et que les donner aux comités de récupération serait ridicule.

Le métal et le caoutchouc sont les choses essentielles à la conduite de la guerre et c'est bien là

ce que le comité de récupération s'occupera de recueillir avant tout. Il ne faut pas croire cependant que les autres choses, telles que papiers, graisses, os, etc., ne peuvent pas servir.

Elles ont trop de facilité à obtenir le caoutchouc et l'essence, dit-il, et la boisson ne stimule en rien notre effort de guerre. Il est ridicule d'avoir à souffrir pour voir ces profiteurs obtenir tant de liberté.

Succès de la récupération au mois de juin

Le rapport de la récupération pour le mois de juin est très intéressant. Le comité a obtenu de très grands succès et peut publier une large augmentation.

On a recueilli près de 390 tonnes de rebuts: papier, 574,783 lbs; métal, 87,651 lbs; chiffons, 49,795 lbs; caoutchouc, 48,005 lbs; bouteilles, 5,475 lbs; os, 1,370 lbs; graisses, 1,380 lbs.

Une lettre de félicitations sera envoyée au principal de l'école Gleason et aux organisateurs de l'exposition de caoutchouc qui y fut préparée dévouement.

Les élèves firent eux-mêmes les recherches pour compléter une histoire très précise et complète du caoutchouc et de sa transformation à travers les siècles.

Une dépense de \$123.54 pour les annonces de récupération a été approuvée par tous les membres présents.

Les ornements de fer seront-ils? Monsieur A.-L. Hodgkinson prétend que le gouvernement ne répond pas avec assez d'empressement à la demande du comité de récupération qui voulait recueillir le fer qui ne sert plus à la décoration ou à la protection des citoyens.

Les mêmes difficultés surviennent quand les citoyens n'osent pas enlever les clôtures de fer autour de leur propriété sous le prétexte qu'elles servent leur but en cet endroit et que les donner aux comités de récupération serait ridicule.

Le métal et le caoutchouc sont les choses essentielles à la conduite de la guerre et c'est bien là

ce que le comité de récupération s'occupera de recueillir avant tout. Il ne faut pas croire cependant que les autres choses, telles que papiers, graisses, os, etc., ne peuvent pas servir.

Elles ont trop de facilité à obtenir le caoutchouc et l'essence, dit-il, et la boisson ne stimule en rien notre effort de guerre. Il est ridicule d'avoir à souffrir pour voir ces profiteurs obtenir tant de liberté.

Succès de la récupération au mois de juin

OPÉRATIONS NIPPONNES EN BIRMANIE

NEW DELHI, le 9 (P.A.) — Le commandement de la R.A.F. aux Indes communique aujourd'hui que l'activité des bombardiers alliés au-dessus des territoires occupés par l'ennemi en Birmanie, a considérablement augmenté, de fortes attaques y ont été faites les 7 et 8 juillet, de préciser ledit communiqué.

NAVIRES ALLIÉS COULÉS D'APRÈS LES ALLEMANDS

BERLIN, d'une émission radio-phonique allemande, le 9 (P.A.) — Une flottille de navires à moteurs allemands a coulé six navires de la marine marchande anglaise d'un jaugeage de 19,000 tonnes, comprenant plusieurs pétroliers, faisant partie d'un convoi, au large de la côte de l'Angleterre. C'est ce que prétend aujourd'hui le grand état-major allemand.

Les unités aériennes ont attaqué à la fois des navires d'escorte britanniques.

(Les ennemis prétendent qu'ils n'ont pu recueillir confirmation officielle des quartiers-général britanniques.)

Entretien du roi Georges de Grèce et de M. Roosevelt

WASHINGTON, le 9 (P.A.) — Le président Roosevelt et le roi Georges de Grèce auront un entretien final tard aujourd'hui, et à la Maison Blanche on dit qu'il sera suivi d'un communiqué conjoint.

Le monarque quitte le pays pour une destination qu'on ignore. Au sujet du communiqué, on dit qu'il relatera la conférence entre le roi et le président.

Roosevelt doit rencontrer d'autres figures internationales, notamment le premier ministre du gouvernement de Belgique à Londres, M. Hubert Pierlot.

J.-M. Larivière tué dans une chute d'ascenseur

MONTREAL, Qué., (DNC) — M. Jean-Marie Larivière, 35 ans, avenue Victoria, Notre-Dame de Grèce, a fait une chute mortelle hier dans l'édifice Amherst, rue St-Catherine est. En faisant l'inspection de l'ascenseur de l'immeuble, il perdit l'équilibre et tomba du sixième étage au sous-sol. On le transporta à l'hôpital St-Luc où le décès fut constaté peu après son admission. L'au mônier eut toutefois le temps de l'administrer. Le cadavre fut ensuite transporté à la morgue, où une enquête sera tenue, aujourd'hui, par le coroner du district de Montréal.

Les funérailles de René Cayer

Les funérailles de M. René Cayer, qui s'est noyé dimanche dans la Petite Nation du Nord, ont eu lieu mercredi matin. Le cortège a quitté les salons Wm. J. Landreville, 578, rue Somerset, à 7 h 45 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le R.P. L.-M. Sylvain, O.P., a fait la levée du corps et a aussi chanté le service. Sous la direction du professeur Eugène LeDuc, la chorale paroissiale fit les frais du chant. Mlle Gabrielle Bourque touchait l'orgue. L'inhumation fut faite au cimetière Notre-Dame où le R.P. L.-M. Sylvain a récité les dernières prières; milieu d'un groupe de parents et d'amis.

M. Cayer laisse dans le deuil, son épouse, née Blanche Giroux; un fils, Henri Cayer; ses parents; M. et Mme Fabien Cayer; deux frères: Edgar et Royal Cayer; trois sœurs: Mme Eugène Cousineau, Mlle Lilliane Cayer, d'Ottawa, et Mlle Irène Cayer, de Québec.

Dans le cortège on remarquait: MM. les échevins D. McCann et W. Hamilton, W. Cain, des Ecoles Séparées; ses beaux-frères: Omer Giroux, Alphonse Lalonde, Eugène Cousineau; ses cousins: E. Cyr, R. Bisson, H. Giroux; son neveu: L. Cousineau; MM. J.-E. Kelly, T. Gravelle, P. Jacques, M. Cain, N. Valois, C. Dubé, J.-M. Nadeau, L. Bisson, O. Jacques, G. Boisvert, J. Gratton, E. Blais, E. Jubinville, O. Grandpré, F.-A. Bourgeois et plusieurs autres.

La famille a reçu de nombreux témoignages de condoléances. Des fleurs ont été envoyées par les employés mécaniciens du Bureau de Postes.

Campbell's Bay

CAMPBELL'S BAY, le 8 (DNC) — Mme Albert Deslauriers, d'Ottawa et ses 3 enfants étaient chez son père et sa mère, M. et Mme Honoré Landry, en fin de semaine.

M. Philibert Landry, qui travaillait à East Branch, était dans sa famille en fin de semaine.

Billy McDonald, stationné à Debert, Nouvelle-Écosse, était dans sa famille ces jours-ci.

Le soldat Gérard Bennett, d'Ottawa était aussi chez sa mère, Mme L. Bennett, récemment.

M. et Mme Napoléon Lance, d'Otter Lake étaient chez M. Ovide Lance, dimanche dernier.

M. et Mme Edmund Normand, visitait M. et Mme Moïse Normand.

Sur la scène de la tragédie



Nouvelles souscriptions à l'Association d'Éducation

- Souscription paroissiale de Earleton, par M. l'abbé Phyllis Boisvert, père, curé... \$11.50
Ecole St-Jean-Baptiste, principal... 8.35
Ecole Capreol no 2, Hamner, par Mlle Cécile Emond, institutrice... 1.50
Souscription personnelle de M. Onézime Boileau, Ottawa... 2.00
Ecole Gibbons no 1, Desaulniers, par M. Raymond Roy, instituteur... 5.00
Souscription personnelle de M. Raymond Roy, instituteur, Desaulniers... 1.00

Le Sénat votera-t-il la conscription en dépit de l'opposition du Québec?

Résolutions anticonscriptionnistes adoptées par 545 conseils municipaux

La Ligue pour la Défense du Canada nous fait parvenir le communiqué suivant:

La Chambre des Communes à Ottawa a maintenant voté en seconde lecture le bill 90 qui est l'équivalent d'une loi de conscription pour service outre-mer.

Avant que ce bill ne devienne loi, il devra recevoir l'approbation du Sénat.

Celui-ci voudra-t-il tenir compte davantage de l'opinion catégoriquement exprimée par la Province de Québec au plébiscite et cent fois réaffirmée depuis?

ATTENDU que le projet de loi du gouvernement tendant à l'abrogation de l'article 3 de la Loi de Mobilisation, accorde au gouvernement le pouvoir d'envoyer les conscrits canadiens n'importe où dans le monde et qu'une telle mesure est en réalité la conscription;

ATTENDU que le respect des droits des minorités et la fidélité à la parole donnée sont deux des principes pour le triomphe desquels le Canada a fait cause commune avec les alliés et déclaré la guerre;

Il est unanimement résolu par le Conseil de la Municipalité de Québec de réitérer sa ferme détermination de ne "jamais" accepter la conscription pour outre-mer, ni aucune mesure qui y mène ou rend son application possible;

De demander au gouvernement de ne pas amender l'article 3 de la Loi de la Mobilisation;

De rappeler au gouvernement que l'adoption de quelque mesure que ce soit de conscription compromettrait à jamais l'unité canadienne; qu'elle amènerait peut-être les Canadiens français à douter de la justesse des buts de guerre des alliés parce que le gouvernement prendrait une attitude contraire à celle définie dans la Charte de l'Atlantique par Roosevelt et Churchill;

De donner à la présente résolution le plus de publicité possible pour renseigner le public, soit en lisant la résolution à la porte de l'église, le dimanche, soit en distribuant des copies, soit en annonçant dans les publications ou journaux de la paroisse ou localement, soit en affichant ou autrement;

D'adresser copie de cette résolution dûment signée au premier ministre du Canada, au premier ministre de la province de Québec, aux députés provinciaux et fédéraux du comté, ainsi qu'aux journaux et à la Ligue pour la Défense du Canada;

Une liste de 448 Conseils municipaux ayant adopté la résolution ci-dessus a déjà été rendue publique. Ce chiffre est aujourd'hui porté à 545.

Un officier supérieur anglais parle de la stratégie alliée

CHARLOTTESVILLE, le 9 (P.A.) — Un auditoire réuni à l'Institut des Affaires étrangères de l'Université de la Virginie a pu entendre le brigadier G. K. Bourne, membre de la mission britannique conjointe, à Washington, lui faire un résumé des plans dont doivent tenir compte les stratégies alliés, dans leur lutte contre l'ennemi, du côté de l'Occident tout comme à l'Orient.

Pour des raisons évidentes, cet officier d'état-major a dû se contenter de généralités; mais il donna tout de même nettement à entendre qu'il faudrait nécessairement amener la flotte japonaise à livrer le combat pour de bon, dans le Pacifique, tandis que, d'autre part, il faudrait aussi procéder à l'invasion en masse du continent européen. Jusqu'ici, a-t-il souligné, les navires de guerre nippons ont pu assez bien se tenir à l'abri des bombardiers américains. Il signala ensuite le fait que jamais l'ennemi n'a voulu tenter l'occupation totale en Europe, pas plus qu'Hitler n'a voulu encourir le risque d'une invasion des îles britanniques.

Dans ses grandes lignes, appert-il selon ce qu'a dit le brigadier Bourne, la stratégie des nations unies comporte le fait à peu près complet des concepts passés de la conduite de la guerre. Mais le gros point sur lequel il s'agira de

décider une bonne fois, ce sera de savoir lequel des deux principaux ennemis il faudra abattre le premier. Sera-ce le Japon? Sera-ce l'Allemagne?

"Il y a la fait que l'on peut être porté à croire qu'il faudra d'abord réduire fort le plus des deux, soit l'Allemagne, dont les ressources et les moyens de combat sont de beaucoup supérieurs à ceux que possède le Japon. Mais, par contre, il y a aussi cette idée qui a cours qu'il vaudrait peut-être mieux anéantir tout d'abord le plus faible des adversaires, le Japon."

Il fut dit que le brigadier Bourne s'est refusé à la moindre allusion aux réponses qu'il faudrait donner à toutes ces questions. Ce la est du ressort du commandement conjoint des Alliés, et puis, une fois encore, c'est là un grand secret militaire qu'il faut nécessairement très jalousement garder.

Chargements de wagons aux E.-U.

WASHINGTON, le 9 (P.A.) — L'Association des chemins de fer américains rapporte aujourd'hui que 753,855 wagons de fret rapportant des revenus ont été chargés au cours de la semaine.

Le major Croteau est nommé lieutenant-colonel

Le quartier général de la Défense nationale annonce la nomination du major Wilfrid Arthur Croteau, du Régiment de Hull, au poste de commandant du 3e bataillon du Régiment de Maisonneuve (active), et sa promotion au grade de lieutenant-colonel. Le colonel Croteau occupait jusqu'ici les fonctions d'officier d'état-major de 2e classe à la direction des services d'état-major au quartier général de la Défense nationale.

Le lieutenant-colonel Croteau est né à Buckingham (Qué.), le 11 novembre 1900. Il a fait ses études à l'école de Buckingham, à l'école St-Jean d'Ottawa ainsi qu'aux collèges de Valleyfield et St-Alexandre.

Il obtint sa commission de sous-lieutenant dans le Régiment de Hull le 2 avril 1926; il fut successivement promu lieutenant le 19 novembre 1927, capitaine le 1er janvier 1932, et major le 1er janvier 1937. Il avait été nommé adjudant de son régiment en 1933.

Il passa avec succès, en 1936, le cours d'état-major de la milice. Après la déclaration de la guerre actuelle, il devint instructeur en chef du C.P.O.C. de l'Université d'Ottawa le 9 octobre 1939. Il entra en service actif le 4 octobre 1940, jour il fut nommé avec le grade de capitaine, stagiaire, puis officier d'état-major (3e classe); il fut plus tard promu major (active) avec effet rétroactif au 4 octobre 1940. Il a passé avec succès le cours préparatoire à l'École de guerre canadienne. Il était officier d'état-major de 2e classe à la direction des Services d'état-major depuis le 24 novembre 1941. Dans le civil, le lieutenant-colonel Croteau s'occupe d'assurance.

Pèlerinage annuel des enfants de Marie à Eastview

Le pèlerinage annuel des Enfants de Marie d'Ottawa, a eu lieu dimanche le 5 juillet 1942, à la Grotte de Lourdes d'Eastview, devant une assistance de 300 personnes. Le révérend père Six souhaila la bienvenue aux pèlerins au nom de la communauté des pères de Montfort. Le révérend père F.-H. Bradley, d. ph., de l'Université d'Ottawa, dit la messe et prononça le sermon. Au cours de son allocution, il souligna l'importance du rôle joué par la congrégation des enfants de Marie dans le grand plan d'action catholique et d'apostolat social. Après le déjeuner, les pèlerins firent le chemin de la croix et le pèlerinage se termina avec la bénédiction du très St Sacrement.

Mme Calixte Duval décédée aujourd'hui

Mme Calixte Duval, est décédée aujourd'hui dans un hôpital local à l'âge de 86 ans.

Elle naquit à St-Martin, Qué., elle était fille de feu M. et Mme Antoine Cousineau. En premières noces, elle épousa Moïse Joannès. Après la mort de son premier époux, elle se mariait à M. Charles Duchesne qui mourut aussi. En troisième noces, elle épousa M. Calixte Duval qui la précéda dans la tombe. La défunte était paroissienne de la Basilique.

Les funérailles auront lieu samedi. On quittera les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à 7 heures. L'inhumation sera faite au cimetière d'Angers.

A la famille en deuil "Le Droit" offre sa plus sincère condoléance.

LE DOCTEUR Damien St-Pierre

Le docteur Damien St-Pierre, aident de son bureau sera de retour le 10 septembre

Auberge-du-Faubourg

Saint-Jean Port-Joli à 57 milles de Québec (Ottawa - 245; Montréal, 228; Rimouski, 128; Edmundston, N.-B., 145.)

1 mille à l'ouest de l'église, près de l'école de sculpture des frères Bourgeois et de l'industrie familiale, des bateaux-ministère, Leclerc, Hételier neuve et moderne. Chalets chauffés, près de la plage, Chambres avec bain, Tennis, Courtoise, Boucage. Rappeler-vous ceci: Pour un excellent repas, une excellente fête de semaine ou un séjour prolongé, nous offrons l'hôtel. Moyens de transport faciles: Chemin de fer National Canadien, Auto-taxis Québec-Rivière-du-Loup, Ed. Lacombe, N.-B., à chaque jour.

Lepage, Ont.

Ces jours derniers, M. Euehde Provost, de Smooth-Rock, rendait visite à son frère, M. Damase Provost.

Mme Laurent Bourgeois est retournée à Angus (Ont.), rejoindre son mari, soldat à Camp-Borden.

M. Wilfrid Marchand est venu dans sa famille, avant son départ pour outre-mer.

M. l'abbé Biron, curé de Saint-Elphège, du diocèse de Nicolet, rendait visite à sa sœur, M. Azarias Bourgeois récemment. A cette occasion, il eut dîner de la famille.

M. l'abbé P. Grenier, Mlle Antoinette Juras, Annette Gaulin, institutrice, et quelques amis de Kapuskasing.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)
DEMAIN: PLUS CHAUD
MAXIMUM HIER 70
MAXIMUM (NUIT) 49

Pronostics: Vallée de l'Outaouais et du haut-Saint-Laurent: — Vents modérés, beau aujourd'hui et vendredi; un peu plus chaud demain.

Minimum (nuit): — Port-Arthur 37; Parry Sound 46; London 45; Toronto 51; Kingston 51; OTTAWA 49; Montréal 53.

Service pour l'abbé Anthime Constantineau

Le service trentième jour pour le repos de l'âme de M. l'abbé Anthime Constantineau sera chanté vendredi matin, le 10 juillet, à 9 h. 30, à Papineauville, par Mgr Hilaire Chartrand.

Compétence des examinateurs du service civil

L'honorable McLarty, secrétaire d'Etat, a fait des révélations de la plus haute importance au sujet des connaissances tant académiques que professionnelles des examinateurs de la commission du service civil. Plus des quatre-cinquièmes des 36 examinateurs sont des gradés d'université et près de la moitié d'entre eux ont fait de l'enseignement primaire, secondaire ou universitaire. Plusieurs ont fait du journalisme; deux étaient avocats. Dans cette section du service civil quelques Canadiens français se distinguent.

M. O. A. Lefebvre, B. A., professeur d'école supérieure, est l'examinateur principal; il est secondé par MM. P. R. Powers, professeur d'école supérieure, J.-W. R. Leger, B. A., professeur d'école supérieure bilingue; T. J. LaFortune, B. A., professeur; C. J. Charlebois, courtier et comptable J.-A. St-Georges, B. A., professeur d'école supérieure bilingue, secrétariat et journaliste.

Nouveau district militaire de Petawawa, Ontario

Le camp militaire de Petawawa, le plus grand centre d'entraînement d'artillerie, deviendra un district militaire séparé d'après l'annonce faite à Ottawa. Le brigadier A. V. Tremaine, commandant à Petawawa, sera officier commandant du district. Jusqu'ici le camp de Petawawa faisait partie du district militaire numéro 3 dont les quartiers généraux sont à Kingston. On trouve qu'il y a inconvénient par le fait que Petawawa est loin des quartiers généraux.

Mme E. Auclair est décédée

Mme Eugène Auclair, née Alphonsine Lauzon, est décédée aujourd'hui dans un hôpital local après une longue maladie. Elle était âgée de 89 ans.

Née à St-Martin, Qué., elle était fille de feu M. et Mme Joseph Lauzon. La défunte était paroissienne de la Basilique. Mme Auclair demeurait à Ottawa depuis 60 ans.

Elle laisse dans le deuil, une fille: Mme Alphonsine Dufresne, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu samedi. On quittera la demeure de Mme A. Dufresne, 212, rue St-Patrice, à 7 h. 45, pour se rendre à la Basilique pour le service à huit heures. L'inhumation sera faite au cimetière de la Pointe-Gatineau.

A la famille éprouvée, "Le Droit" offre ses sincères condoléances.

Association du Rosaire Perpétuel

Association du Rosaire Perpétuel. CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX. JEUDI, 9 JUILLET: Paroisse Notre-Dame de Hull. Paroisse St-Jean Baptiste. Paroisse de Lemieux.

VENDEDI, 10 JUILLET: Paroisse St-Rédempteur. Paroisse de Treadwell. Paroisse de Vars. Orphelinat Ste-Thérèse.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au R. P. M.-G. PERRAS, O.P., Couvent des Dominicains, Ottawa.

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger les Blocs de cendre Hayley pour l'insolation de votre maison HARRY HAYLEY Chemin Hurdman 3-7769

LE DOCTEUR Damien St-Pierre

Le docteur Damien St-Pierre, aident de son bureau sera de retour le 10 septembre

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & Son Limited 40, rue Elgin — 2-9451 "Plus de 13 ans de service impeccable de combustible"

Pourquoi payer plus cher?

Eau de Javelle "SUPREME" (double-force) livrée à domicile en carton de 12 bouteilles de 26 onces pour 75 sous ou 6 bouteilles pour 45 sous. Satisfaction garantie ou argent remis. Téléphonez maintenant à 3-9993

Soyez à l'aise quand les chaleurs viendront...

Climatisez-vous!....

en portant des vêtements légers, légers de chez Fine! Tout ce dont vous avez besoin pour le bureau, les loisirs et le sport.

Venez aujourd'hui, demain et bientôt. Prescrivez-vous des vêtements pour vous et toute la famille: père, mère, frère, sœur. Chics vêtements en vogue pour toute la famille, des divers activités et de la satisfaction tout l'été durant.

Pas de Paiements à Compte

sur les comptes par mensualités

UN AN POUR PAYER

suyant notre mode budgétaire

L. FINE

183, rue RIDEAU 3-9393. Tout crédit sujet aux règlements du gouvernement.

AU TRIBUNAL DE LA CIRCULATION

M. Orville Mitchell, 187, avenue Arlington, a payé \$1.00 plus les frais pour avoir transporté une autre personne sur sa bicyclette.

M. Roméo Albert, 212, rue Caruthers, a appris qu'on ne doit pas se tenir à un camion quand on est sur sa bicyclette. Il a payé \$2.00 plus les frais.

Pour excès de vitesse: M. Clément Troxter 285 1/2, rue Montcalm, Hull, \$15.00 plus les frais.

Pour avoir conduit une automobile aux freins défectueux: M. Albert Lefebvre, Limoges, Ont., \$15.00 plus les frais et M. William Thompson, 52, rue Bertrand, \$10.00 plus les frais.

Pour n'avoir pas stoppé à la lumière rouge: MM. Kenneth W. Atkinson, 2, avenue Sweetland, Donald Fraser, 557, rue McLeod et William Hill, City View, \$4.00 plus les frais.

Pour avoir désobéi aux lois de stationnement: Clarence Edy, 88, avenue Rosemont; Fred Cinkant, Elwood; Richard Bennett, 260, rue Metcalfe; William Brookes, 8, rue Melgund; Robert Hyndman, 66, rue Barton; Edward Underwood, 320, First Avenue, \$1.00 plus les frais.

</